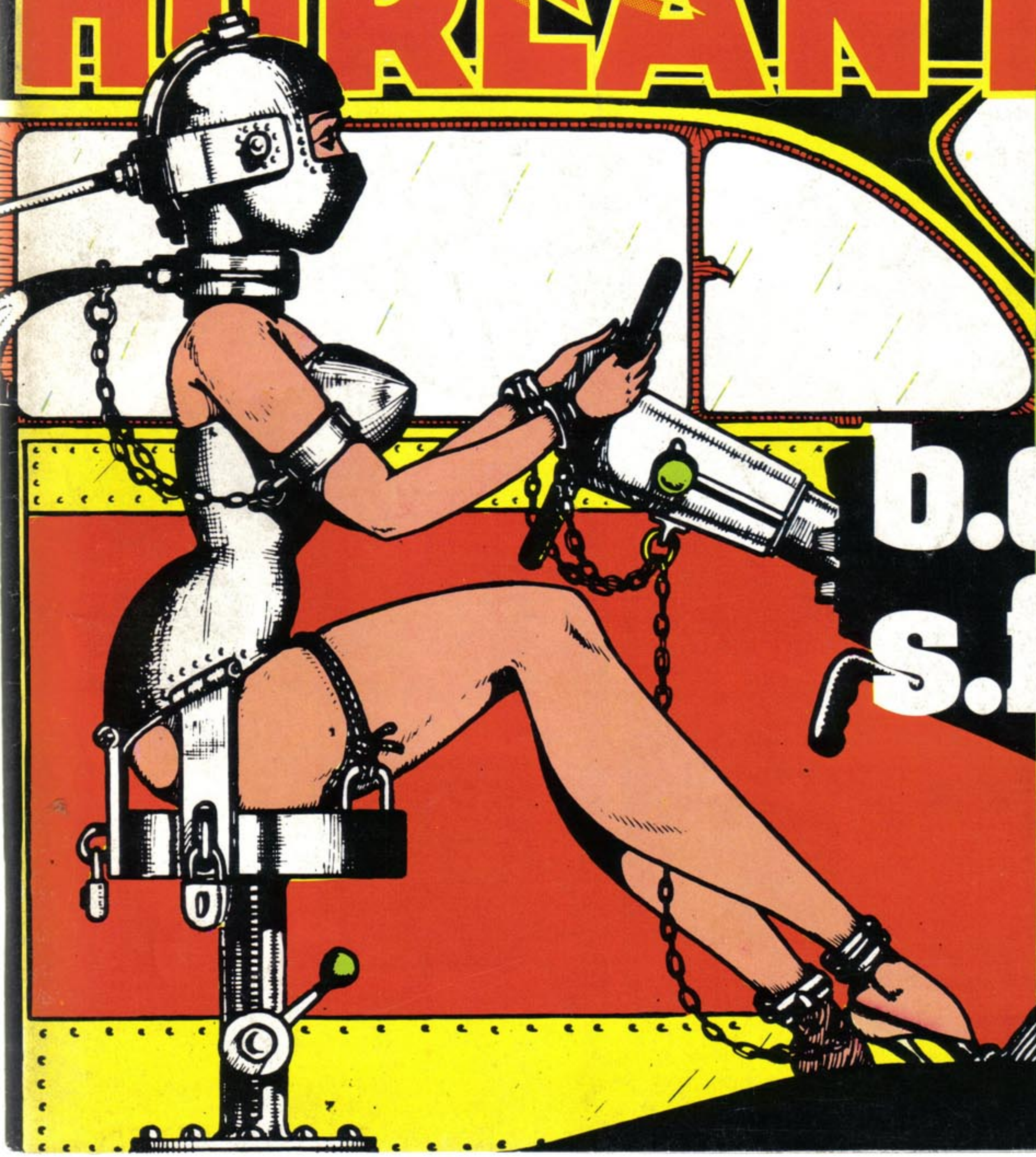


METAL HURLANT



b.d
s.f

MENSUEL POUR ADULTES | N°23 — 9 F — CANADA \$ 2.50

PLAISIR DE SE FAIRE OFFRIR



LE NECRONOMICON
de Giger.
Une Bible satanique réunissant toute l'œuvre du peintre le plus étrange et le plus violent de sa génération. Quand le métal hurle... 80 pages couleur - format 30 x 42 - 90 F.



LA PIN-UP
de Mark Gabor
D'Aslan à Marilyn Monroe, tout l'univers des filles que l'on épingle sur les murs... Au paradis des camionneurs grasseyeux ! 100 pages couleur - format 22,5 x 30 - 40 F.

CARTES POSTALES EROTIQUES

Jones - Ouellette.
Une sélection de cartes coquines, érotiques et aguichantes qui n'ont rien perdues de leur saveur !
130 pages couleur - format 21 x 26 - 48 F.



LA QUEUE DE LA COMETE

de Harry Harrison
Fusées phalliques et androïdes bien montées... Rien ne manque à cette compilation maniaque due à l'auteur du « Soleil Vert ». Nombreuses illustrations, Frazetta et Corben et Druillet en sont ! 120 pages couleur - format 26 x 25,7 - 38 F.



EDITO.



Critiques, vous êtes bêtes,
Lorsque vous dites que METAL HURLANT n'a rien à dire !
C'est vrai !

Et il en est fier, l'imbécile !
Car la forme EST le fond !

Quel critique de cinéma (domaine où ils sont pourtant raisonnablement obtus) oserait encore dire qu'il préfère Cayatte à Don Siegel, ou « Potemkine » à « Casablanca » A CAUSE du fond...

Soyez formalistes !

Dessinateurs vous êtes idiots !

Si vous croyez encore que la B.D. française est la meilleure du monde...

En Amérique, dans un journal pour gosses, Jim Starlin réinvente Nietzsche et dans un autre journal tiré à 350.000 exemplaires destiné aux moins de 12 ans « Howard the duck » l'histoire s'interrompt après trois images : pendant tout le reste du magazine, scénariste et dessinateur racontent en croquis leur vie...

Et cette année, les meilleures bandes furent sûrement hollandaises, et l'an prochain elles seront sans doute espagnoles, si on se fie à ce qui se passe là-bas depuis six mois.

Lecteurs vous êtes stupides et vous avez tort si vous croyez que METAL HURLANT est un journal d'histoires léchées,

Il y a un METAL créateur d'histoires oniriques : contre la quiétude contre les espérances.

Il y a un METAL dur, violent, méchant.

Il y a un METAL suave et même douceâtre.

Il y a un METAL ésotérique et mythique.

Il y a un METAL plein de grosses ficelles.

Il y a un METAL auto-biographique et un METAL glacé.

Il y a un METAL qui essaie de vous attraper, de vous envelopper et de vous emporter, traitreusement...

Il y a un METAL qui se moque des tendances du précédent, qui dit que l'imaginaire endort et que ses récits fallacieux sont des pièges.

Il y a un METAL hautain qui vous demande de faire encore un effort pour arriver jusqu'à lui.

Il y a un METAL quémandeur qui court autour de vous en jappant.

Il y a un METAL...

Il y a cent METAL.

Car il y a cent auteurs,

qui avancent chacun sur leur propre chemin,

Le hasard donne le ton à l'ensemble...

(Mais le hasard n'existe pas).

Mais, critiques,

Dessinateurs,

Lecteurs, nous vous adorons,

Car, évidemment en plus et hors quelques petits accès de bile nous sommes lâches.

Jean Pierre DIONNET

A 31 ans Alexis nous a quitté pour un autre monde comme disent toujours les spécialistes des revues nécrologiques, Alexis est MORT ! Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise d'autre, sinon que la panique commence à nous gagner comme des bêtes, nous qui ne voulons pas que ceux que nous aimons nous quittent.

Alexis était mon ami, vous connaissez son boulot, nous, nous connaissons le mec. Je n'ai pas envie de tomber dans des lieux communs, le talent, l'homme, tout ça est vrai. Et maintenant ? Le monde va-t-il s'arrêter de tourner ? Non ! C'est vraiment dégueulasse ! Salut et à bientôt mon camarade.

Philippe Druillet

DRUM Tabac à rouler de Hollande



DOUWE EGBERTS
UTRECHT-HOLLAND

MAIS LE FAIT ÉTAIT LÀ... INDUBITABLE!



*EN EFFET, DEPUIS QUELQUES TEMPS IL N'Y A PAS LE CHOIX, PUNK OU PAS PUNK.



VOUS VOYEZ OÙ MÈNENT LES DICTATURES... MÊME GRAPHIQUES!

LES HUMANOIDES ASSOCIES PRESENTENT :



Métal Hurlant N°23

Couverture : Jim
Titre : Robial

Sommaire des annonceurs :

DRUM
L'HERESIAIQUE
J'AI LU
ALLSON
AZATOTH
SPEED 17
SAGEDITION
FALATOFF
AH ! NANA
DERNIER TERRAIN VAGUE

Metropolis : _____	Benain	P. 6
Heilman : _____	Voss	P. 7
Le Bateau Livre : _____	Duveau	P. 15
Le Garage : _____	Mœbius	P. 16
Le Fils du Mange-Livre : _____	Barets	P. 18
La Débandade : _____	Les Schuiten	P. 19
Blietzkrieg : _____	Manœuvre	P. 27
La Loque Humaine (fin) : _____	Blanc-Franquart, Jakubowicz	P. 28
Algues : _____	Crespin	P. 33
1996 : _____	Montellier	P. 44
La Nuit du Goimard : _____	Goimard	P. 50
Morte - Saison : _____	Zha, Claveloux	P. 52
Gail : _____	Druillet	P. 60

SOMMAIRE

Georgette et Lucien : _____	Margerin	P. 64
Au Sang Pareil : _____	Rivière	P. 67
Les Aventures de Roger Fringant : _____	Lob	P. 68
A Toute Berzingue : _____	Joe Staline	P. 70
Plus noir que Vous ne Pensez : _____	Louit	P. 73
Rock City : _____	Manœuvre, Clerc	P. 79

MAQUETTE : JANICK DIONNET

TITRES : J.J. MAHUTEAU
LOULOU

MÉTAL HURLANT N°23. Mensuel. Dépôt légal : novembre 1977. Directeur de publication : Jean-Pierre DIONNET. Secrétaire de rédaction : Philippe MANŒUVRE. Service abonnement : Julio Villalobos. Relations extérieures : Brigitte SEMLER. Publicité : Dominique BOSCH 10 rue Lalo - 75116 Paris - 500.08.17. Photocomposition : Composcopie. Imprimerie : I.G.E. Printed in Italy. c Humanoides Associés 1977. L.F. Editions, SARL au capital de 22.000 francs. Direction générale : Jean-Pierre DIONNET. Siège Social : 41 rue de Lancry 75010 Paris. Diffusion : FRANCE : N.M.P.P.; BELGIQUE : DISTRI-B.D. 263, rue Royale B. 1030 Bruxelles; U.S.A. : Côté Ouest, Bud Plant, P.O. Box 1886 Grass Valley, CA, 95945; LIBAN : Messageries du Moyen-Orient de la presse et du livre, rue North Ibrahim (saisi) Beyrouth; CANADA : Messageries de la presse internationale, 4550 rue Hochelega - Montréal Est Province du Québec; AUSTRALIE : Space Ahe Books 305 Swanston Street Melbourne, 3000 Victoria; HOLLANDE : Real Free Press, oude Nieuwstraat 10, Amsterdam; ANGLETERRE : Forever People, 11, The Promenade, Gloucester Road, Bristol, 7, PRINTED IN ITALY.

METROPOLIS

METROPOLIS

Sexe, violence, sadisme, frayeur, érotisme, angoisses aquatiques, ballets intersidéraux, ou pas de danse gominés, mégalomanie et échec, superman, boutiquiers, parfums des années folles, bolides futuristes, coccinelles motorisées, fourmies géantes, gros bisons, gros baisers, tels sont les ingrédients alléchants du plateau cinématographique de ces derniers et prochains mois. On oscille et hésite, on a le choix, pour cette rare fois...

SUPERMAN ET LES SEDUCTEURS

Prenez un Noreev bien propre et magnifiquement lifté pour l'occasion. Assaisonnez abondamment de brillantine de qualité. Placez le prodige ainsi obtenu dans de somptueux décors dix-neuf-cent-vingt. Essorez le tout à fond ; et vous obtenez un VALENTINO plus slave que nature, ce qui est un comble, mais surtout un Ken Russel un peu moins nul que les autres, ce qui est étonnant !!!

J'ai cependant bien peur que notre grand danseur n'ait en commun avec le fils du cheik que le prénom !... et encore doivent-ils se prononcer d'une façon différente ! Pourtant, une fois n'est pas coutume, le personnage du film n'est pas si éloigné du séducteur légendaire. Russell a su se faire violence pour ne pas nous submerger des délires baroques dont il est coutumier. En fait ce film ne manque pas d'un certain charme qui tient d'ailleurs en très grande partie au charisme et à la beauté envoûtante de Noreev. Un film estimable donc, à envergure honorable, et sans trop de fautes de goût, ce qui, lorsque l'on sait les horreurs que Russell a commis par le passé, constitue une rare performance !

On est titillé par l'envie impérative de revoir une vieille bande usée dans lequel le vrai bourreau des cœurs officiait plus enturbanné que jamais. Bref, ce film vous met l'eau à la bouche tout en vous en retirant le pain.

Un autre séducteur de légende, et d'une légende plus légendaire encore, va voir sa vie et ses amours, ses aventures et ses peines jetées en pâture à un public avide. J'ai nommé SUPERMAN ; le super-homme de Krypton qui ne craint que la Kryptonite verte, la pire. 25 millions de dollars vont être nécessaires pour porter à l'écran cette fastueuse biographie qui fera battre à tout rompre tous les petits cœurs féminins de par le monde. A super

séducteur, super budget (faites le calcul, c'est même plus cher que King Kong, mais oui ! cet autre bourreau des cœurs très poilu !). A super film, super distribution, et c'est Marlon Brando qui campera le rôle de Jor-El, père de qui vous savez. Susannah York sera sa femme et par conséquent celle à qui incombera l'insigne honneur de mettre au supermonde le superbambin que le destin baptisera plus tard l'homme d'acier !

Quand au super acteur pressenti pour jouer ce super rôle, il a nom Christopher Reeve ; un beau jeune homme dont la ressemblance avec Clark Kent est proprement stupéfiante... Et tout cela pour très bientôt.

Perry King est un autre genre de superman et aussi un autre genre de séducteur. « Héros » du dernier film de Warhol, dénommé en toute simplicité ANDY WARHOL'S BAD et mis en scène par Jed Johnson : un des plus beaux esclaves de la factory, mannequin à temps perdu et sosie de Marlon Brando (en mieux) de façon permanente. Perry joue maladroitement de ses muscles et exhibe ses maigres talents de désœuvré professionnel à des militantes féministes reconverties dans le meurtre en série. Il faut bien gagner sa croûte !

La trame du scénario rappelle un petit peu celle de LA FEMME A ABBATRE : une véritable entreprise de meurtres et exactions diverses dirigée d'une poigne de fer par une femme de cinquante ans encore très belle, a élu domicile dans un salon de beauté dont cette même dame est la patronne vénérée. La différence avec LA FEMME A ABBATRE c'est qu'au lieu d'utiliser des gangsters endurcis pour commettre ces tueries anonymes il s'agit de jeunes femmes qui canalisent ainsi leur haine pour les hommes et se distraient de leur ennui maladif. Un jour, une fille se fait remplacer par le tas de muscle ci-dessus annoncé...

Le meurtre sans mobile qui est d'une noire perversité, constitue pour Warhol un terrain évidemment favorable à ses débordements orduriers. Il nous brode donc une série de séquences chocs écœurantes mais filmées avec une telle ironie, un tel détachement que chaque scène ne conserve que son impact intrinsèque et très limité : petits îlots d'ultra-violence qui n'arrivent pas à contaminer la nonchalance et l'ennui organisé qui régissent le film. Déroutant... comme d'habitude !

CINEBISONVOITURETOILE

Un énorme bison blanc aux prises avec Charles Bronson voilà un spectacle qu'il ne fallait pas rater. Surprise ; si le bison n'a que deux expressions tout au long du film, ce qui fait toujours une de plus que Bronson habituellement, cela n'est pas si

mauvais et même plutôt bon, et on est presque déçu.

Al Pacino en coureur automobile avec Annie Duperey accrochée à ses blés jeans ; ça s'appelle BOBBY DEERFIELD, c'est le dernier Sidney Pollack et je me demande bien qui voudrait rater cela ? Combien de fois avez-vous vu LA GUERRE DES ETOILES ?

PROFOND

Certainement plus d'un mètre soixante dix, un nombre impressionnant de kilos ; c'est Robert Shaw qui tire la vague à lui dans un nouveau Thriller aquatique de très haute volée : LES GRANDS FONDS. L'affiche ressemble à hurler à celle des DENTS DE LA MER, mais il y a un grand absent. Il n'a pas du digérer Robert Shaw et l'a restitué sans même un membre en moins pour qu'il vienne reprendre du service sur et sous la grande bleue.

C'est de Peter Yates (BULLITT) et ça fait mal !

DEMANDEZ LE PROGRAMME

Rapidement, sachez-le : le dernier roman de Hemingway, par ailleurs inachevé va être porté à l'écran.

La mise en scène est confiée aux soins éclairés de Franklin J. Schaffner à qui l'on doit déjà LA PLANETE DES SINGES, PATTON et LE SEIGNEUR DE LA GUERRE entre autres. Bonne chance !

La mort de Walt Disney n'a jamais beaucoup affecté la production de la firme, quantitativement du moins. Et en dehors de la reprise de WINNIE L'OURSON, qui n'en n'est pas tout à fait une puisque c'est une série de dessins animés comportant une grande majorité d'inédits, les studios Disney nous ont concocté une troisième portée de coccinelles sous le titre de HERBIE GOES TO MONTE CARLO. Toujours Disney pour PETE'S DRAGON : mi film, mi dessin animé, y apparaîtront Helen Reddy, Jim Dale et Mickey Rooney... On est gâté non ?

Une chose très drôle également : THE PRIVATE FILES OF EDGAR J. HOOVER et très prochainement le remake de LA CHOSE VENUE D'UN AUTRE MONDE. Il ne restera bientôt plus que LES CHASSES DU COMTE ZAROFF à charcuter et le filon sera épuisé.

Roy Thomas cherche toujours à produire un film de CONAN ce qui ne serait pas une mauvaise chose.

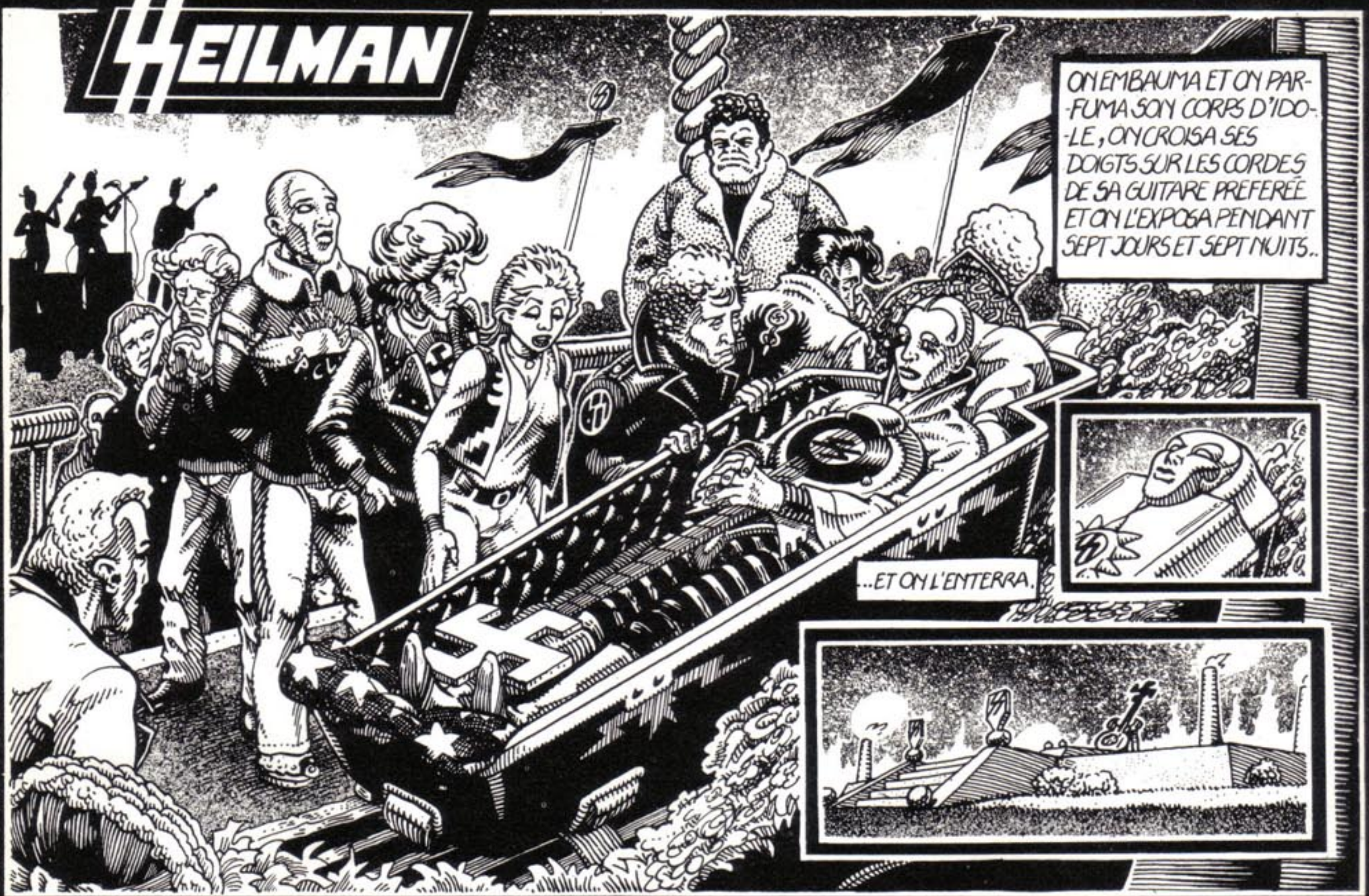
Ralph Bakshi, metteur en scène de WIZARDS prépare une adaptation du chef-d'œuvre de Tolkien : LE SEIGNEUR DES ANNEAUX.

Un nouveau Thriller moraliste plus ou moins d'extrême droite dans la lignée de TAXI DRIVER : THE FARMER.

Il y aura une suite à DEATH RACE 2000 : FRANKENCAR !

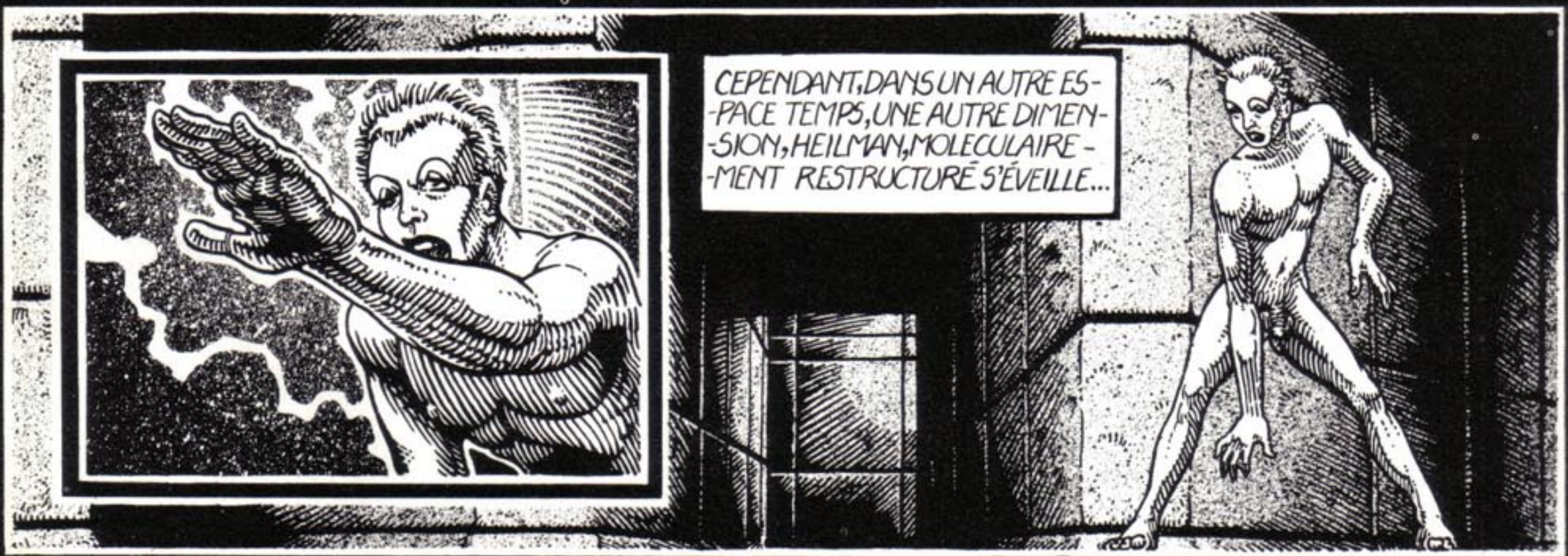
Bref de quoi rire et s'amuser en société !

Pierre BENAIN



ON EMBAUMA ET ON PARFUMA SON CORPS D'IDOLE, ON CROISA SES DOIGTS SUR LES CORDES DE SA GUITARE PREFEREE ET ON L'EXPOSA PENDANT SEPT JOURS ET SEPT NUITS..

...ET ON L'ENTERRA.



CEPENDANT, DANS UN AUTRE ESPACE TEMPS, UNE AUTRE DIMENSION, HEILMAN, MOLECULAIREMENT RESTRUCTURE S'EVEILLE...



IGNORANT CE QUI LUI ARRIVE MAIS CONSCIENT DE L'INUTILITE DE SE POSER DES QUESTIONS, IL SE MET A MARCHER DANS UNE DIRECTION QUELCONQUE

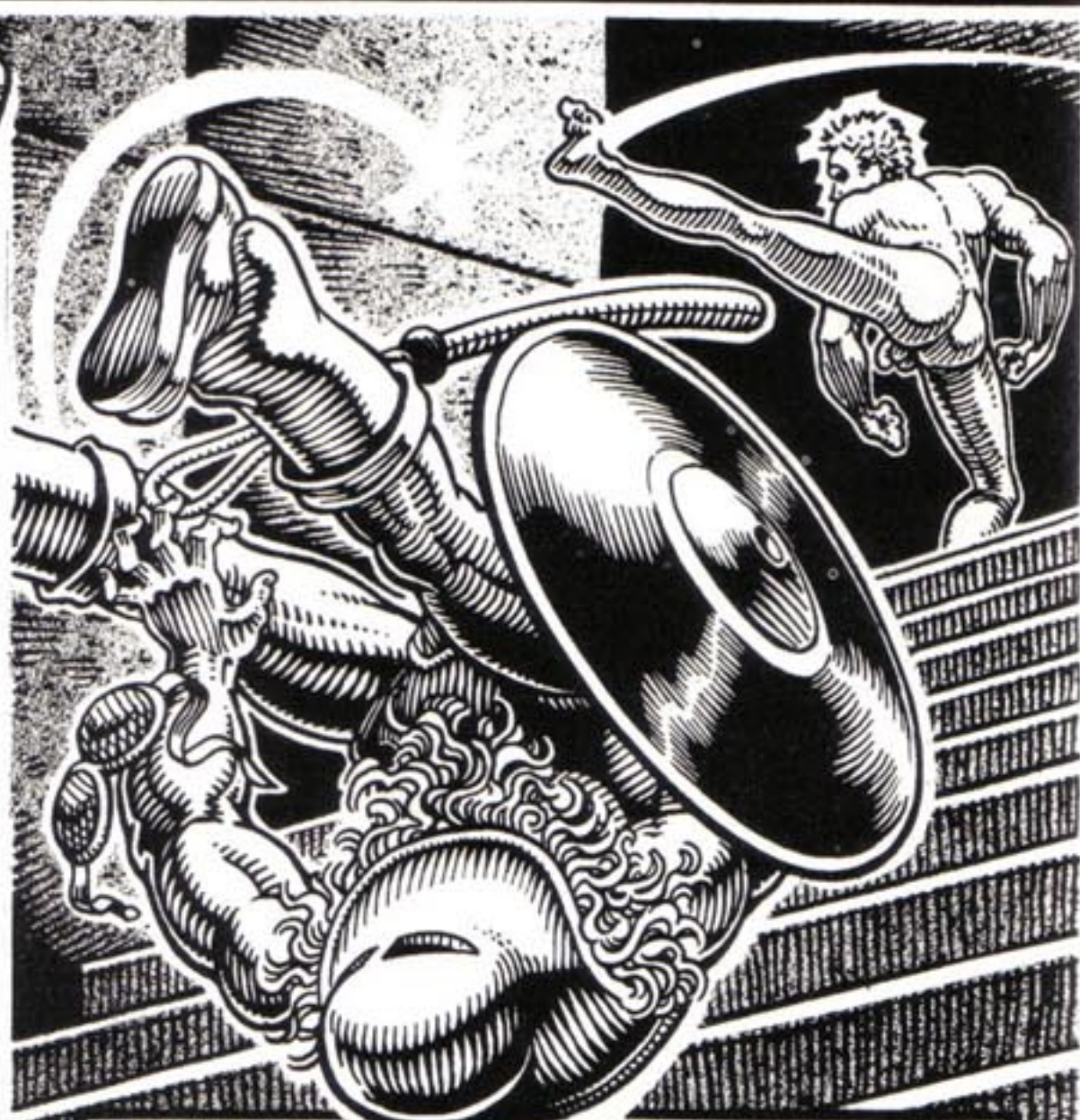
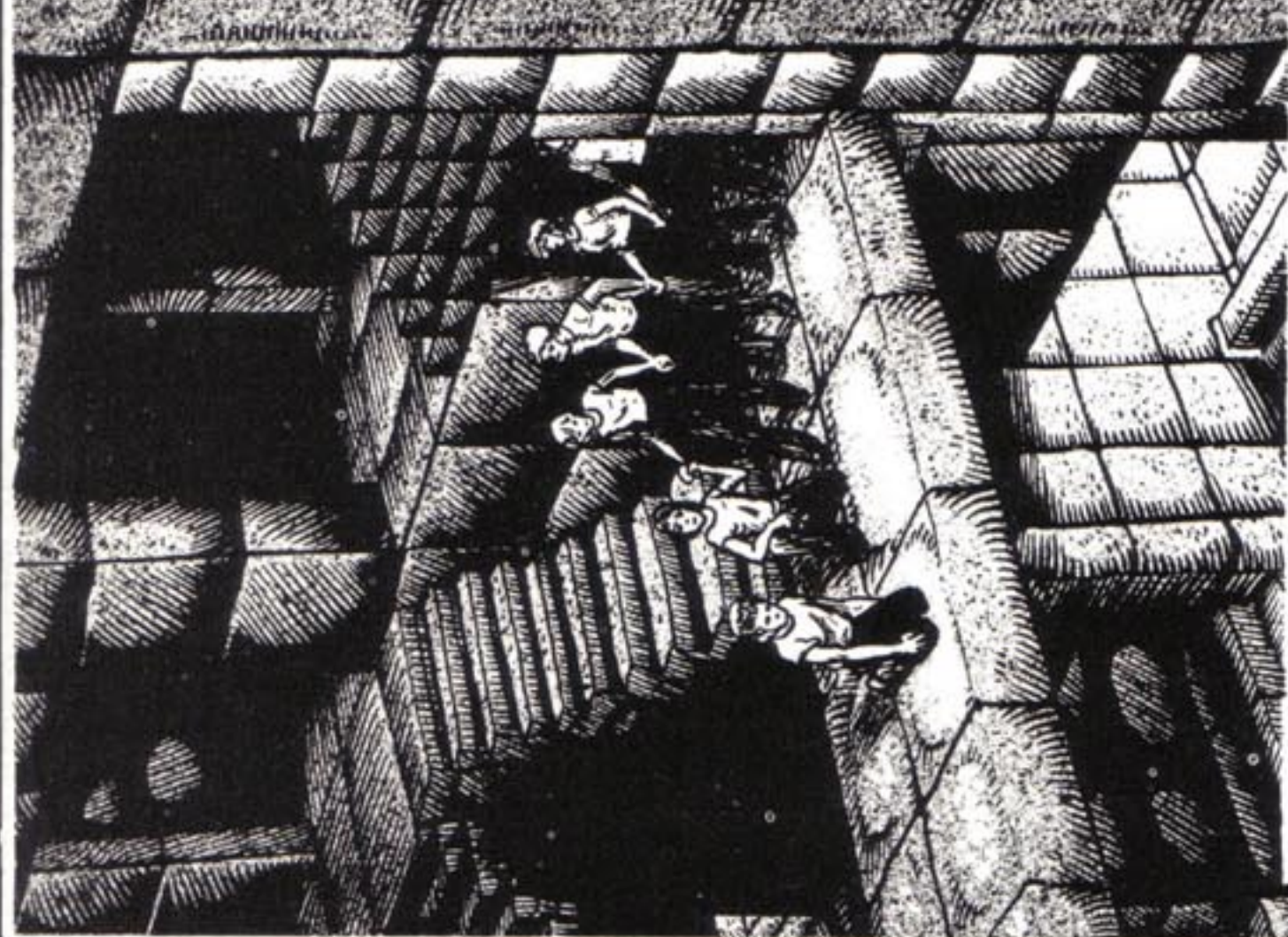


SOUDAIN, UN BRUIT!



AU DESSUS DE LUI, D'AUTRES ÊTRES
SE TIENNENT PAR LA MAIN POUR
NE PAS SE PERDRE DANS LE LABY-
-RINTE MULTIGRAVITATIONNEL...

FACE AU MUTISME DE CE QUI
SEMBLE ÊTRE DES PRISON-
-NIERS OU DES ESCLAVES, IL
LONGE LA FILE INDIENNE...



...ET TROUVE SON CHEMIN BLOQUÉ PAR UNE
CRÉATURE AUREOLÉE D'AUTORITÉ OPPRESSIVE
QU'IL ABAT PAR REFLEXE SOUS LE REGARD
VIDE DE LA SILENCIEUSE CHAÎNE D'OPPRIMÉS...

C'EST ALORS QU'UN RICANE-
MENT MODÉLÉ LE FAIT SE
RETOURNER POUR FAIRE
FACE AU PRESUMÉ MAÎTRE...



DE CE PURGA-
TOIRE POUR
ROCKERS...!!
ENTOURÉ DE
GROUPIES LI-
BIDINEUSES,
...LUI!!

...L'IDOLE
DE SON ADO-
LESCENCE,
MORT IL YA
QUELQUES
ANNÉES D'UNE
OVERDOSE.



CELUI-CI, IMPATIENT DE SE ME-
Surer À L'INTRUS, LE DÉFIE
À UN DUEL À LA GUITARE...



HEILMAN ACCEPTE AVEC APPREHENSION
ET, APRÈS S'ÊTRE HABILLÉ POUR
LE COMBAT, IL RETROUVE SON
ADVERSAIRE SUR LE PODIUM...



...OÙ UNE SECTION RYTHMIQUE
ASSURE DÉJÀ UN BACKBEAT
INFERNAL SUR LEQUEL LES
DUELLISTES S'AFFRONTENT





DÈS LE PREMIER SOLO, UNE RAFALE
DE NOTES CRISTALLISÉES SURPREND
HEILMAN, L'AVEUGLANT PRESQUE...

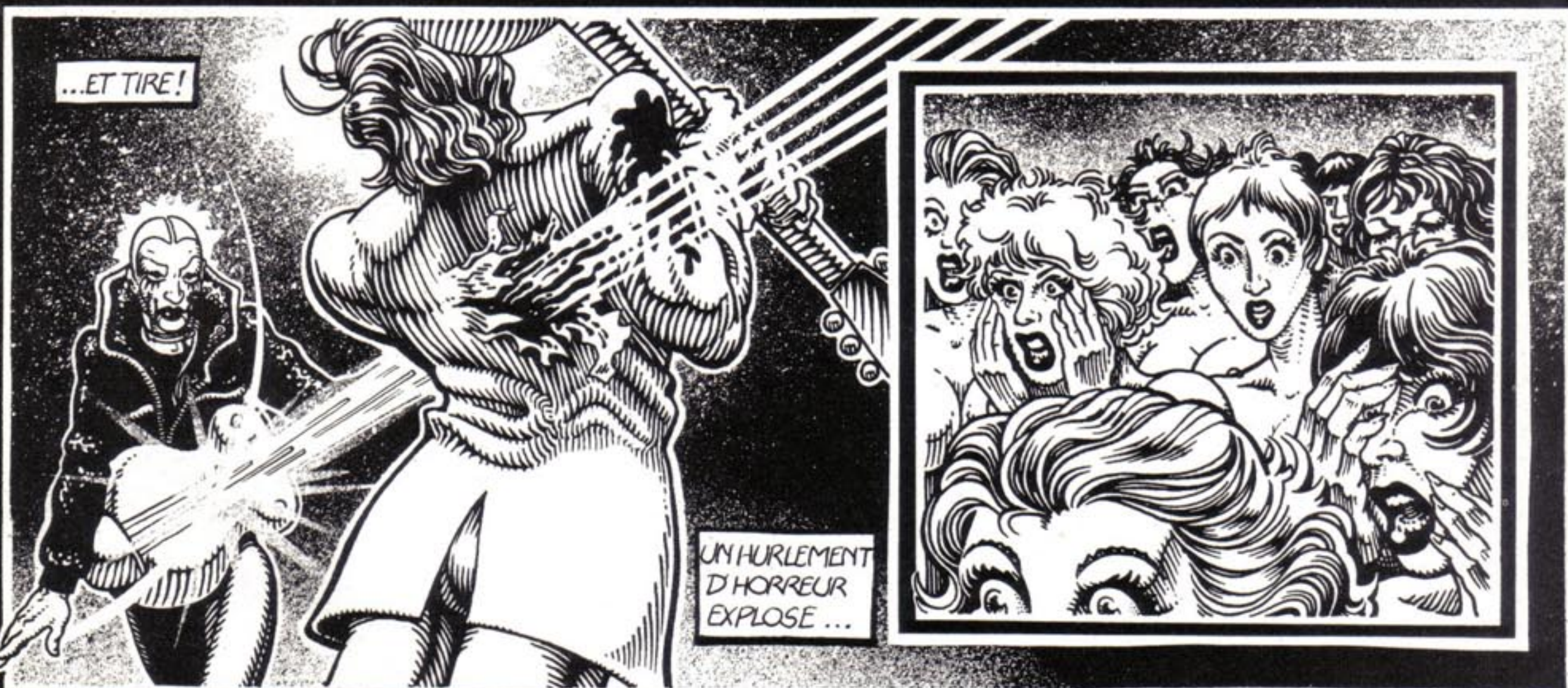


STIMULÉ PAR LA DOULEUR,
IL MITRAILLE SON ADVER-
SAIRE D'UNE SÉRIE D'AC-
CORDS ROCAILLEUX...



AUTOUR D'EUX FUSENT
LES CRIS DES VICTIMES
DES NOTES PERDUES...





PEU APRÈS HEILMAN
S'ADRESSE À CELLES
QUI L'ACCLAMENT
DÉJÀ COMME LEUR
NOUVEAU SOUVERAIN.



"VOUS ÊTES LIBRES !"
LEUR CRIE-T-IL, MAIS...



...LEUR RÉACTION LE
REMPLENT DE STUPEUR.



IL BONDIT DU PIE-
DESTAL OÙ LES MÊMES
MAINS QUI L'Y AVAIENT
PORTÉ LE DÉCHIRENT
SAUVAGEMENT...

...ET COURT VERS LE LABY-
RINTHE MULTIGRAVITA-
TIONNEL OÙ IL A ESPOIR DE
TROUVER DE L'AIDE...





...MALHEUREUSEMENT, LES TRISTES
CRÉATURES QUI PEUPLENT CETTE
DIMENSION SOUTERRAINE NE DÉ-
BORDENT PAS DE GRATITUDE
ENVERS LEUR SAUVEUR...

LES COUPS QU'ILS
PORTENT À HEILMAN
SONT CHARGÉS DE
HAINE MEURTRIÈRE.



CEUX QU'IL AVAIT PRIS POUR DES GAR-
DES REGARDENT SANS INTERVE-
NIR LORSQUE SES AGRESSEURS LE
TRAÎNENT ÉVANQUI PAR LA DOULEUR.



APRÈS AVOIR ÉTÉ BRUTALEMENT RAMENÉ
À L'AUTEL-PIÉDESTAL, LA TÊTE CEINTE
D'UNE COURONNE DE BARBELE ET NU COM-
ME UN ÉCORCHÉ IL EST CRUCIFIÉ SOUS
LES CRIS DE LA MEUTE HARGNEUSE...

À TRAVERS LE SANG QUI
INNONDE SON VISAGE,
IL VOIT LE FUTUR MAÎ-
TRE DE LA PRISON DU
ROCK S'APPROCHER
DE L'INTERRUPTEUR
ELECTRO-TELLURIQUE...



...ET D'UN GESTE SEC ET IMPI-
TOYABLE LIBÉRER LES MIL-
LIERS DE VOLTS QUI EXPUL-
SERONT LA VIE D'HEILMAN...

...DE L'ENVELOPPE MATÉRIELLE
QUI LUI SERT DE CORPS
SUR CE PLAN D'EXISTENCE.



VR

Les Editions Opta viennent de licencier la majeure partie de leur personnel. Triste réalité économique. Pendant des années le nom d'Opta fut en France synonyme de science fiction, aussi nous a-t-il paru indispensable d'aller plus loin sur ce sujet avec l'un des principaux intéressés, Michel Demuth, Directeur Littéraire des Editions Opta.

Métal Hurlant : Michel, les bruits les plus divers courent actuellement : Opta c'est fini ; c'est la débandade ; c'est la fin d'une époque... Qu'en est-il exactement ?

Michel Demuth : En fait, des bruits j'en entends depuis onze ans que je suis chez Opta. Des bruits ont couru sur les magazines, sur les faillites de « Fiction » et de « Galaxie », et on peut remarquer que les bruits vont toujours du positif vers le négatif, c'est-à-dire que l'on détruit toujours les choses existantes, les collections, les magazines, les maisons... C'est l'éternel jeu de massacre. Cela dit, il a toujours été bien connu que les Editions Opta, si elles avaient une grande image de marque au niveau du fantastique, de la science fiction, n'ont jamais eu par contre une image très florissante sur le plan des finances et de la gestion. Dès que la science fiction est devenue une affaire commerciale, dès qu'elle est devenue ensuite, vers les années soixante dix, soixante et onze, le fromage que l'on sait ou plutôt que l'on a su, puisque ce fromage semble actuellement s'effriter et s'émietter, les Editions Opta n'ont pas pu suivre la course et pas su fortifier leurs intérêts. Par exemple, en 66, avec Jacques Sadoul et Alain Dorémieux, nous avons lu l'intégrale de Dick mais nous n'avons acheté que cinq ou six titres pour composer deux CLA, un Galaxie-bis. Très timidement. Et nous étions pourtant persuadés tous les trois que Philip Dick était l'auteur LE plus important que nous ayons découvert, l'auteur LE plus important dans les dix années à venir. Seulement nos arguments n'ont jamais été entendus par la Direction d'Opta qui à l'époque était une maison de publicité pour qui la partie édition était la danseuse que l'on entretenait, une danseuse intellectuelle de surcrot. Ce manque de prévoyance porte ses fruits noirs, pourris, en ce moment.

M.H. : Opta a publié des romans policiers, Galaxie, Fiction, avec un historique que l'on connaît et qui est glorieux. Mais combien de romans de science fiction l'aventure Opta a-t-elle représenté ?

M.D. : Maintenant que l'on peut faire un bilan définitif on arrive en gros à une soixantaine de volumes au Club du Livre d'Anticipation ce qui représente plus de cent romans, à peu près une quarantaine de volumes dans la collection Anti-Mondes, à une quarantaine dans Galaxie-bis. Il faut compter également tous les Fiction spéciaux, les quinze numéros de Marginal, tous les volumes de la col-

lection Aventures Fantastiques qui ressortissent plutôt à l'heroic fantasy ou au fantastique gothique. Ce qui fait depuis 1953 environ trois cent romans, plus vingt-quatre ans de Fiction et treize ans de Galaxie. Cela représente la masse la plus énorme et je crois la plus insurpassable sur le marché européen de la science fiction.

M.H. : Mais par rapport à la science fiction en France, cette année par exemple où beaucoup de nouvelles collections sont apparues et où les collections établies ont continué sur leur lancée, qu'est-ce que cela représente ?

M.D. : Cela a représenté longtemps quatre-vingt-dix pour cent de la production science fiction et fantastique du marché français. Très longtemps.

M.H. : Qu'impliquait ton rôle de Directeur Littéraire dans une maison aussi petite et aussi spécialisée qu'Opta ?

M.D. : Selon moi, mais je dis bien selon moi, au fur et à mesure que les choses se sont dégradées mon rôle de Directeur Littéraire a été de plus en plus réduit. Je ne veux pas dire que les choses ne se seraient pas dégradées si j'étais resté Directeur Littéraire à cent pour cent, mais à partir de 1973 lorsque la maison Opta a été reprise en mains par un groupe d'édition provenant de la SEF, la Société Encyclopédique Française de Monsieur Philippe Daudy, il y a eu à nouveau une forte tendance de la part de la Direction à cloisonner, à comprimer et à diminuer la part science fiction-fantastique qui était le noyau d'Opta. A ce moment là mon rôle a été confiné à celui d'un multi-directeur de collections. C'est à dire directeur du CLA, d'Aventures Fantastiques, d'Anti-Mondes, de Galaxie-bis, et rédacteur en chef de Marginal et de Galaxie.

M.H. : Combien de livres lisais-tu chaque mois pour faire le programme de tes différentes collections ?

M.D. : On ne peut pas la faire aux vieux professionnels en disant qu'on lit quatre-vingt livres par mois. Il y a ceux que l'on survole. Il y a ceux que l'on lit vraiment. Mais disons que je lisais en profondeur entre dix et douze romans par mois, plus une vingtaine de titres que je parcourais en diagonale auxquels venaient s'ajouter une quinzaine de titres que je survolais plus ou moins rapidement, que je revenais humer, feuilleter de temps en temps. J'ai toujours en permanence sur ma table de chevet, c'est une petite manie de Directeur Littéraire, entre vingt-cinq et trente titres qui sont les titres immédiats en lecture. Et puis dans mon bureau une vingtaine de bouquins qui sont les prochains sur la liste, ceux que je devrai lire.

M.H. : Parmi les derniers livres que tu as choisis pour Opta, quels sont ceux qui ris-

quent de ne jamais parvenir jusqu'aux lecteurs français ?

M.D. : Là je vais prendre mes grands dossiers. C'est le moment où s'élèvent les craintes. Je peux par exemple citer, au CLA, une anthologie qui se serait en principe intitulée FANTASMES USA et qui aurait été une anthologie ultra-moderne portant sur les grands thèmes américains : le pouvoir de l'argent, la solitude, le super-héros, le détective privé, les phantasmes sexuels et même alimentaires. Tout devait être regroupé en une quinzaine de nouvelles où l'on aurait eu des auteurs comme James Tiptree Jr., tout aussi bien que Robert Sheckley. Et puis à côté, non pas un vieux de la vieille mais un homme des années cinquante, Sam Merwin Jr., avec trois romans qui pour moi étaient importants, en particulier THE HOUSE OF MANY WORLDS qui avait été en partie publié dans le vieux Galaxie, sous le titre LE BELIER DE JUDAS. C'est un traitement assez particulier d'un thème qui me tient à cœur, celui des univers parallèles. Il y a également une trilogie bizarre d'Alexei Panshin, dont on se rappelle peut-être RITE DE PASSAGE. C'est un space opera tout en douceur, un space opera de salon, une espèce de série d'histoires à la James Bond qui se passent uniquement dans les maisons de jeu, les palaces et les bordels de la Galaxie. Avec des personnages sophistiqués, des entraîneuses, des tricheurs, c'est la Galaxie à Monte-Carlo dans les années 1900.

M.H. : Beaucoup de romans achetés, des collections de nouvelles en préparation, les verra-t-on un jour ?

M.D. : Ces romans qui étaient achetés, qui étaient inscrits sur les programmes, je suis persuadé qu'on les verra un jour. La mariée d'Opta est une belle mariée et je pense qu'elle ne manquera pas de courtisans. Le mariage sera sans doute très discret, lorsqu'on lira ces mots les bans seront peut-être publiés, enfin en 6 italiques en bas de la page quatre. Ces romans seront publiés, certainement sous une autre bannière que celle d'Opta, mais ils seront publiés. Et je crois que le label Opta sera n'importe comment utilisé encore pendant quelques temps, puisqu'il a une certaine valeur, une certaine patine.

M.H. : Merci Michel Demuth. (Interview réalisé le 10 septembre 1977 dans une prairie de Touraine).

Marc DUVEAU

li.
vres

Le Major Grubert in "Le Garage hermétique" de Jerry Canalis par Mochus

RÉSUMÉ :

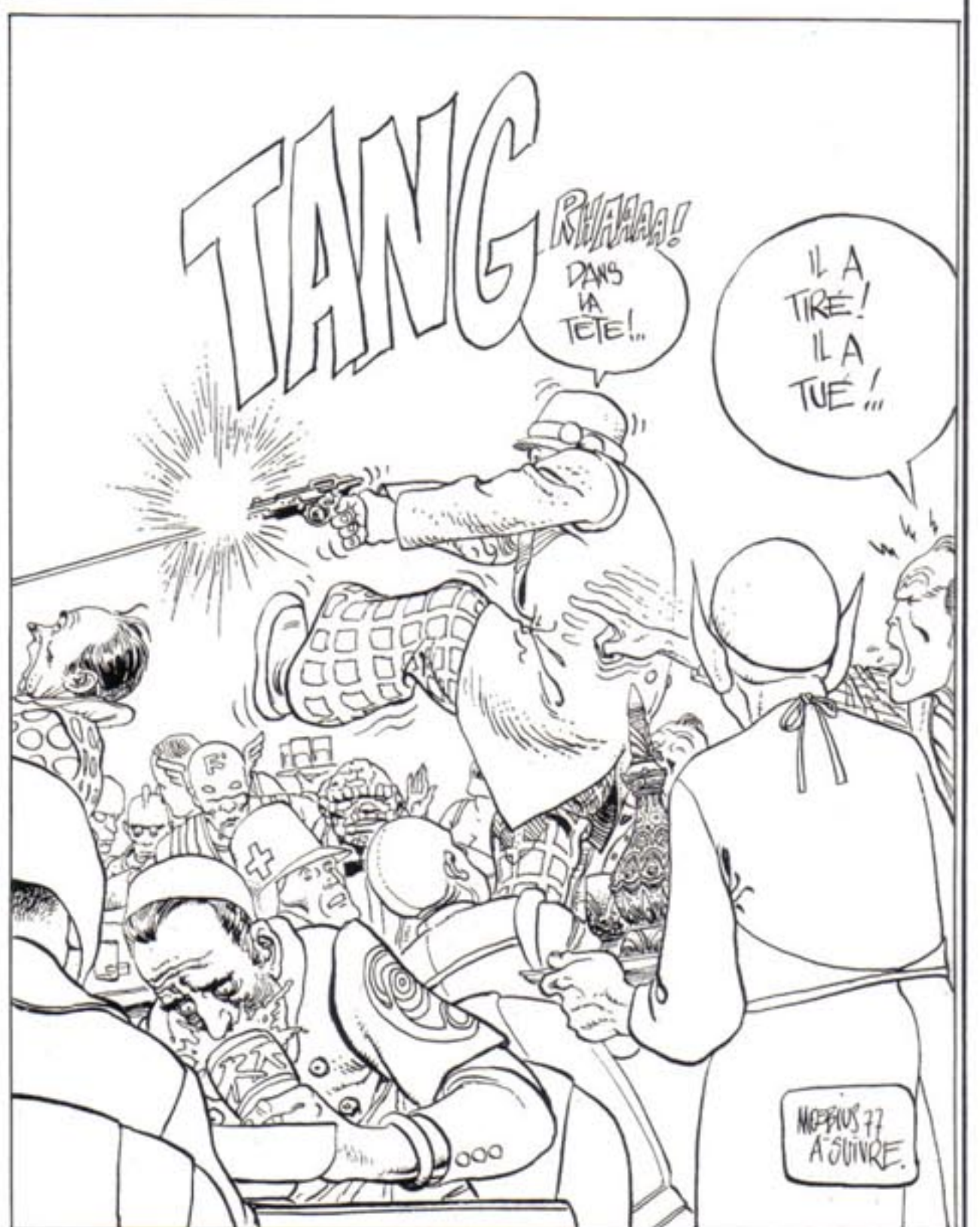
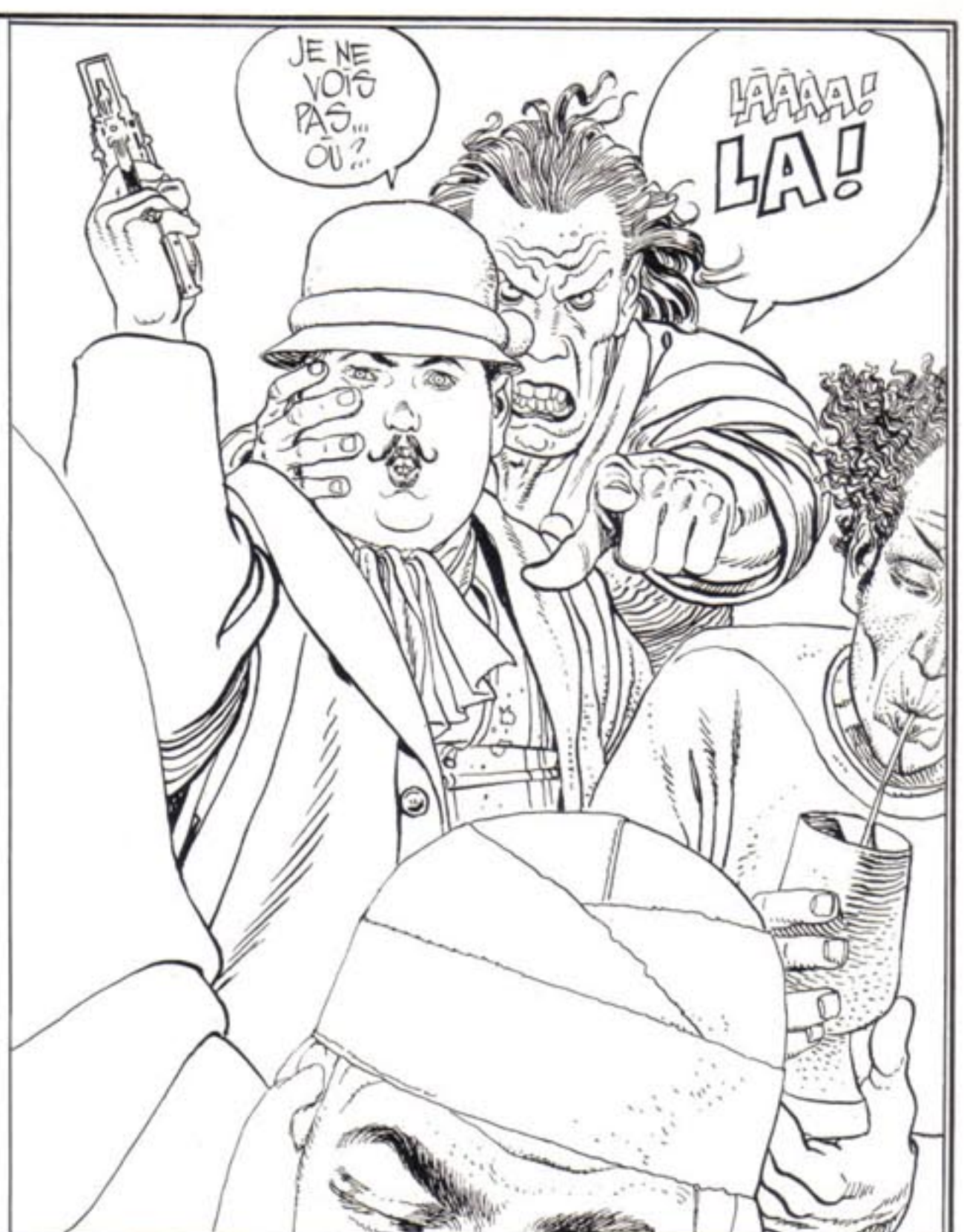
LA SITUATION EST DÉTENDUE, BIEN SUR CE N'EST QU'UNE APPARENCE CAR LE DRAME EST LÀ TOUT PROCHE... MAIS QU'IMPORTE, POUR LE MAJOR GRUBERT L'EXPLORATEUR DU MYSTÈRE, LE PLUS GRAND PÊCHEUR DE MERVEILLE DE TOUT L'UNIVERS... EN CE MOMENT, IL ATTEND SON INFUSION DE BLEINE EN COMPAGNIE DE DEUX HABITANTS D'ARAJOURTH,

J'Y PEUX RIEN
M'SIEUR, ÇA DOIT
ÊTRE L'AUTEUR
LUI-MÊME QUI
L'A FAIT EXPRES,
MOEBIUS, LA...



QUAND MÊME... JE NE SUIS
PAS CONTENT! SI PETIT,
COMME ÇA! C'EST
PAS BEAU!
NON, C'EST PAS
BEAU, PETIT, JE PRÉFÈRE
GRAND, QUE TOUT LE
MONDE PEUT
VIRE!!





IL MANGE LIVRE

— « Désirez-vous, Sire, que quelques nouveautés soient critiquées pour vous ? » demanda le Doyen.

— « Certainement, mon ami » répondit fort courtoisement l'Empereur, et faites donc ouvrir ces fenêtres, car il fait fort chaud.

Le critique de METAL HURLANT s'avança alors. Il avait avec lui une pile de livres d'où il extrayait de petites fiches griffonnées en tous sens. Et le critique commença à lire :

REVE DE FER

Norman Spinrad

Livre de poche

Adolf Hitler a servi comme trouffion pendant la première guerre mondiale. Puis, démobilisé, bon à rien, il a trainé quelques temps le pavé du côté de Munich. Dans la misère, jusqu'à ce jour de 1919 où il hume l'air et décide d'émigrer aux Etats-Unis. Comme il a un bon petit talent de peintre, il vivote un certain temps en faisant des illustrations pour des revues de S.F. Enfin, en 35, il fait ses débuts d'écrivain. — S.F. über alles —. Mais c'est en 55 seulement qu'il publie son chef d'œuvre « LE SEIGNEUR DU SWASTIKA » où il a enfin l'occasion de faire entendre sa voix nasillarde.

Vous croyez que je me trompe ? Croix de bois, croix de fer, si je mens, je vais en enfer. Tout ce que je dis, je le tiens de Spinrad.

LA PLANETE DE SHAKESPEARE

Clifford Simak

Présence du Futur. Denoël

Voici pour commencer, un livre entièrement soluble. Je veux dire que une fois lu, vous pouvez, deux jours plus tard le retrouver sous votre lit, le reprendre, le relire entièrement... et ne pas vous en souvenir. Particulièrement avantageux donc pour les impécunieux qui pourront ainsi se contenter d'un achat modique qui leur fera longtemps de l'usage. L'histoire est dans le style du « grand n'importe quoi ». Les personnages sont fades ou inexistantes, et les idées absentes. Attention. Surtout pas de remous : livre en cours de dissolution. Eloignez-vous sur la pointe des pieds.

L'ENVERS DU TEMPS

John Brunner.

(Presses de la Renaissance).

Envers et contre tous, moi, soussigné critique, sain de corps et d'esprit, affirme que John Brunner est l'un des deux ou trois plus grands auteurs de S.F. des années 70. Mais, évitant de passer pour fou ou, tout au moins, pour paradoxal, je dois dire que ceci ne s'applique en rien au livre ci-dessus. Celui-ci, c'est simplement un polard médiocre. Mais cependant avec une très grande idée.

Déflorons ! Déflorons ! Voici l'idée : en l'an 2000 ou circa, le vieux slogan racisto-communiste « US Go Home » a gagné. Les Américains, de Vietnam en Vietnam, se sont fait vider de tous les pays du monde où ils ont pu être amenés à trainer leurs grands pieds plats. Le pays s'est fermé comme un escargot dans sa coquille. Barrière douanière, censure, et ceinture de protection missile anti-missile. Les USA aussi fermés que la Chine de Mao. Voilà l'idée géniale. Et, à l'intérieur de leurs frontières, sûrs d'eux et de leurs conneries, machouillant leur « home, sweet home » comme un bout de vieux chewing gum, les Américains, totalement réactionnaires, fliqués à mort, ont regagnés leurs automobiles. A l'Est, les Russes vivent heureux. Très peace and love, zazen et hasch, et tout le genre de choses qu'on dit en ces cas là. Voilà qui est peut-être fabuleusement prophétique. Ne tombez pas dans le piège du rock ou de la contre-culture : Dieu n'est pas forcément Américain — ou alors Dieu est un vieux facho —. A part ça, l'intrigue est une très vague histoire d'espionnage sans intérêt... et même passablement tirée par les cheveux.

LE DETOURNEUR

Philip K Dick

Le Sagittaire

Vous voulez entendre parler de Dick ?

Je l'ai bien connu autrefois. En fait nous avons même vécu ensemble, partageant la maison et les filles, pendant près d'une année.

C'était en 1956, à cette époque, il était toqué des bagnoles. Tout son pognon y passait. Il roulait dans une vieille Ford V8 « Customliner » complètement pourrie qui attirait les flics à dix miles à la ronde. Dick en avait profondément marre et souhaitait changer de voiture. Il avait envie de s'offrir la nouvelle Buick Roadmaster qui venait de sortir cette année là. 5 litres avec compresseur ; 180 chevaux, faut dire que c'était la bête... Malheureusement,

ment, les traites étaient lourdes... Il avait espéré les payer avec les avances d'éditeur sur son prochain livre. Mais le bouquin ne venait que très difficilement. (En fait, il ne le sortit que plusieurs années après sous le titre d'UBIK). Il décida alors de torcher — vite fait, bien fait — une sorte de brouillon rapide d'UBIK. Et c'est précisément celui-ci qu'il donna. Sans trop se casser. Un peu de société d'un futur étouffant, style le meilleur des mondes, un individu révolté face à cette fascination nazifiante (déjà LE MAITRE DU HAUT CHATEAU, aussi) et, un grand coup de psychiatrie du genre « suis-je réellement ce que je suis ? Est-ce moi qui suis fou ou la société qui m'affolle ? ». Le tout fut bouclé aisément. Car il avait déjà du talent, le bougre. Et la Buick fut payée. Facile.

Mais tout ceci, c'est du passé. Maintenant Dick est connu et reconnu. Et moi, je rigole en lisant la critique de ses livres. Je ne peux résister à vous donner celle-ci que je relève dans Métal Hurlant N°22 page 18, sous la plume de mon néanmoins ami François Rivière. La voici, in extenso :

« Monsieur Philip Dick dont la critique avait salué presque unanimement les précédents romans « UBIK » et « LE MAITRE DU HAUT CHATEAU » nous livre ici son dernier roman remarquable de sensibilité qui devrait toucher plus d'un lecteur par la grande qualité de sa petite musique intérieure. Par ailleurs, nous remercions l'éditeur d'avoir bien voulu nous faire parvenir un exemplaire de cet ouvrage que nous ne saurions trop recommander ». Il y a là quelque chose d'infiniment dérisoire...

L'EMPIRE DU BAPHOMET

Pierre Barbet

J'ai lu

Enfin, voilà le livre qui a le moins de prétention. C'est pourtant celui qui se lit le mieux de cet ensemble de critiques. Vous savez sans doute qu'au Moyen Age les Templiers, Croisés gardiens des lieux saints, qui, par leur système de commanderies et leur riche puissance, avaient réussi à ériger une sorte d'état dans l'état, adoraient une idole qu'ils appelaient le Baphomet. C'est tout au moins ce qu'il ressort des minutes de leur procès. Pierre Barbet part de l'hypothèse que ce Baphomet n'était autre qu'un extra-terrestre naufragé sur terre. Recréant à partir de cela toute une histoire parallèle l'auteur dote les initiés de pouvoirs fabuleux donnés par l'être venu de l'espace télécommunication et grenades atomiques tactiques. Saint Jean d'Acre et Jérusalem conquis, les Templiers se lancent à travers les déserts de l'Orient vers la Chine. C'est un livre picaresque et image plein de chevaliers en armures, mais avec ce petit quelque chose en plus que nous aimons, et qui n'est pas sans rappeler Jirel de Joiry ou Shambleau.

L'Empereur se tourna vers le Doyen.

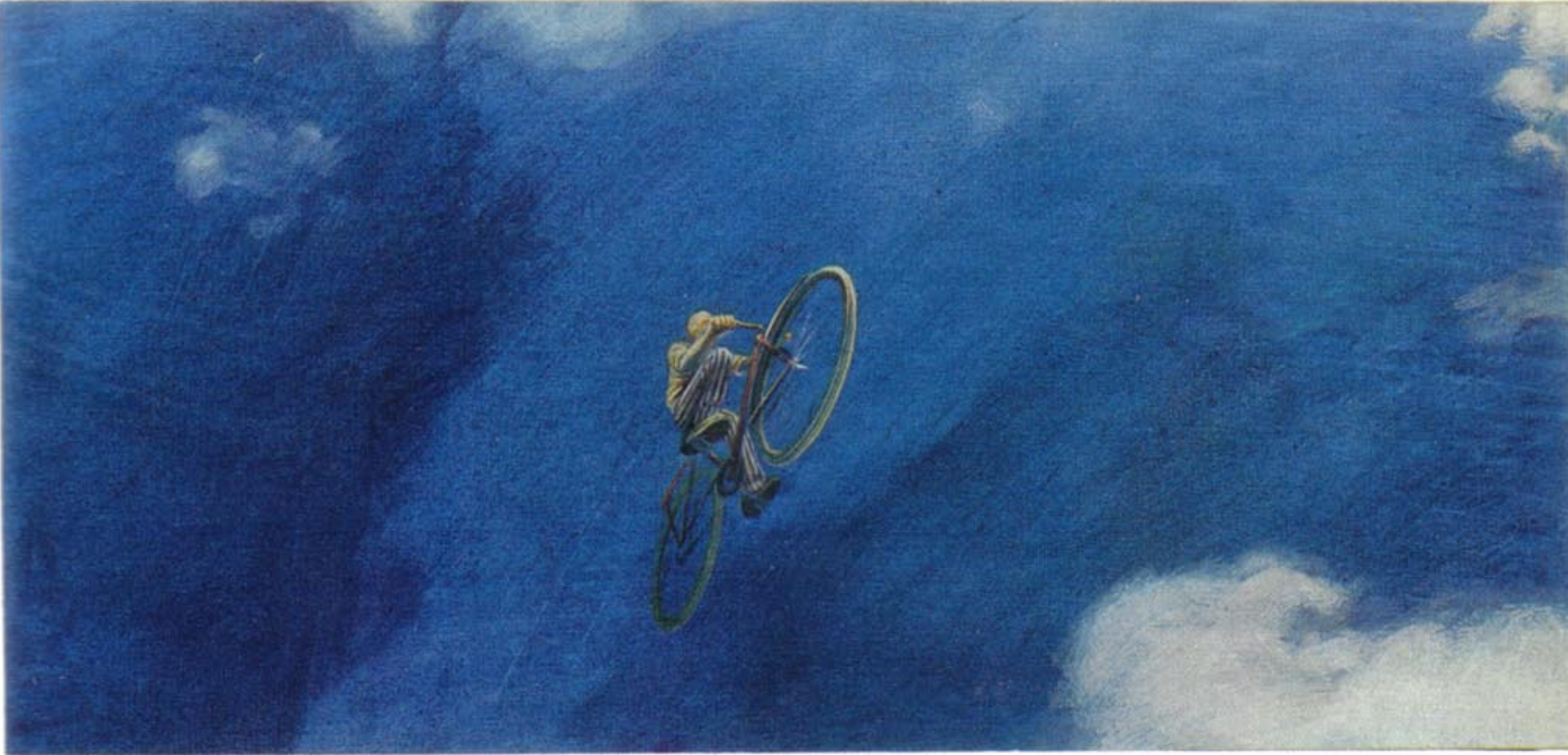
— « Est-ce tout, votre excellence ? »

— « C'est tout, Sire ».

— « Parfait. Eh bien, Messieurs les Auteurs, puisque c'est vous les nègres, je vous souhaite de continuer... ».

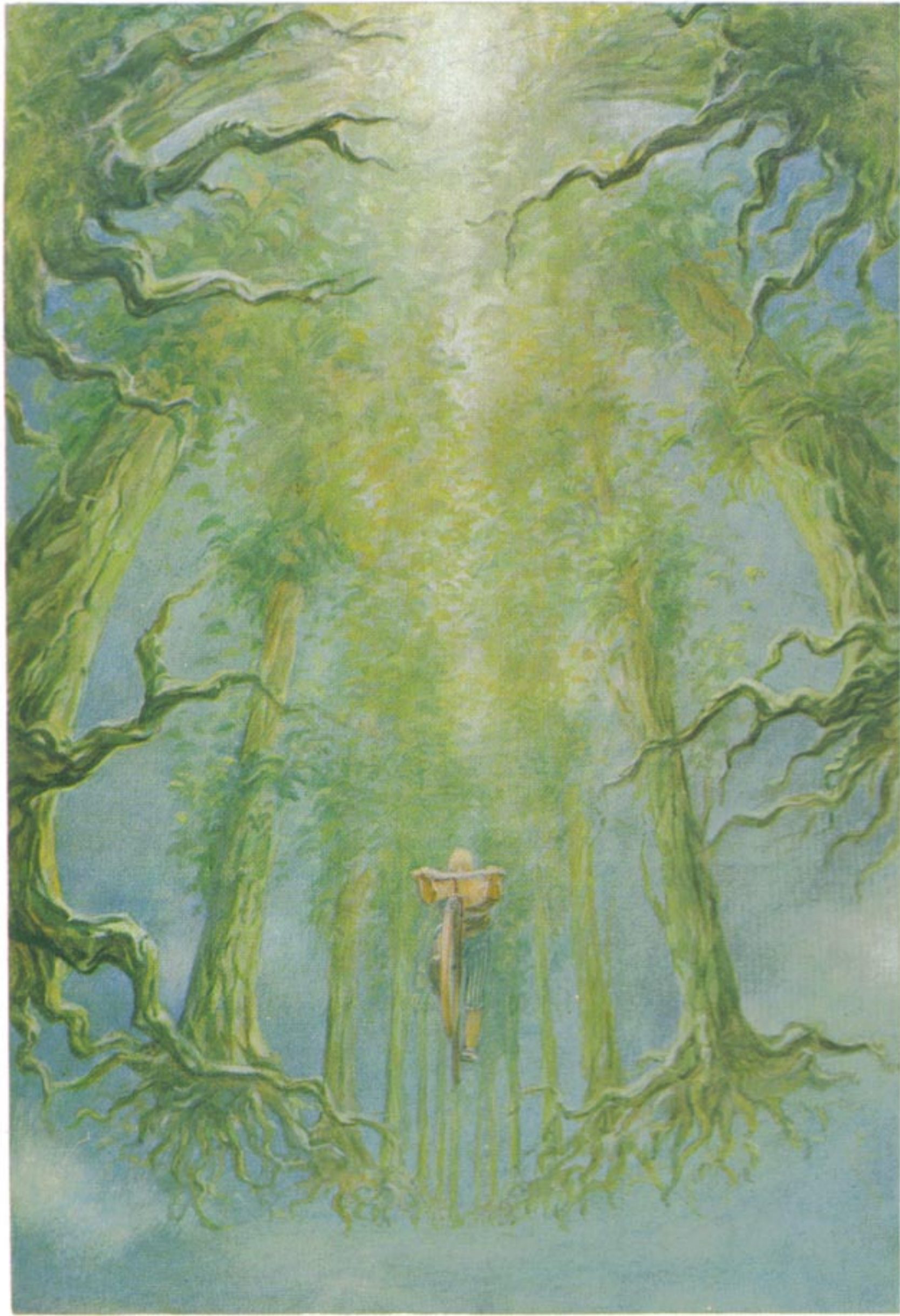
Puis l'Empereur se leva. Il était content. Deux très beaux mots dans la même journée. Cela ne lui arrivait pas si souvent.

STAN BARETS



la debandade







attends J'arrive...





oh ce noeud...
quelle tentation...



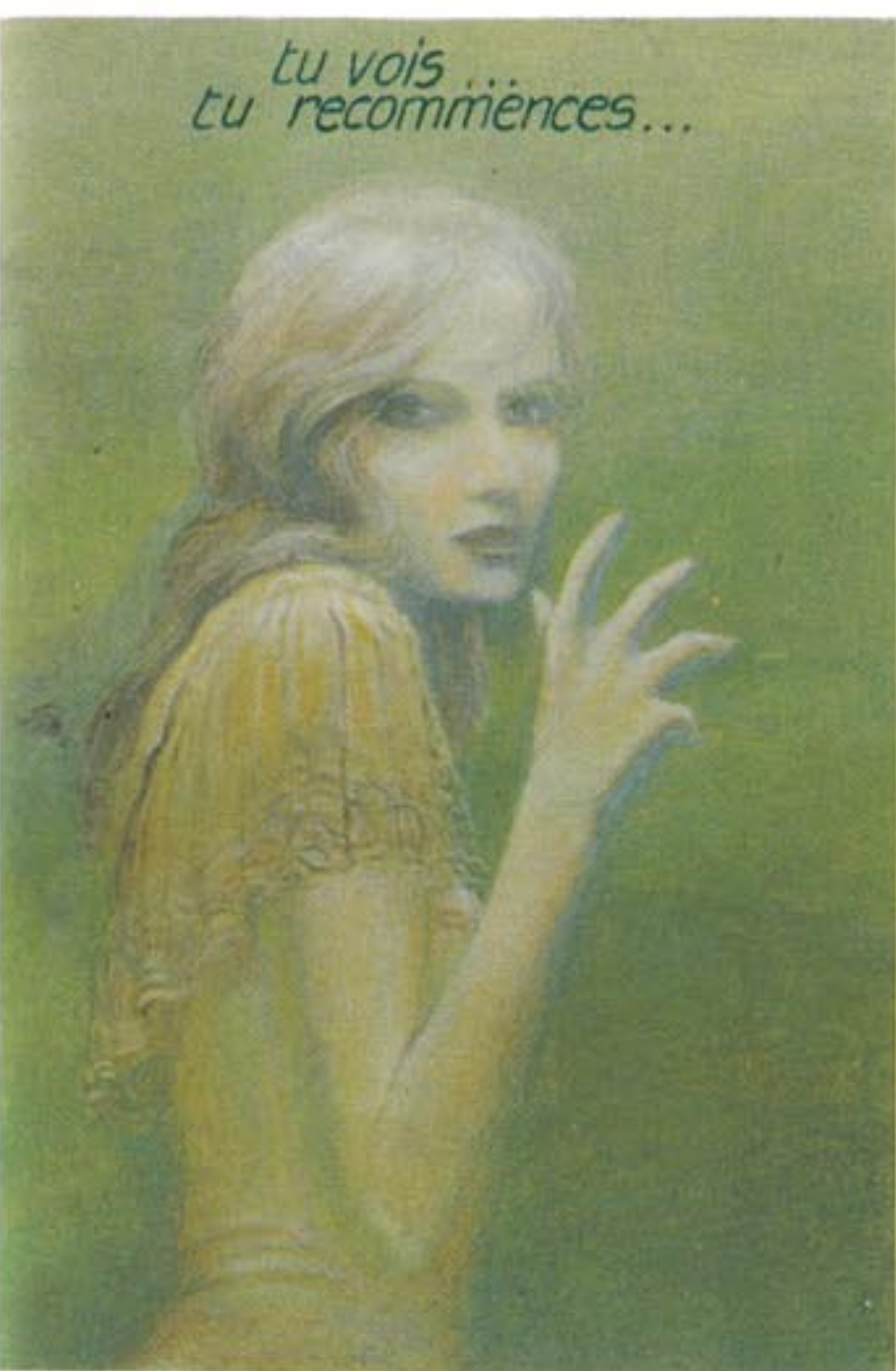
oui mais si tu y
touches...



non, mais Je
sais me tenir...



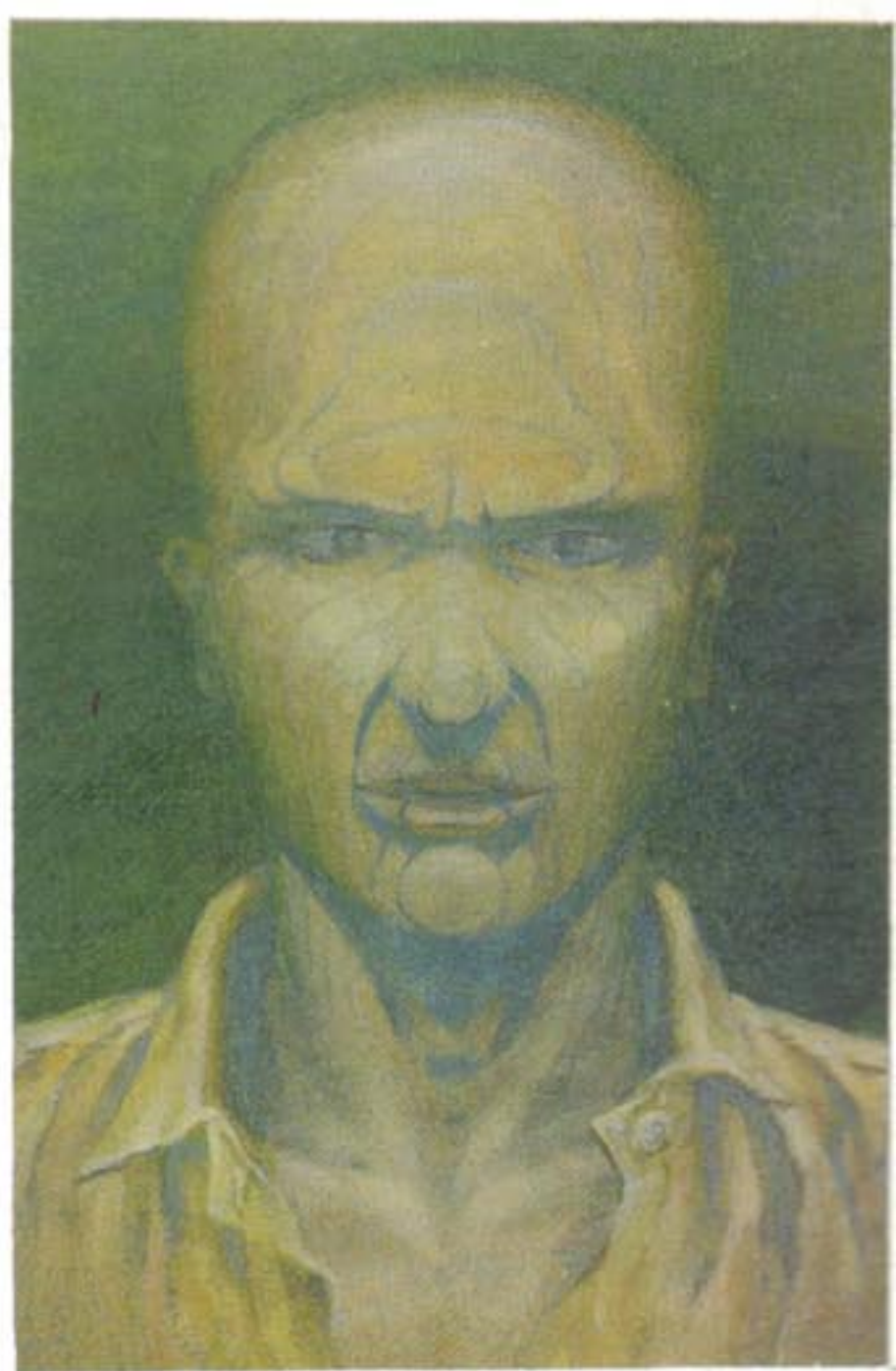
allons donc, tu te
mets toujours dans
des états pas
possible...



tu vois
tu recommences...



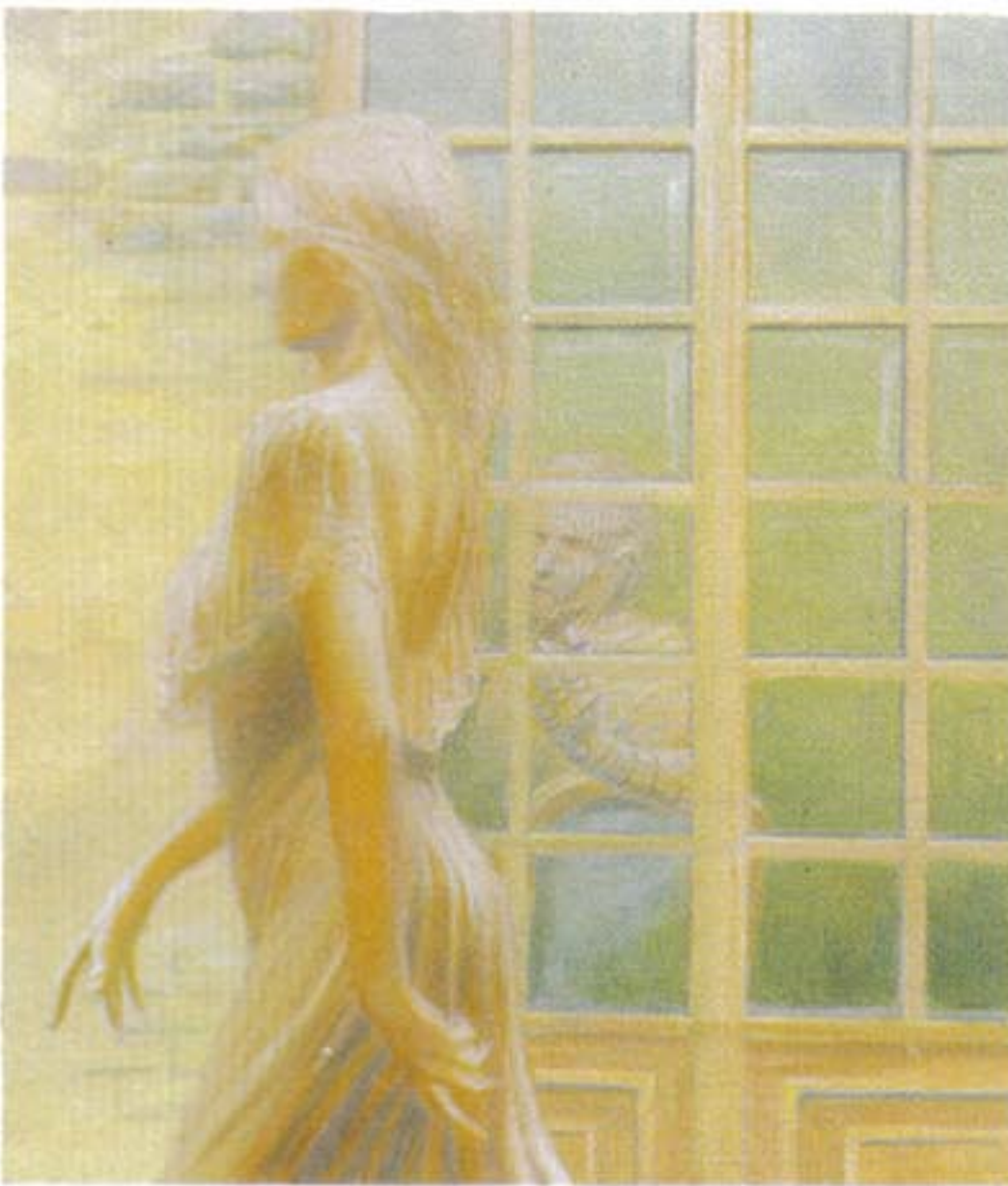
tu vas un peu fort...
c'est toi qui fais tout
pour me mettre dans
cet état là...



ne compte pas
sur moi pour
assister à ça...



mais attends
ne pars pas comme ça...

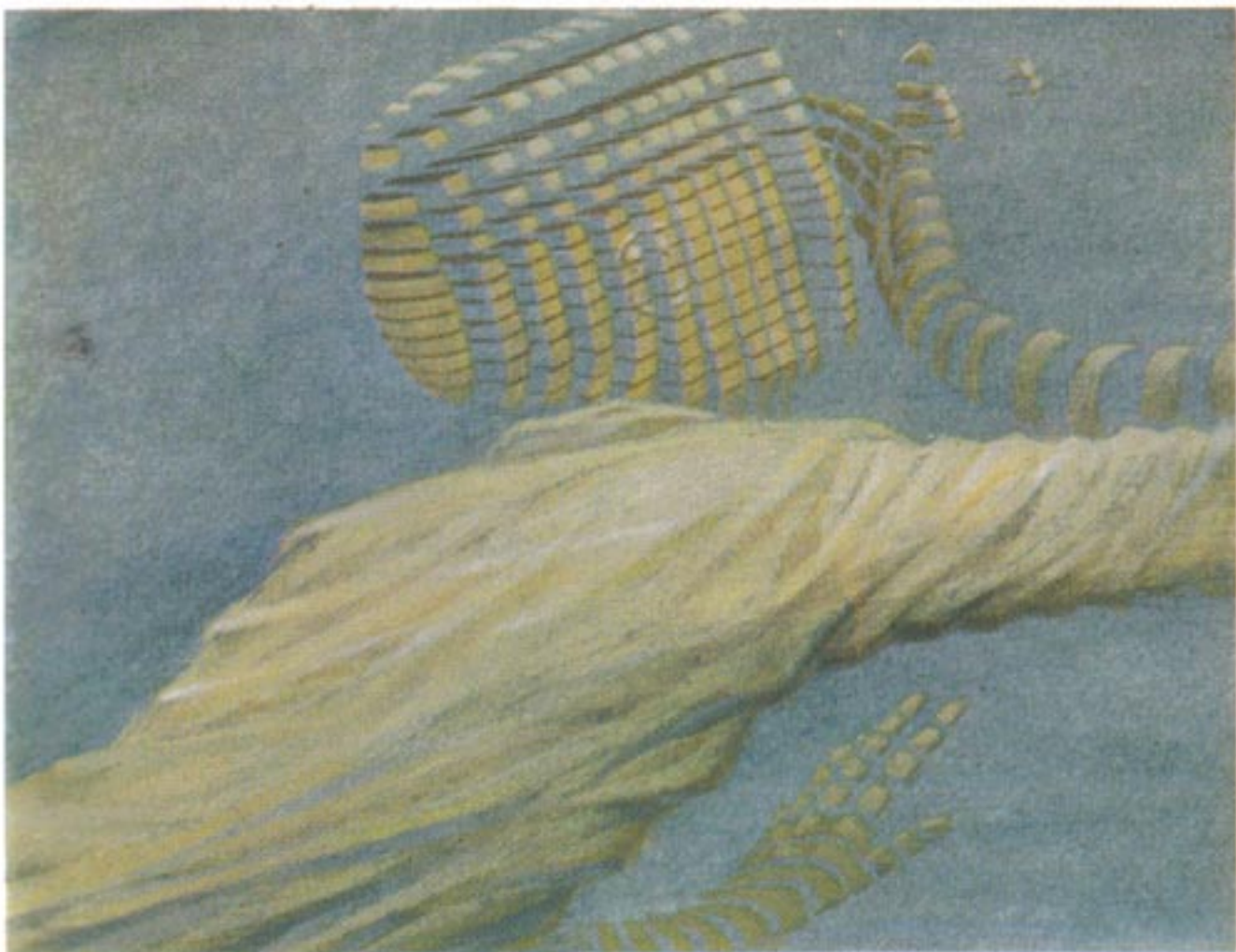
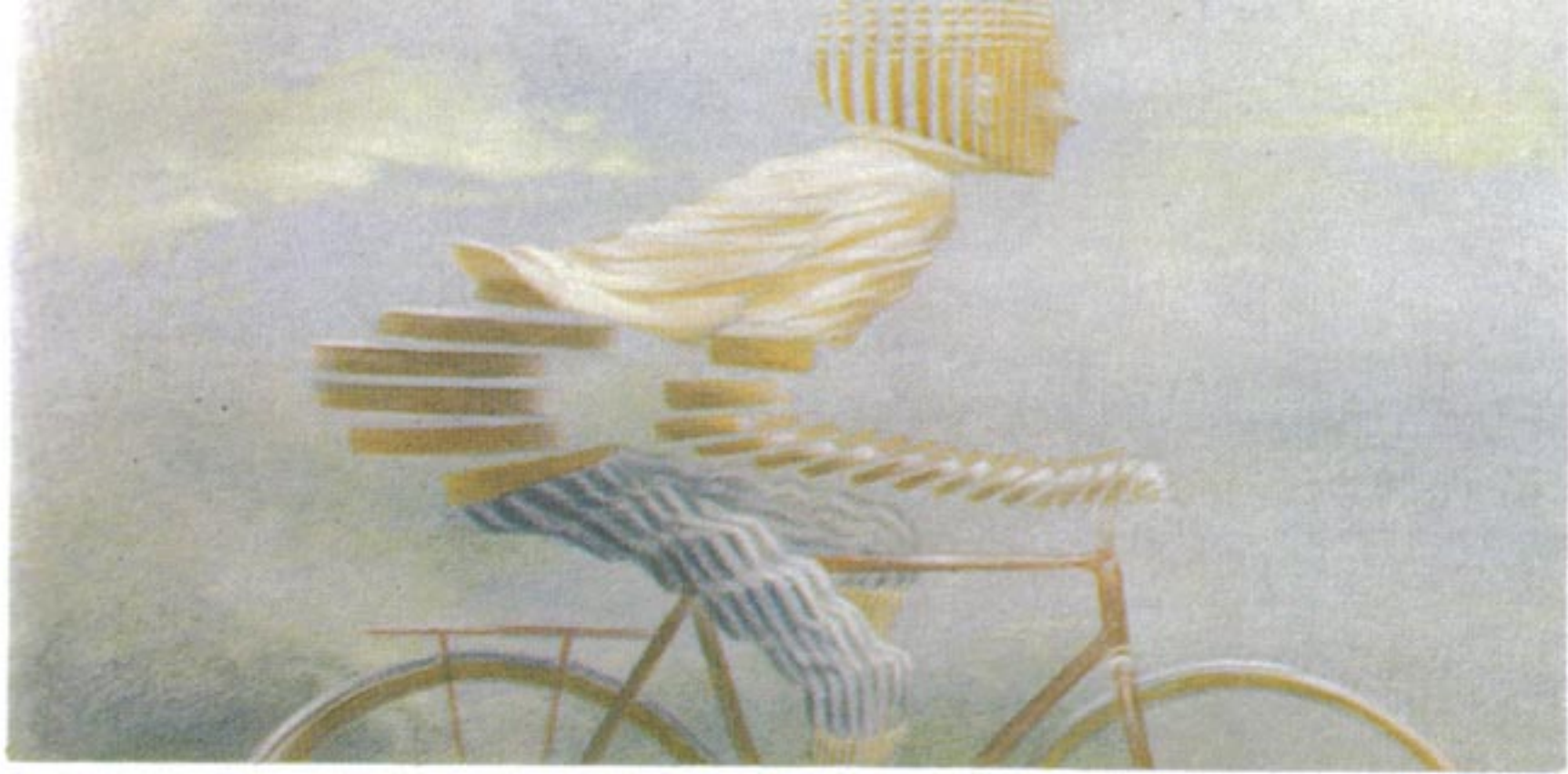


monsieur votre attitude
choque une partie de notre
clientèle... il y a des établis-
sements prévus à cet effet...



c.a.v.a
j'a.l
c.o.m
p.r.l.s







"Blitzkrieg!"

Depuis la dernière fois, j'ai même entrepris une très sommaire réévaluation science fictionneuse de ma discothèque. Rassurez-vous. Je n'en profiterai pas pour vous assommer pour la millième fois avec cet article passe partout qui consiste à signaler TOUS les disques prétendant à la SF ou au fantastique. L'émotion initiale une fois évanouie, on finit par réaliser que King Crimson n'avait de planant que la pochette (ouah, ah ! ah !) et on n'en parle plus, et est-ce plus mal ainsi ? Ce qui m'intéresse plus que les albums de voyage, dont la recette est évidente (une pincée de synthé et tu décroûôôôles...) et dont le corollaire est abominable autant qu'abject (le retour, si vous pouvez imaginer ceci) c'est le rock du robot. Le rock du robot ? Le rock du robot. « Ouais les mecs venez tous voir par ici, il s'y pratique une danse toute nouvelle et ça s'appelle le robot, one, two, three... ». Minute Junior. Le robot. La perfection glacée pourrait être la définition du rock robotique, telle qu'opposée à la vie tumultueuse, erratique, mais tout de même plus amusante, des êtres humains. Mais... attendez une seconde ! Perfection glacée, démarche mécanique ? autant de qualificatifs que l'on pourrait accoler sans grand risque à la plus grande partie des disques de rock, des Eagles au Pink Floyd. Donc le rock des robots existe. Mais il ne doit pas comporter de nuances sexuelles (je ne parle pas de l'usage que l'on fera du robot mais de son langage). Du coup, notre champ d'investigation se trouve tout réduit, raccourci, énucléé.

Les champions évidents de cette nouvelle restriction sont allemands. Ils sont quatre, ils s'appellent Kraftwerk. Ne partez pas. On raconte pour se donner meilleure contenance que les Américains les adorent. De fait, et en réalité, ils vivent surtout grâce au marché français et n'ont aucune vergogne à le faire. Examinons ensemble quelques-uns des titres au hasard de leurs derniers albums : « Les Mannequins » (en français sur la pochette « Metal On Metal », « Transistor », « Geiger Counter ». Et j'en passe. Leur musique qu'est la synthèse d'un million de fibrilles métalliques. Elle s'avance au gré de boîtes à rythmes électroniques, elle peut faire office de tube de l'été ou de démarche exploratoire pour calcineur d'herbe aromatique.

Les photos du groupe nous montrent des jeunes hommes aux visages trop lisses, figés, débranchés dans des poses qui, de toute évidence, sont celles d'andriodes qui pourraient sortir des usines et des fabriques de la Dick Corporation. Écoutons maintenant un titre, au hasard « Metal On Metal ». On entend de prime abord un battement sourd, comme celui d'un cœur



mécanique. Puis arrive un bruit d'acier froissé, celui d'une puissante machine gonflée d'énergie. Bientôt une autre machinerie surgit, plus cahotante que la première. La marche du robot est évidente. Prêt à tout broyer, il descend une colline, écrasant les fœtus humains qui ont le malheur de se trouver sur son passage. Un obstacle apparaît : une ville peut-être, en tous cas, une construction d'importance. De petits titillements électroniques remontent le long des terminaisons nerveuses jusqu'au cerveau central. Le robot éprouve une sensation d'ennui intense qui est clairement indiquée par les halètements des deux premières machines. Et c'est l'affrontement. La ville se défend bien, et le robot doit faire appel à son rythme de conduite le plus primaire, celui d'une locomotive glissant sur des rails surchauffés et graisseux, pour traverser l'obstacle. Chez l'auditeur, une certaine jouissance peut naître à la contemplation auditive de cette démarche que rien ne saurait freiner.

Malheureusement, je dénote une rétention dans la fin même de « Metal On Metal », qui consiste précisément en un coup de patin rageur. Comme si le producteur du disque était un humain de chair et de sang. Je le déplore absolument. (Kraftwerk : « Trans Europe Express » Pathé 2-C 068-82306).

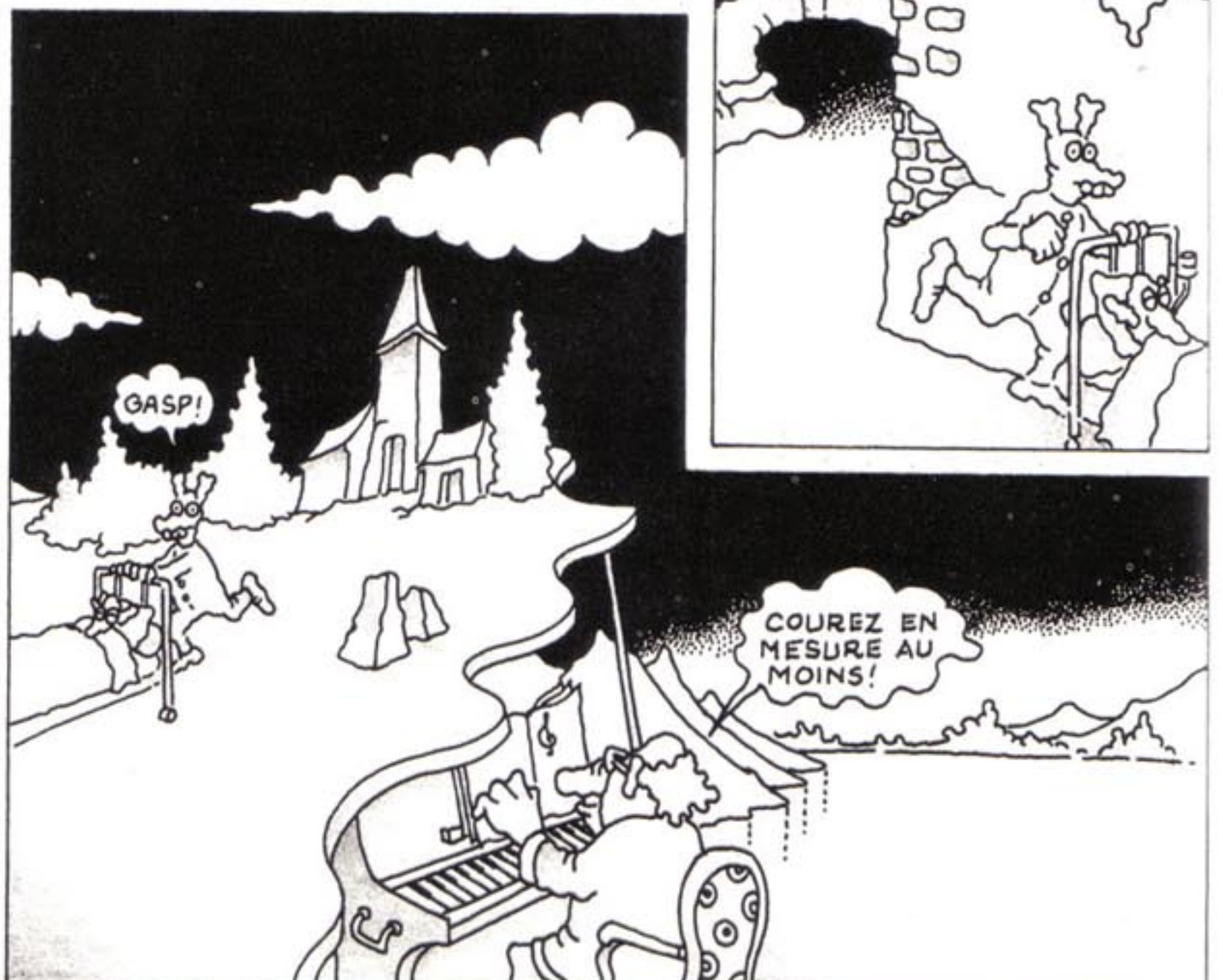
Je n'ose m'appesantir sur le disque des Saints, un quatuor punk australien qui

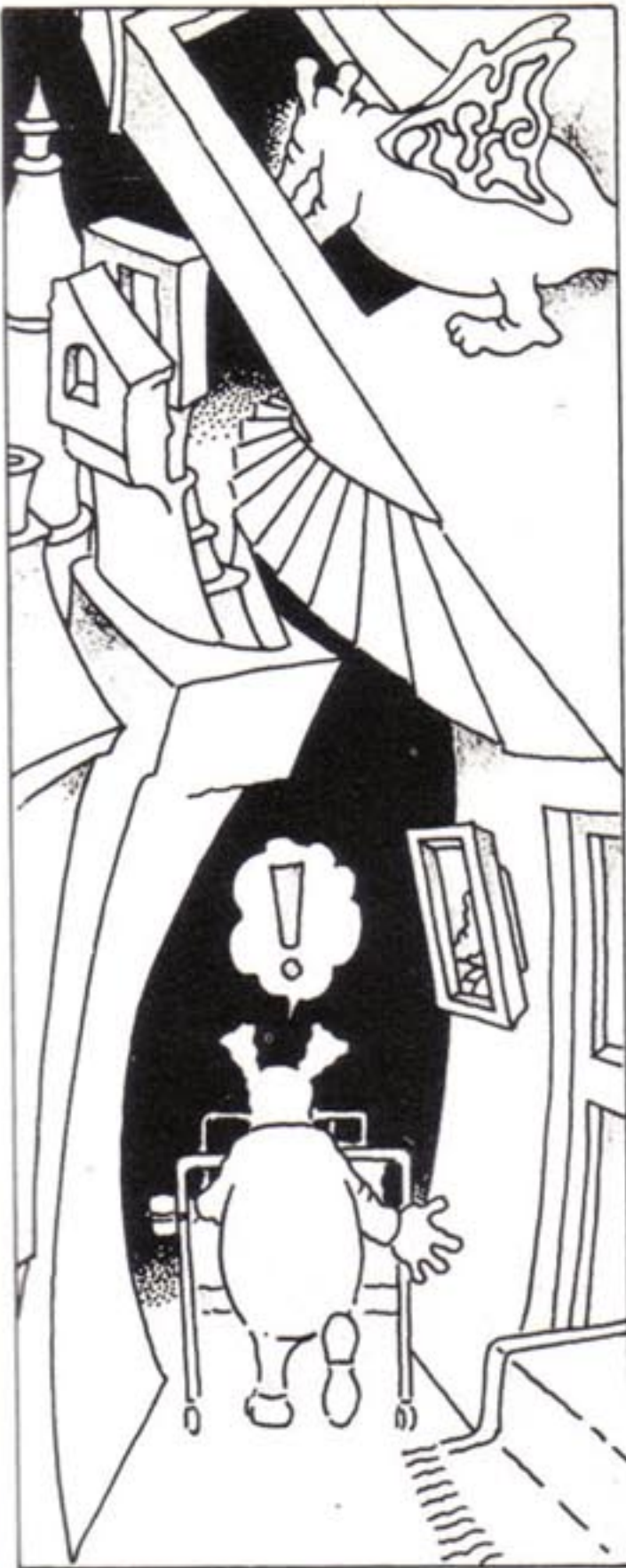
nous offre un morceau intitulé « Let's Do The Robot » (référence 12 HAR 5130). Sur ce maxi-simple, quelques riffs rageurs sont répétés avec une volonté hypnotique, mécanique évidente. La section rythmique monte et descend avec toute l'imagination d'une paire de bielles bien huilées. Mais à la différence des Kraftwerk, les Saints ne tentent pas de tromper l'auditeur sur leur provenance. Toutefois leur essai possède un charme grossier, aussi amusant que ces petits robots de fer-blanc que l'on remonte et qui sillonnent clopin-clopat, cahin-caha les vastes moquettes des chambres d'enfants en crachant de petites étincelles bleues.

Au milieu, il y a Motorhead. Ce groupe d'Ange de l'Enfer made in England ne manquera pas d'intéresser les lecteurs de METAL. Ses trois membres sont de véritables mutants ; quand un journal publie des articles sur le rock nazi, c'est leur photo qu'on offre en prime. Leur album (Motorhead, Chiswick WLK2, distribution Barclay) est une fabuleuse aventure de science-fiction, très intéressante. Dirigés par le bassiste Lemmy Kilminster, les Motorhead ont repoussé de jour et de nuit les limites de l'endurance humaine aux produits chimiques. Comme vous le savez, nous en sommes tous là. Mais Lemmy a accéléré le processus au moyen de toutes les drogues existantes. On sait qu'il est parvenu à un point de non-retour. A ce stade, le corps physique, suractivé en permanence, prend une apparence rigide. La peau jaunit et se fige. La graisse brûle et fond, puis disparaît. Les hommes de Motorhead s'habillent de cuir et de clous. Pour enregistrer leur disque, ils font appel à un ami des Who au nom prédestiné : Speedy Keen. Souvent, Wilko Johnson, l'automate déréglé qui fut le guitariste de Doctor Feelgood, vient leur prêter conseil. Enfin, le disque est sorti. Tout s'y trouve, depuis les hommes aspirés dans les machines (« Lost Johnny ») jusqu'aux Dieux du Fer (« Keep Us On The Road », « The Watcher »). Mais en plus, chaque face se termine par de cinglantes évocations de colossales machines (« Iron Horse », « Train Kept A Rollin' »). Motorhead, machine qui commet peu d'erreurs est la meilleure expression d'un rock'n'roll robotique, qui, on le devine, n'est pas joué par des robots.

Philippe MANŒUVRE

dis.
ques

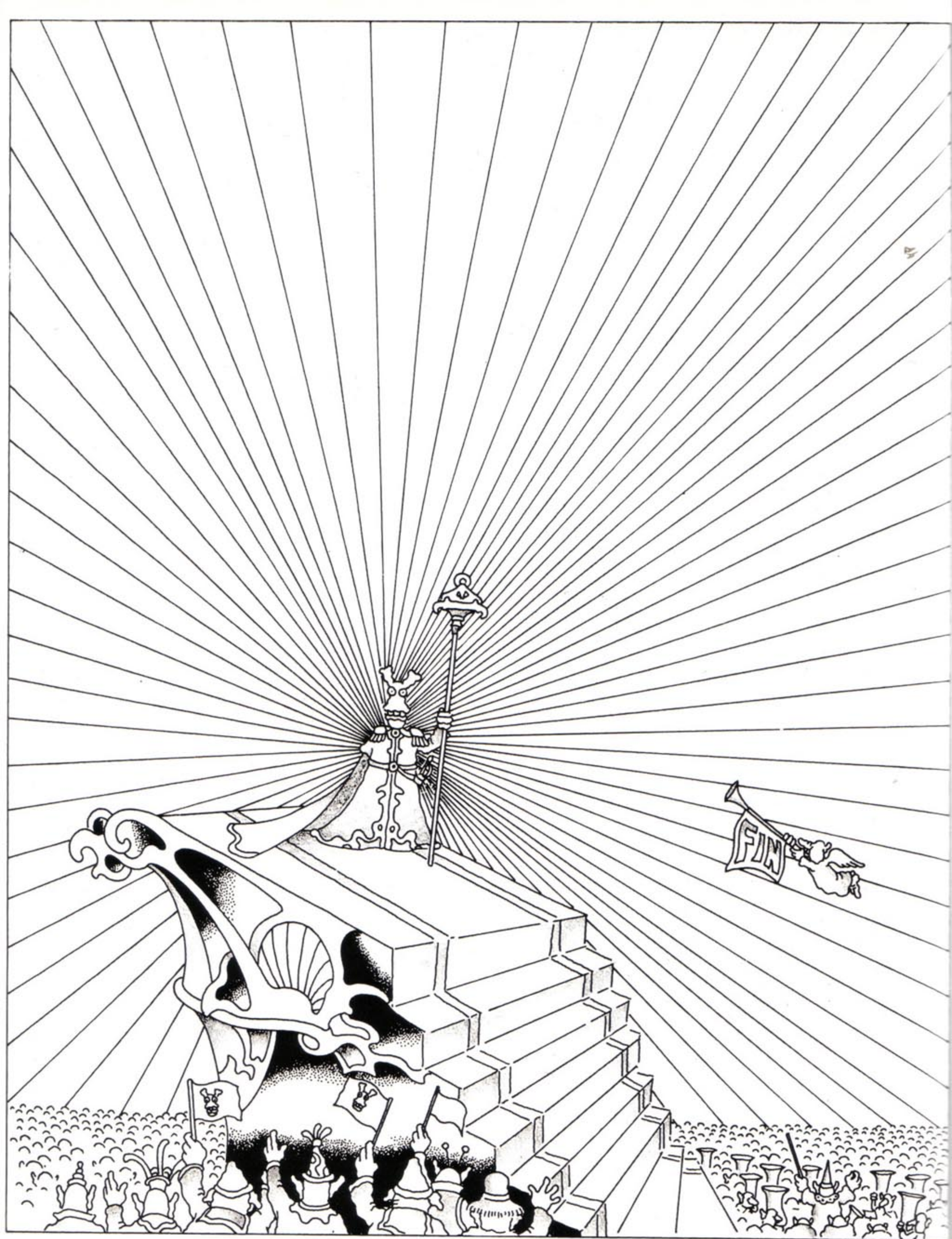


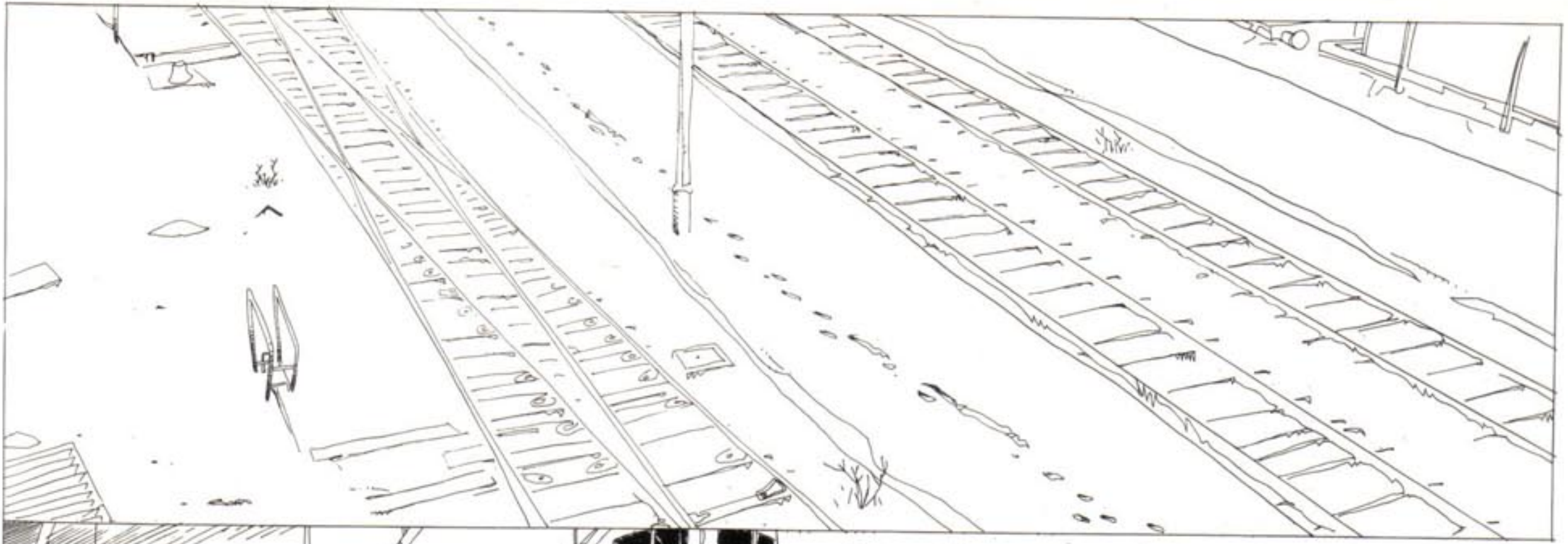




«PARTOUT J'AI AFFRONTÉ LE MAL»







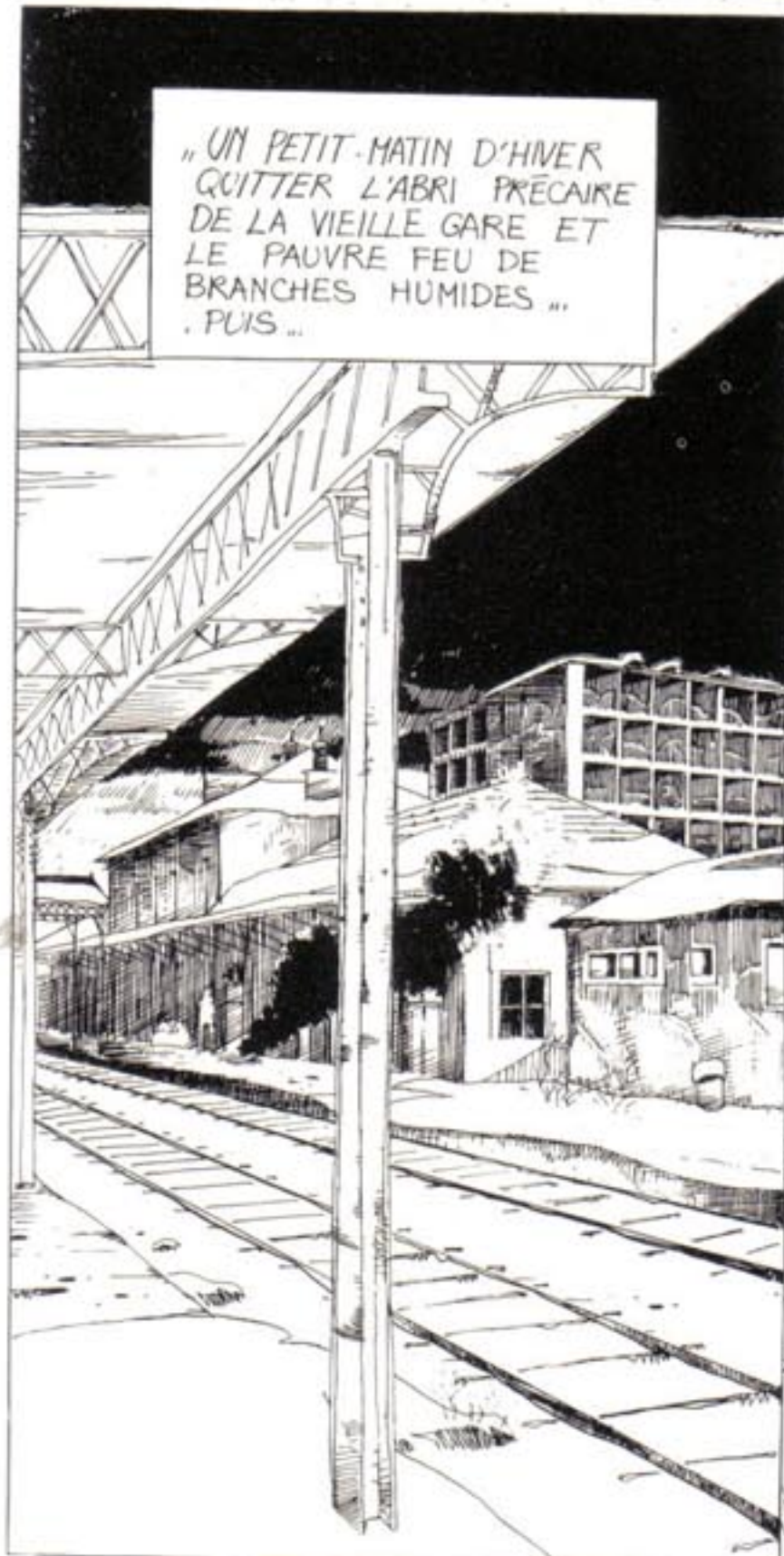
Automne, Hiver 76 ...

St. Bonnet

ALGUES

Remerciement plutôt qu'hommage à ceux qui
m'ont donné envie d'écrire et de dessiner ...
à : Jiguo, Huelan, Pelot, Tard, Huguette, Huguette
et d'autres ... qui se reconnaîtront ...

1A



"UN PETIT-MATIN D'HIVER
QUITTER L'ABRI PRÉCAIRE
DE LA VIEILLE GARE ET
LE PAUVRE FEU DE
BRANCHES HUMIDES ...
PUIS ...



"TRAVERSAANT L'ANTIQUE
CITÉE TAPIE LE LONG
DE LA VOIE-DE-FER"
"PRENDRE LA ROUTE DU
COL ...

1B



"PASSE L'ANCIEN REFUGE
"LIVRE AUX VENTS",
"DESCENDRE VERS LA
VALLEE, TA VALLEE..."



2A



2B

AUX PREMIERES FERMES,
"DEMANDER TA ROUTE"
"POUR LE DIT DE PARLER"
"



"LE CHEMIN, TU L'AS FAIT
CENT FOIS, LE SOIR,
QUAND LA FATIGUE VIENT,
"CENT-FOIS DEPUIS QUE
TU AS QUITTE LES BORDS
DE LA GRANDE-EAU..."

2C

"FRANCHIR ENFIN LE
DERNIER 'SERRE, OÙ
LES ANCIENS, JADIS,
ONT PLANTÉ LE BOULEAU
GRACILE EN RANGS SERRÉS
DERRIÈRE LE VILLAGE...
TU REVIENTS AU FAYS..."





"DE LOIN, TU AS VU LA FILLE
DE TROP LOIN POUR BIEN
VOIR. MAIS TU T'ES SOUVENU
DE TES JEUX D'ALORS ...
... L'ENFANT AUSSI, QUI
COURAIT VERS LA GRANDE-Maison"

3A



"ALORS TU AS SU
QUE THOMAS VIVAIT ..."

"VOUS AVEZ RI .. ET
PENDANT UN MOMENT,
ON N'A PLUS ENTENDU
QUE LE CHANT DU
TORRENT ..."

"AU FOND DE TA MÉMOIRE TU
AS RETROUVÉ SON VISAGE
ET SES GESTES, ET MILLE CHO-
SES OUBLIÉES ...
TU L'AS ENTENDU DIRE AVEC
LA MÊME VOIX, LES MÊMES
MOTS ... ALORS, PETIT,
QU'EST-CE QUE TU ME
RACONTES ..."

3B

"IL ETAIT MIDI... THOMAS
DECIDA QUE TU MANGERAS
CHEZ LUI..."



"...UNE HEURE SILENCIEUSE ET
PAISIBLE OÙ L'ESPRIT EST
DISPOS... UNE ODEUR DE
CAFÉ MONTAIT DE LA CUISINE
ET LE CRISSEMENT DU PAPIER
QUE THOMAS ROULAIT AUTOUR DU
TAPAC SOMBRE, SE MÉLAIT AUX
MILLE TINTEMENTS VENUS DES
MAISONS, À LA RESPIRATION
DU VILLAGE..."



"LE REPAS FUT EMPLI
DES CRIS ET DES
FOU-RIRES DES ENF.
ANTS, AGGLUTINÉS
PRÈS DE LA PORTE
..."

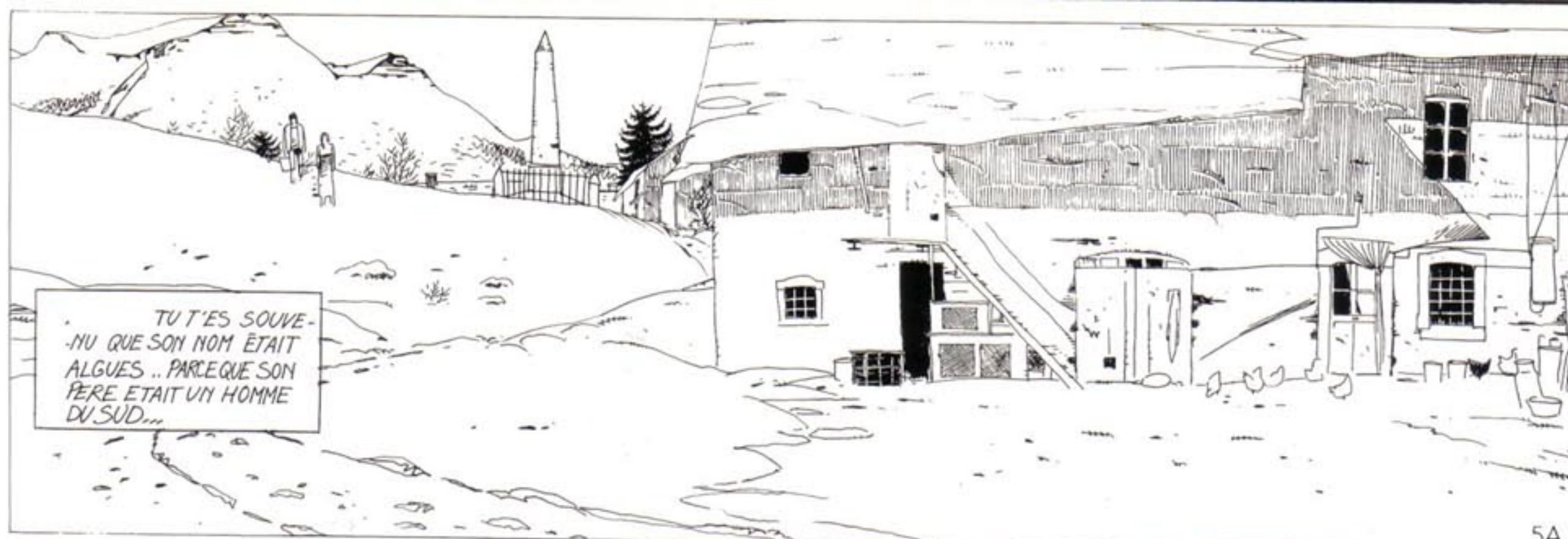


"Tu chanterais la chanson du
pays...
C'est partie d'autoroutes et
de voitures automobiles...
Tu chanterais la chanson du
pays..."



"ALORS TU ES SORTI DANS
LE SOLEIL QUI DÉJÀ
ÉTIRAIT LES OMBRES...
ET... PENDANT UN INSTANT..."

"LE TEMPS A
PARU S'ARRÊTER..."



TU T'ES SOUVE-
NU QUE SON NOM ÉTAIT
ALGUES .. PARCEQUE SON
PÈRE ÉTAIT UN HOMME
DU SUD...

5A



« ET CET HOMME BRUN LÀ-BAS ..
DANS LA VAPEUR DU COCHON
QU'ON VIDAIT .. MICHEL !!,
MICHEL-DES-GRANGES-D'EN-
HAUT ... »

... TON FRÈRE ?



« AUX REGARDS ÉCHANGÉS .. TU AS
SU QUE LES ANCIENNES HAINES ..
LES HAINES D'ENFANTS ..
ÉTAIENT ENCORE LÀ .. PRÊTES
À CREVER LE VERNIS FRAGILE
DES ANNÉES ... »

... Bonjour l'homme !!
« Ça fait longtemps !
Comment - va !! »

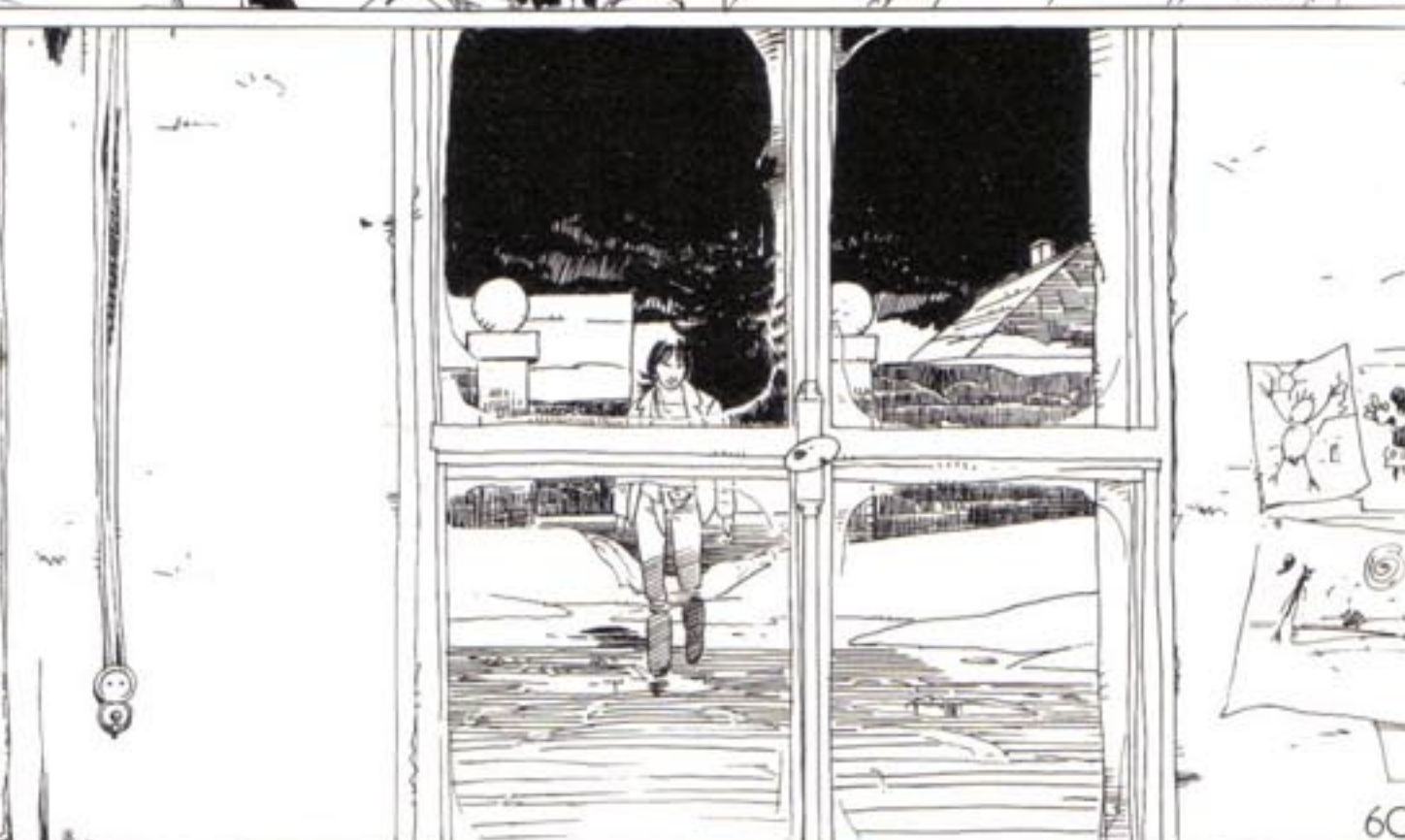
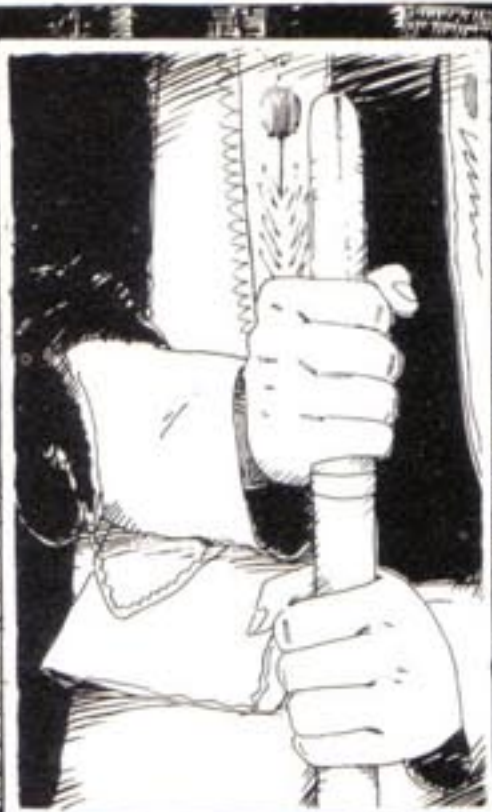


5B



« IL T'A OFFERT DE GOUTER
L'EAU DE VIE DE L'ANNÉE ,
ET .. DANS LA PIÈCE SOMBRE
VOUS AVEZ BEAUCOUP RI
POUR TROMPER LE MALAISE
ALQUES ÉTAIT DESCENDUE
AUTORRENT, AVEC LES FEM-
MES ... »

5C

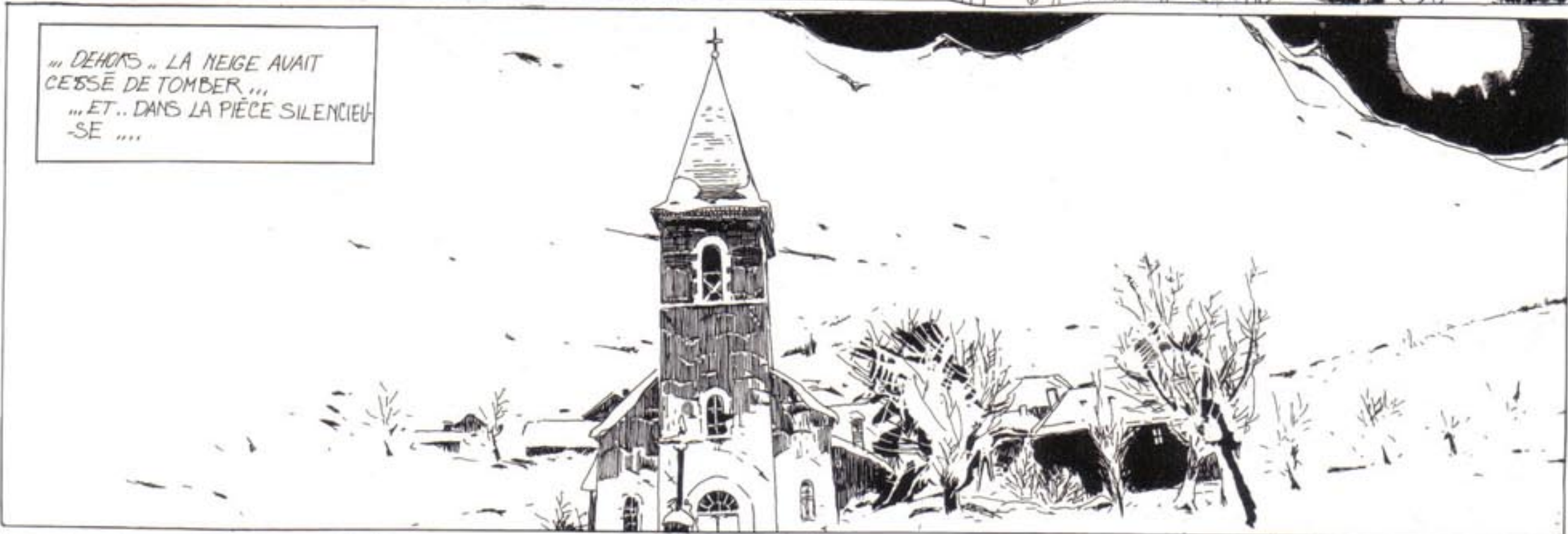








„ DEHORS „ LA NEIGE AVAIT
CÉSSÉ DE TOMBER „ „
„ ET „ DANS LA PIÈCE SILENCIEU-
SE „ „

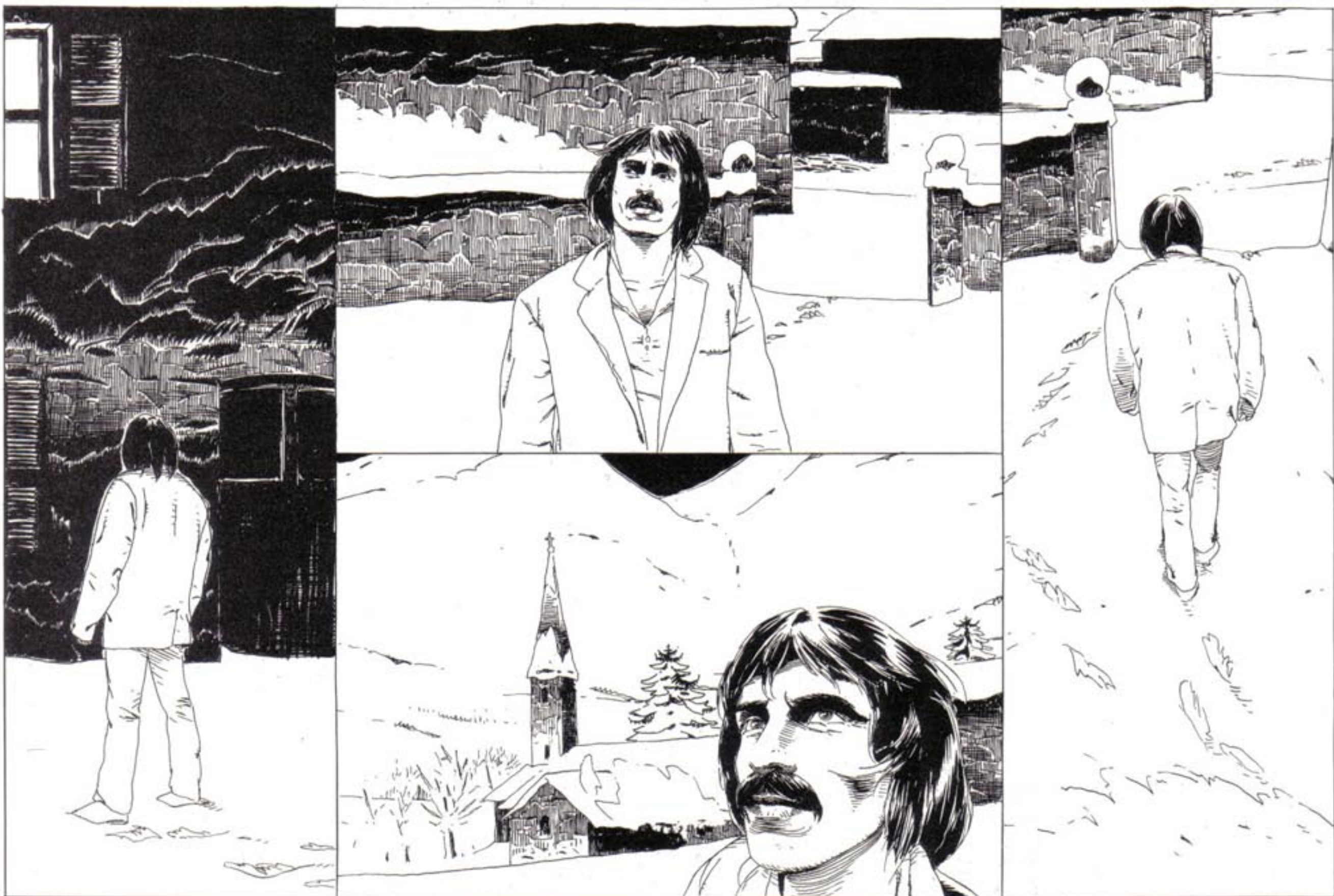


„ JUSTE UN BRUISSEMENT
DE TISSUS FROISSÉS PAR
DES DOIGTS PEUREUX „ „



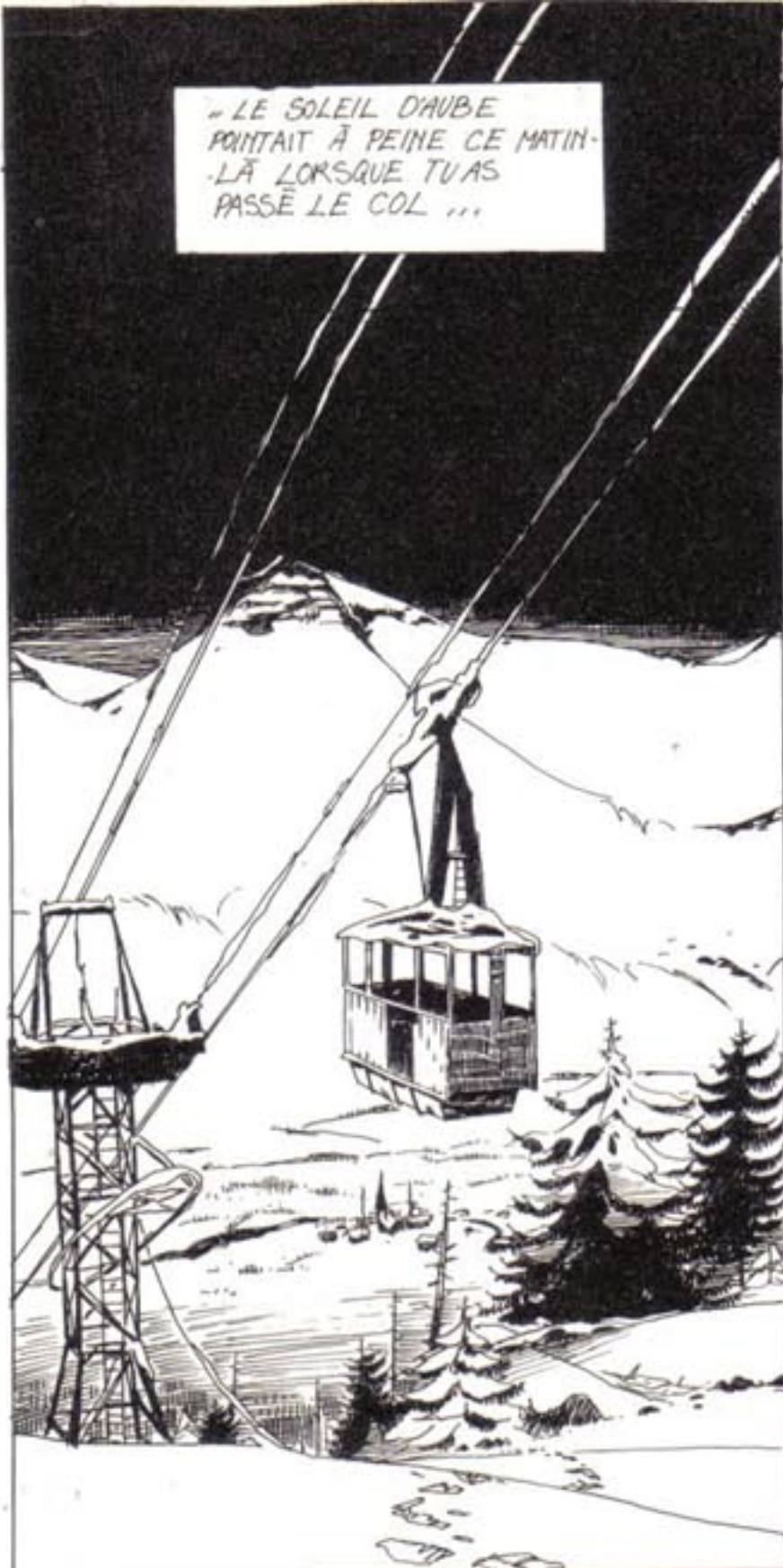


10



10

« LE SOLEIL D'AUBE
POINTAIT À PEINE CE MATIN-
LÀ LORSQUE TU AS
PASSÉ LE COL ... »



« DURANT LA NUIT DES LOUPS
AVAIENT TRAVERSÉ LE
VILAGE „ ET TU AS MAR-
CHÉ SUR LEURS TRACES. »



11A

« PLUS TARD „ DANS
L'AIR PIQUANT DES
LENDEMAINS DE NEIGE „
ALGUES EST SORTIE DE
LA GRANDE-MAISON ... »



« ET DANS SA TÊTE IL Y AVAIT
UNE CHANSON DOUCE ET TRISTE
„ ET BELLE COMME LE PRIN-
TEMPS „ ET LA CHANSON
ALLAIT AINSI : ... »

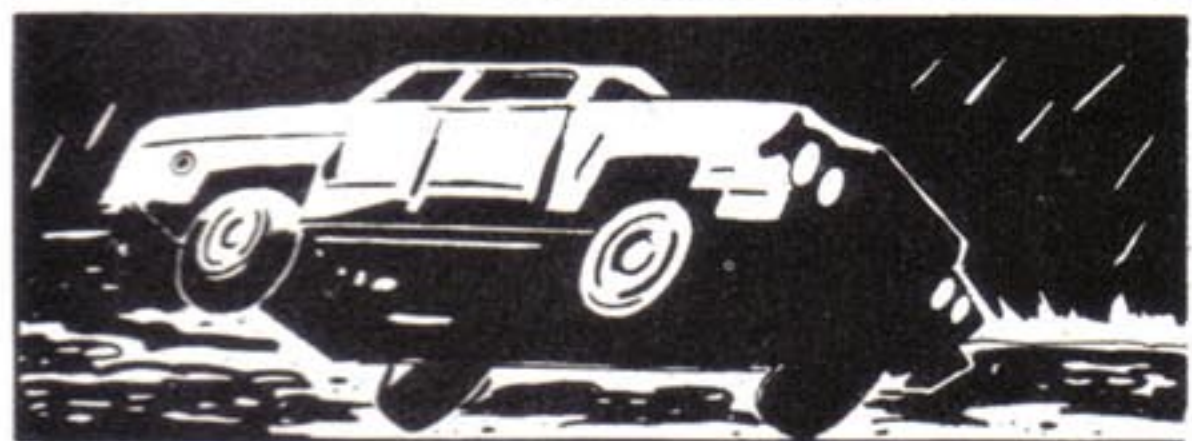


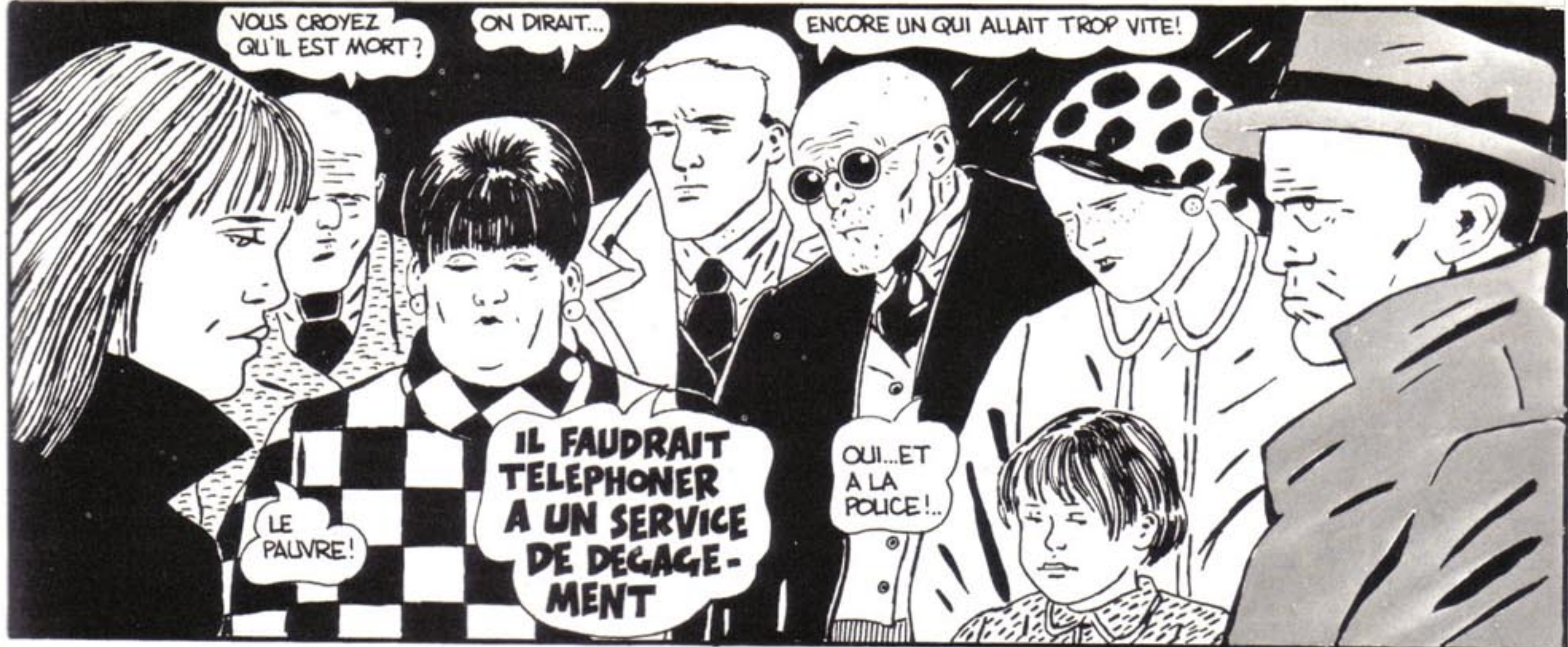
♪ Tu chantais la chanson du passé
Qui parle d'autorités
Et de voitures automobiles
Tu chantais la chanson du passé ...
„ Alors j'ai eu envie
de pleurer ... »



11B

1996







IL N'AVAIT AUCUN PAPIER SUR LUI... NI CARTE D'IDENTITÉ NI PERMIS DE CONDUIRE... ON A JUSTE TROUVÉ QUELQUES \$...

AH?... C'EST BIZARRE... SI VOUS Y TENEZ, VOUS POUVEZ L'EMMENER, MAIS NOUS ON VA SE RENSEIGNER...

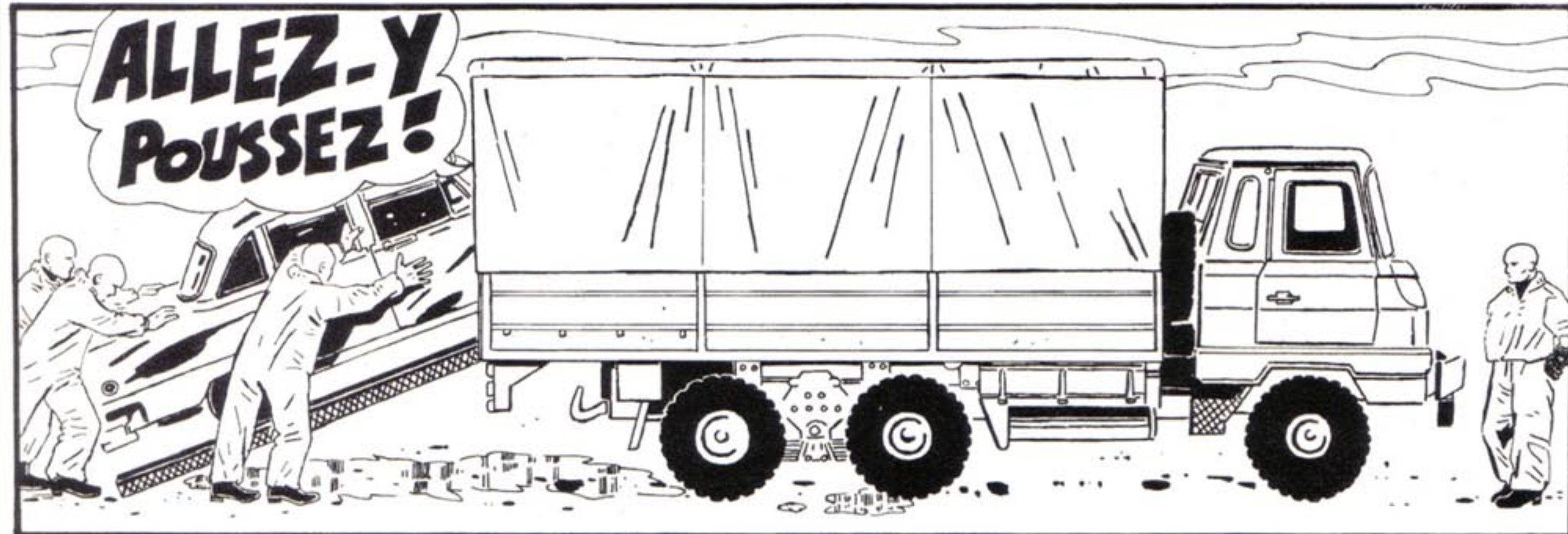


...ALORS N'Y TOUCHEZ PAS TOUT DE SUITE. S'IL N'Y A RIEN D'ANORMAL, ET SI DANS TROIS JOURS PERSONNE NE L'A RÉCLAMÉ, ALORS IL EST À VOUS !

OK?



OK!



ALLEZ-Y PUSSEZ!



TU CROIS QU'ON A EU RAISON DE LE CHARGER ?

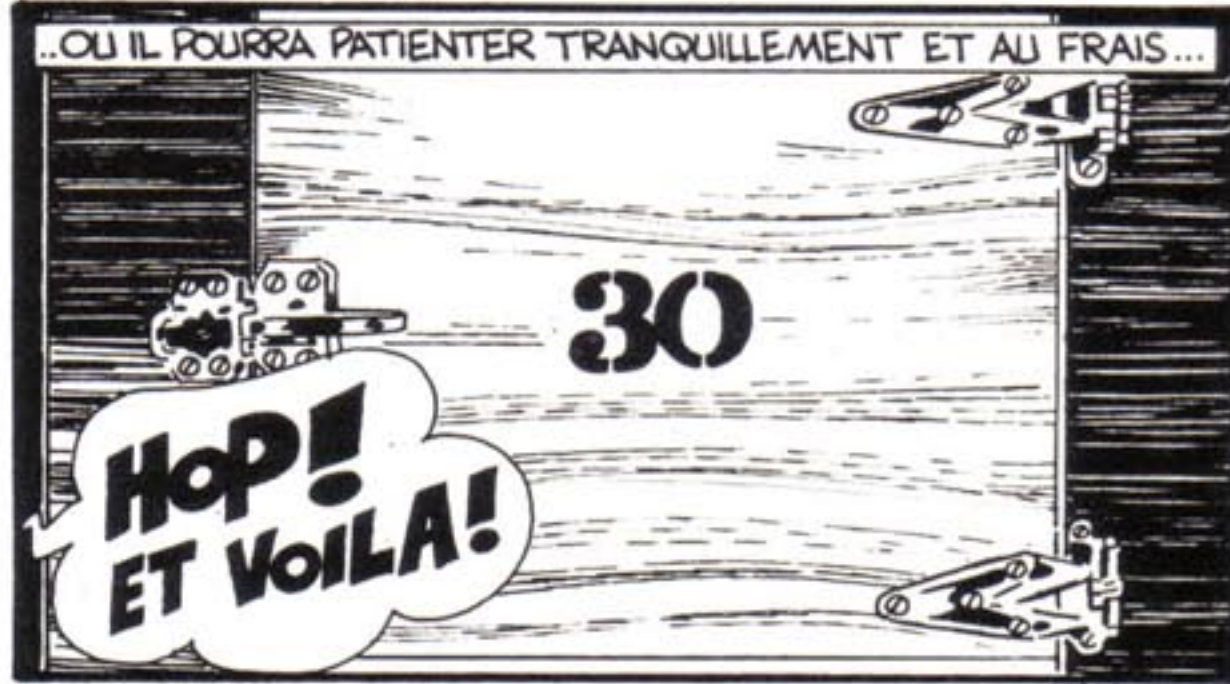
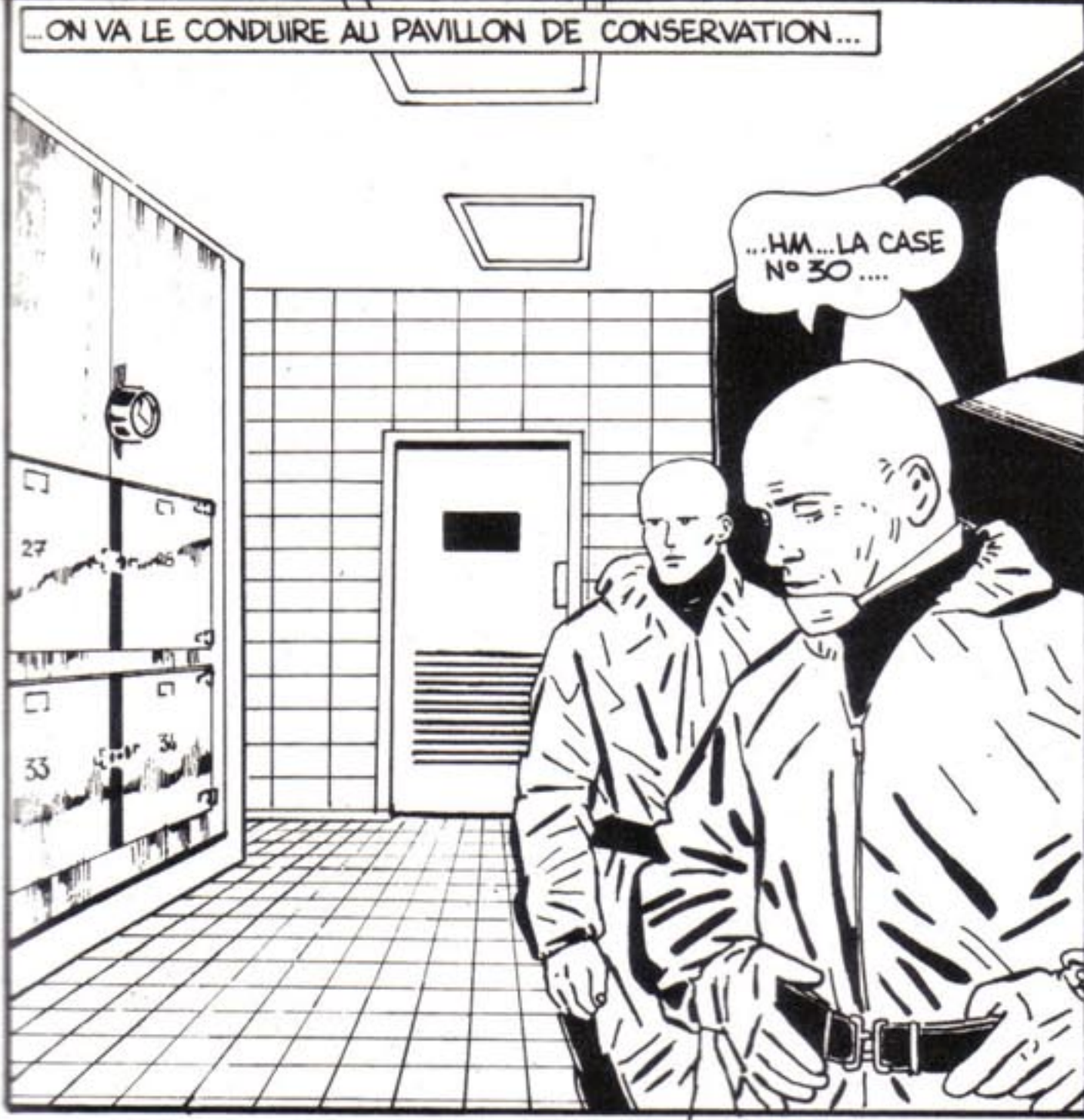
BIEN SUR! POURQUOI TU ME DEMANDES ÇA?



ET BIEN... CETTE HISTOIRE DE PAPIERS... SI ON NE DÉCOUVRE PAS SON IDENTITÉ, ÇA RISQUE DE POSER DES PROBLÈMES POUR L'EMBAULEMENT!



QUELS PROBLÈMES? TU L'AS VU COMME MOI... IL N'A PAS UN PHYSIQUE AMBIGU !... CE CLIENT LÀ EST BON POUR LES EMBALMEURS... C'EST CERTAIN !...



ME-105-2050A . 7001 (73) ... 346

BELEPAV

MORTUARY COMPARTMENT CARD

COMPARTMENT 30

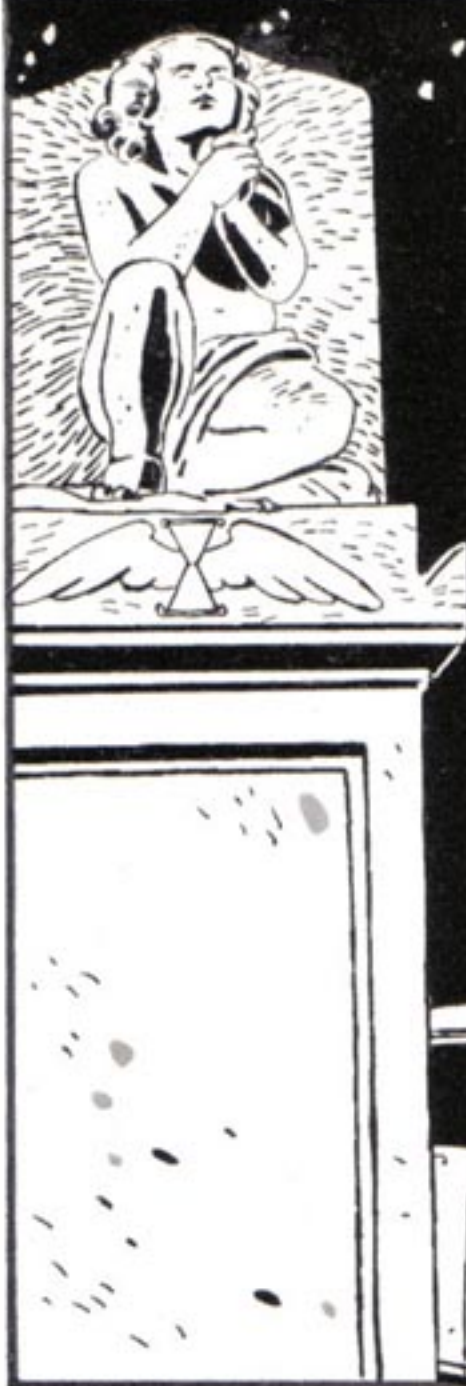
Name UNKNOWN White male

Age 25 Color White Date of Death 11/28/

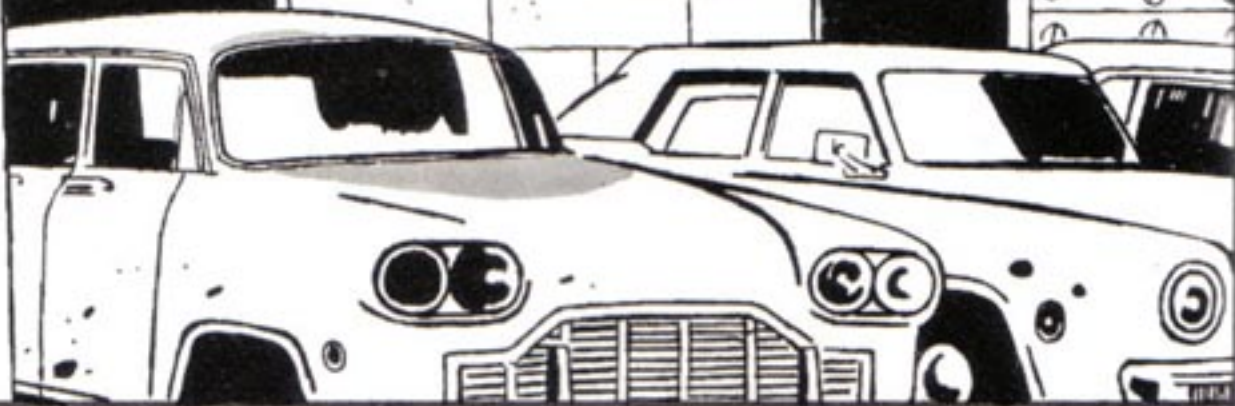
Received from Police Date Received 11/28/

Place of Death 250 highway





**SCREAMING, PEOPLE FLY SO FAST
IN THEIR SHINY METAL CARS...**



**THROUGH
THE WOOD OF
STEEL AND GLASS**

... VOILA!
ICI VOUS
TROUVerez
CE QUE VOUS
CHERCHER...



COMME VOUS POURREZ
LE CONSTATER, UN MEME
SOIN EST APPORTE A LA
REFECTION DES
VEHICULES ET
A L'EMBALME-
MENT DES
OCCUPANTS...



**CA ALORS
!!!
QU'EST-CE QU'
IL FAIT LA,
CE TYPE?**

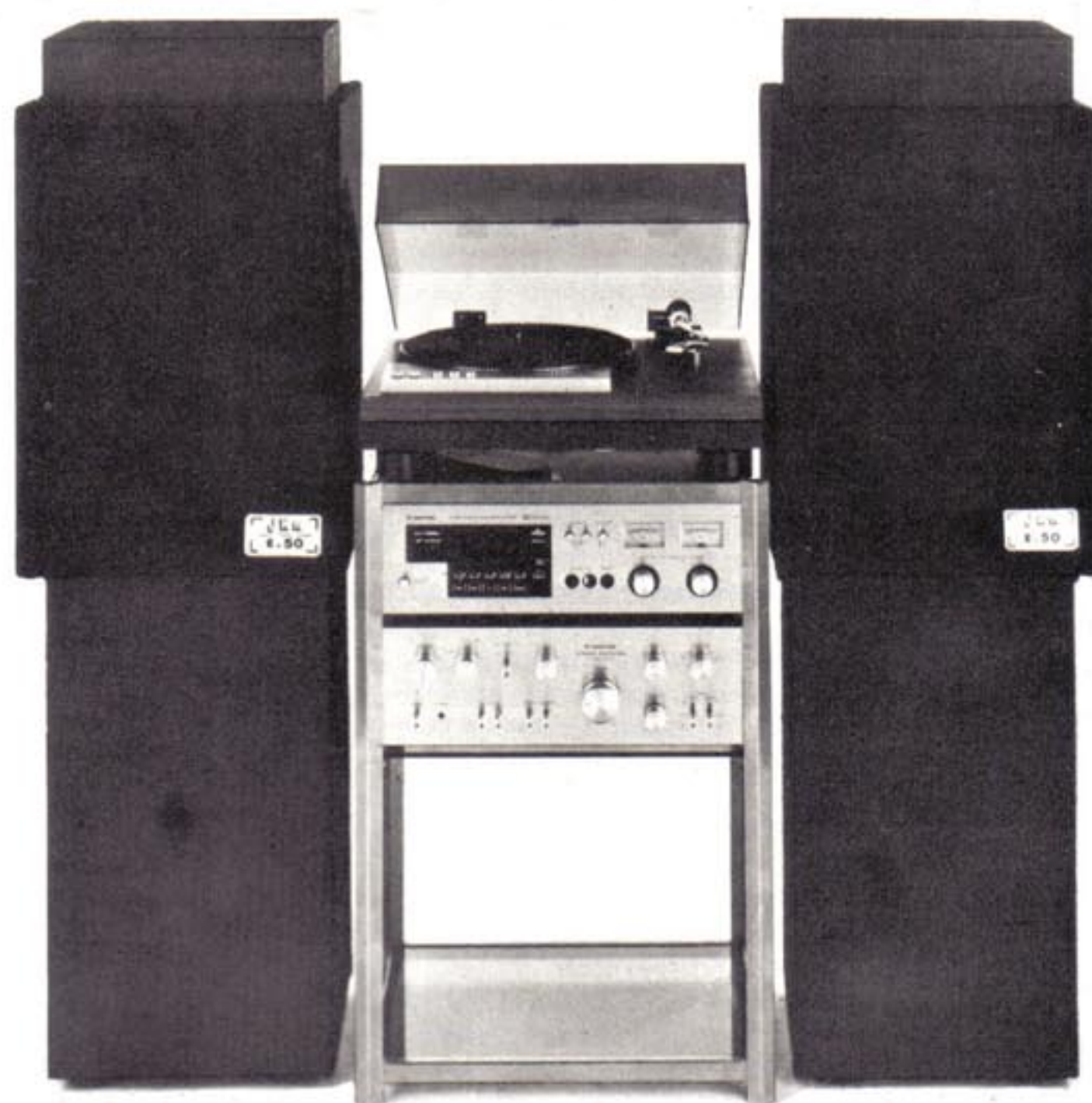


HUM.... MONSIEUR... VEUILLEZ
M'EXCUSER QUELQUES
MINUTES... JE VOUS LAISSE
CHERCHER, TOUT SEUL, LE TEMPS
DE PASSER UN COUP
DE FIL...



6 bonnes raisons de venir chez Allson

UN ACCUEIL
SPECIAL
VOUS EST
RESERVE



HI-FI
UNE NOUVELLE
ADRESSE

A DEUX PAS
DE LA
MAISON
DES
KINESITHERAPEUTES

La machine Haute Fidélité : l'une des 20 chaînes Allson.
Ampli - pré-ampli - platine Monarch Wintec - enceintes JKA.

1. Gratuitement, nos chaînes sont installées à domicile et un technicien en donne les explications de fonctionnement dans les moindres détails.
2. Preuve du sérieux de son matériel, Allson assure, dans ses propres ateliers, une garantie exceptionnelle de 6 ans (pièces et main d'œuvre).
3. Du matériel de remplacement est prêté pendant ces interventions : c'est "l'assurance musique"

4. En cas d'achat, le matériel ancien est repris à un prix argus, quelle que soit la marque.
5. Les 150 m² d'auditorium et la salle d'écoute privée permettent de choisir au calme l'une des 20 chaînes sélectionnées parmi les marques les plus prestigieuses.
6. Les prix des chaînes ne sont pas des prix discount mais ils restent les plus compétitifs sur le marché français de la Hi-Fi.

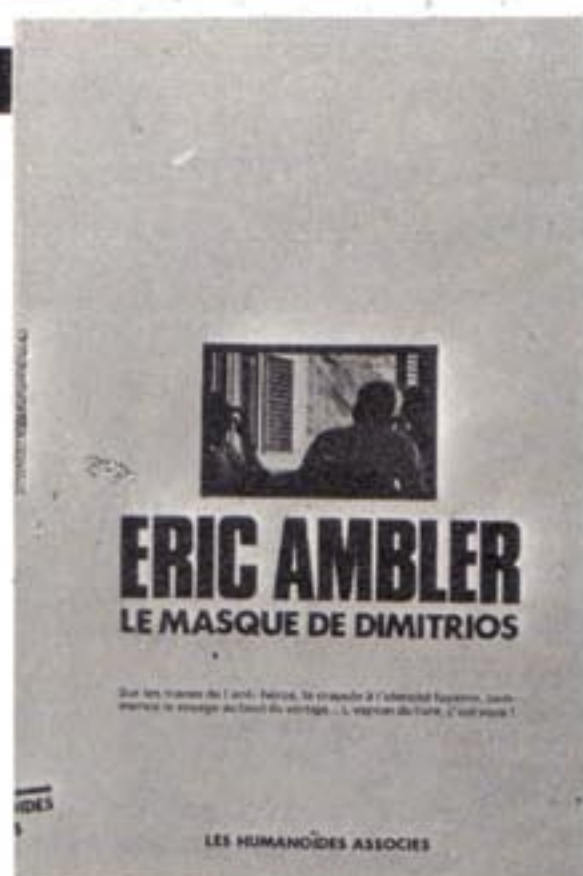
Le sérieux se démontre par des preuves concrètes.

allson

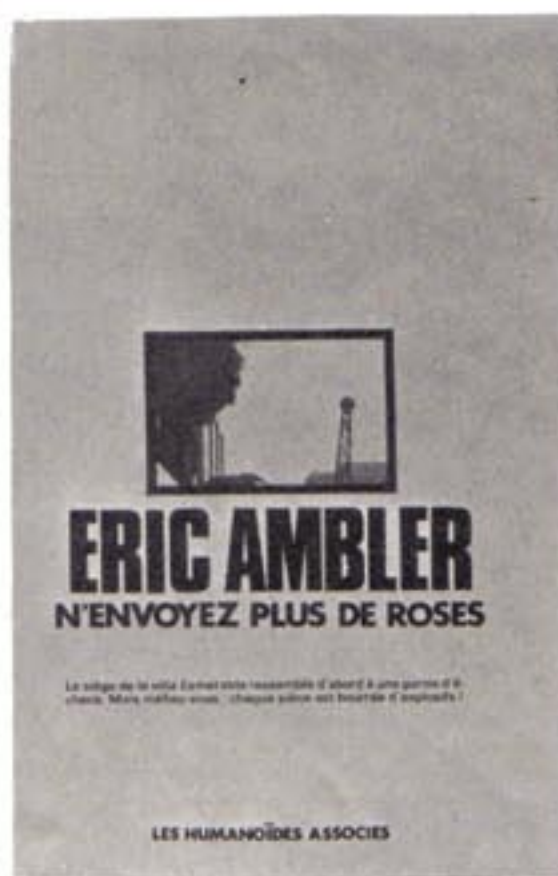
4, rue Rochambeau (Square Montholon) - 75009 Paris - Tél. 878.44.24
Ouvert de 10 h 00 à 20 h 00 sauf dimanche - Parking souterrain - Métro : Cadet.

LE MAÎTRE DE L'ESPION- NAGE ET DE LA TERREUR

AMBLER



LE MASQUE DE DIMITRIOS
De Paris à Istanbul... entre deux guerres, la chasse aux trafiquants de cocaïne est ouverte 29,50 F



N'ENVOYEZ PLUS DE ROSES
Prisonnier dans sa villa suisse, coincé définitivement, un maître criminel joue sa dernière partie... avec la mort! 39 F.

VOIR BON DE
COMMANDE PAGE 76

LA NUIT

LES ÉTOILES PAS LA GUERRE !

« On dirait du Doc Smith », disaient après la projection le bon Castor et l'excellent Pollux. Voire. Doc Smith n'a jamais vraiment su par quel bout on tient un stylo. Tandis que George Lucas, avec sa caméra...

Mais ceci est une autre histoire, qui relève de la rubrique cinématographique, et ma haute moralité m'interdit formellement de piétiner les plates-bandes de son légitime propriétaire et seul maître à bord après Celui qui dit : « Je suis celui qui suit » (1) Ah mais !

Il s'agit donc de parler de LA GUERRE DES ÉTOILES sans en parler tout en parlant : exercice enfantin pour les habitués des mouvements circulaires uniformément accélérés autour des pots et autres personnages dont le lieu géométrique se situe à la fois à l'extérieur et à l'intérieur de l'endroit où ils feignent d'être (dans la grande tradition des radicaux de droite et de gauche). Passons.

Ici, le problème est si facile à résoudre qu'il pourrait devenir un classique de l'enseignement préscolaire. Essayons-nous à le mettre en forme de catéchisme (édition de 1942) :

Q : Qu'est-ce qui est à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de la GUERRE DES ÉTOILES ?

R. : Le Space Opera.

Q : Pourquoi le space opera est-il à l'intérieur de la GUERRE DES ÉTOILES ?

R. : Parce que c'est un space opera.

Q : Pourquoi le space opera est-il à l'extérieur de la GUERRE DES ÉTOILES ?

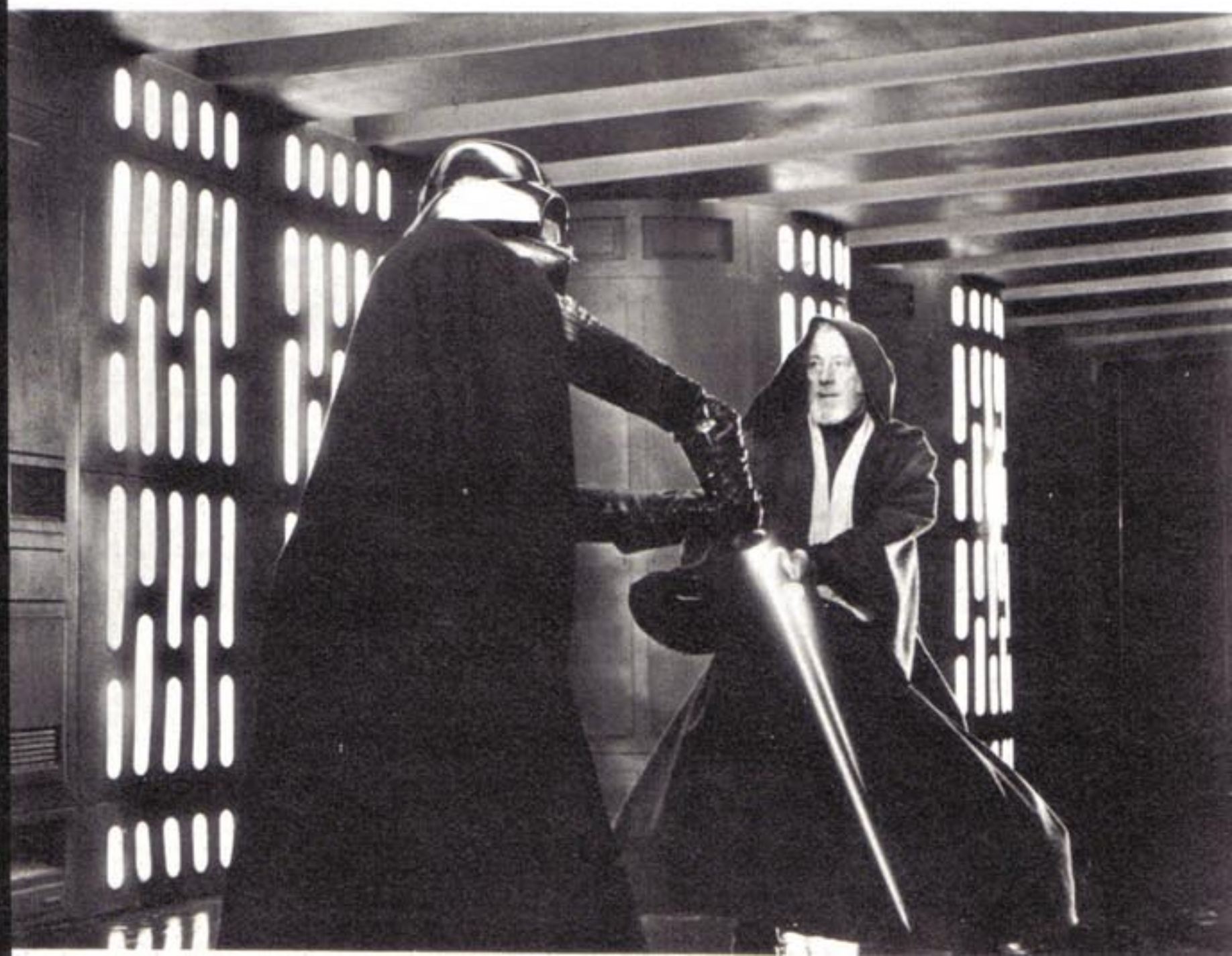
R. : Parce qu'il y a d'autres space operas.

Q : C'est bien mon fils. Venez ce soir dire une dizaine de chapelets dans ma chambre.

On l'a compris : nous venons de frapper un coup décisif. LA GUERRE DES ÉTOILES ce n'est pas le retour de Zorro, ni le retour de Tarzan, ni le retour du docteur Mabuse, rien de tout ça.

Je vous le donne en mille mes bons amis, c'est... LE RETOUR DU SPACE OPERA !!! Ici, une brève parenthèse pour mettre le problème en perspective, comme on dit dans les milieux autorisés. Le space opera : un genre inventé par... Doc Smith en 1928 ; passé à la B.D. puis au serial quelques années après grâce à FLASH GORDON ; presque ignoré du cinéma comme il faut. Des histoires de fusées (comme dirait Michel Butor) dans un cadre d'empires galactiques. La bête noire de tous les adversaires de la S.F. (qui pensent que la S.F. c'est ça) et de beaucoup de ses défenseurs (qui se défendent justement en disant que la S.F., c'est tout sauf ça). Le nullard, le zéro pointé, le ringard endémique, le cancre mou, au piquet tout de suite !

A quoi les têtes pensantes (suivez mon regard en spirale) ajoutent que ce genre débile est aussi un genre réactionnaire, qu'il n'y aura jamais d'empires galacti-



DU GOIMARD

ques parce que les seules sociétés despotiques sont archaïques et que les sociétés avancées sont nécessairement démocratiques. D'où il résulte que seul un réactionnaire peut envisager des avenir tyranniques. Je n'invente rien. Damon Knight s'est servi de cet argument pour traiter Van Vogt de fasciste.

Ceci posé, nous voilà contraints d'avouer que tout le mouvement de la S.F. a consisté à se démarquer du space opera. Aujourd'hui, nous ne sommes plus des imbéciles; nous ne sommes plus des réactionnaires; nous ne faisons plus dans le space opera; C.Q.F.D.

LA GUERRE DES ETOILES réunit donc toutes les conditions pour se retrouver dès sa sortie avec une merveilleuse collection de casseroles au derrière. Au choix (1) c'est du Walt Disney, les auteurs retombent en enfance; (2) c'est du Leni Riefenstahl, les auteurs réinventent le fascisme. Et j'en passe. Plus le film aura du succès (et il en aura) plus les casseroles feront du bruit. STAR WARS II, ce sera la siègne des pompiers; STAR WARS III, une sono en pleine action; STAR WARS IV l'atterrissage de Concorde à l'aéroport de New York au milieu des tirs de la D.C.A.

Et maintenant une brève incursion dans le passé des auteurs, George Lucas (Scénariste et metteur en scène), sa femme Marcia (monteuse) et quelques autres. Leur coup d'essai THX 1138, a été accueilli partout comme un chef-d'œuvre de la S.F. moderne: un scénario d'anti utopie, une mise en scène toute en nerf. Le sujet: « Si vous ne vous battez pas contre l'Etat, l'Etat va vous écraser (2) ». Chose étrange, c'est aussi le sujet de LA GUERRE DES ETOILES. L'idéologie: « Le pouvoir est devenu si fort, si vaste, si bureaucratique qu'on ne peut le localiser (...) Tout est tellement bureaucratique qu'il n'y a finalement pas de pouvoir, que le pouvoir lui-même est victime d'un autre pouvoir, et ceci à l'infini (3) ». Chose étrange, cette idée est également soutenue dans LA GUERRE DES ETOILES. Si ce dernier film est réactionnaire, le précédent l'était aussi. Je garde la puérilité pour plus tard, et je pose ma question à mille francs: « Est-ce que le retour du space opera change quoi que ce soit au contenu de la S.F. ? ».

Avant d'aborder le préambule du commencement des prolégomènes de la réponse, interrogeons les états d'âme de Lucas, puisqu'ils sont si obligeamment mis à notre disposition par une revue qui nous veut du bien: « j'ai un esprit très pratique; je suis CONSERVATEUR, réfléchi, introverti » (p. 55) « notre famille était en Amérique bien avant l'indépendance, en Virginie en fait » (P. 57) « John Milius (...)

est très à droite et moi à GAUCHE » (p. 60); « moi, avec mes ascendances anglo-saxonnes, je ne peux pas le supporter ! (le chaos) » (p. 60); « je suis très rock n'roll » (p. 60). Arrivés à ce stade, nous avons le choix entre deux hypothèses: 1° Lucas a de la bouillie dans la tête; 2° les oppositions qu'il utilise (conservateur/progressiste, droite/gauche...) sont, par elles-mêmes confuses, voire brumeuses, pour ne pas dire gazeuses et ionosphériques. Ici je pourrais placer deux cents pages de citations d'auteurs connus, ce qui me permettrait de partir en vacances sur la Côte d'Azur aux frais de METAL HURLANT. Mais je résisterai à cette tentation de gagner facilement ma vie. On peut répondre à la question posée plus haut sans choisir entre les deux hypothèses. Lucas lui-même a une réponse: la fin d'AMERICAN GRAFFITI, son précédent film, annonçait la politisation de la jeunesse américaine au milieu des années soixante, et « à la période de la guerre du Vietnam allait succéder une nouvelle période qui ressemble à celle d'AMERICAN GRAFFITI (...). Les gens se battent pour le changement puis redeviennent conservateurs jusqu'à ce qu'ils oublient les épreuves qu'ils ont endurées, et alors ils luttent à nouveau » (p. 58). Il y a de bonnes chances pour que Lucas nous parle ici de lui-même, et qu'aujourd'hui il soit en même temps progressiste par habitude et conservateur par conversion récente. Au lecteur de juger s'il faut y voir une conséquence de son succès personnel ou de la mutation sociale qu'il a observée (et à partir de laquelle il a fait LA GUERRE DES ETOILES).

Mais même s'il y a un renversement très apparent de la conjoncture, avec dépolitisation massive de la jeunesse et passage progressif, par le biais de la crise, à une Amérique plus ou moins fascisante, est-ce que les choses en sont vraiment changées? Revenons au scénario de LA GUERRE DES ETOILES: écoutons-en le résumé de la bouche même de Lucas: « C'est l'histoire d'un jeune garçon qui ne veut pas être impliqué dans une révolution, bien qu'il y croie (...) mais finalement il se trouve engagé de force, car sa maison et sa famille sont détruites ». (p. 52). Schéma de western évidemment; à ceci près que les représentants du pouvoir totalitaire visé par la « révolution » portent des uniformes à la mode soviétique et que les conspirateurs portent eux aussi l'uniforme et que leur réunion évoque irrésistiblement ce cliché de tous les films de guerre: le briefing avant l'opération. Rally'round the flag, boys!

Résumons-nous: LA GUERRE DES ETOILES est un film parfaitement représentatif de l'Amérique en crise; il y a des

problèmes nouveaux; mais ce sont toujours les mêmes qui tiennent le gouvernail, et le vaisseau n'a pas changé de cap. L'idéologie n'a pas varié d'un pouce, les objectifs restent ce qu'ils ont toujours été; les moyens seuls s'adaptent à la situation nouvelle. Le retour au space opera peut être perçu comme un moyen pour les spectateurs de s'évader, d'oublier leur inquiétude face au monde actuel; en réalité, il s'agit aussi de les faire vibrer et de les militariser en tapinois. Leni Riefenstahl? Ne confondons pas, cher ami, c'est pour plus tard; D'ailleurs, la scène finale n'est pas nécessairement reprise du TRIOMPHE DE LA VOLONTE (ou, par parenthèse, cher Marcorelles, Hitler n'était pas suivi par Himmler mais par Rudolf Hess (4)), elle figure aussi dans ROBIN DES BOIS. Le fascisme viendra à son heure, s'il y a lieu. En attendant, Lucas a une curieuse façon d'oublier les épreuves de la guerre du Vietnam; son film à l'air de nous dire: les étoiles, pas la guerre! Un jour peut-être proche, nous verrons des films qui nous diront plus prosaïquement: la guerre, pas les étoiles! et nous serons tout surpris de voir qu'au fond, Lucas nous disait la même chose.. Par ailleurs, quel beau film! (5).

Jacques GOIMARD

(1) On dit qu'il ne va pas trop fort, ces temps derniers. Mais il tiendra quoi qu'il arrive! Adressez-lui des messages de réconfort et il tiendra!

(2) George Lucas, POSITIF n°197, p. 52. Les citations à venir sont également tirées de cette interview.

(3) Opuscule cité p. 59.

(4) voir LE MONDE du 25 août 1977.

(5) Comme vous le voyez, je n'hésite jamais (quand ça m'arrange) à faire une distinction tranchée entre la forme et le contenu.

cin.
éma

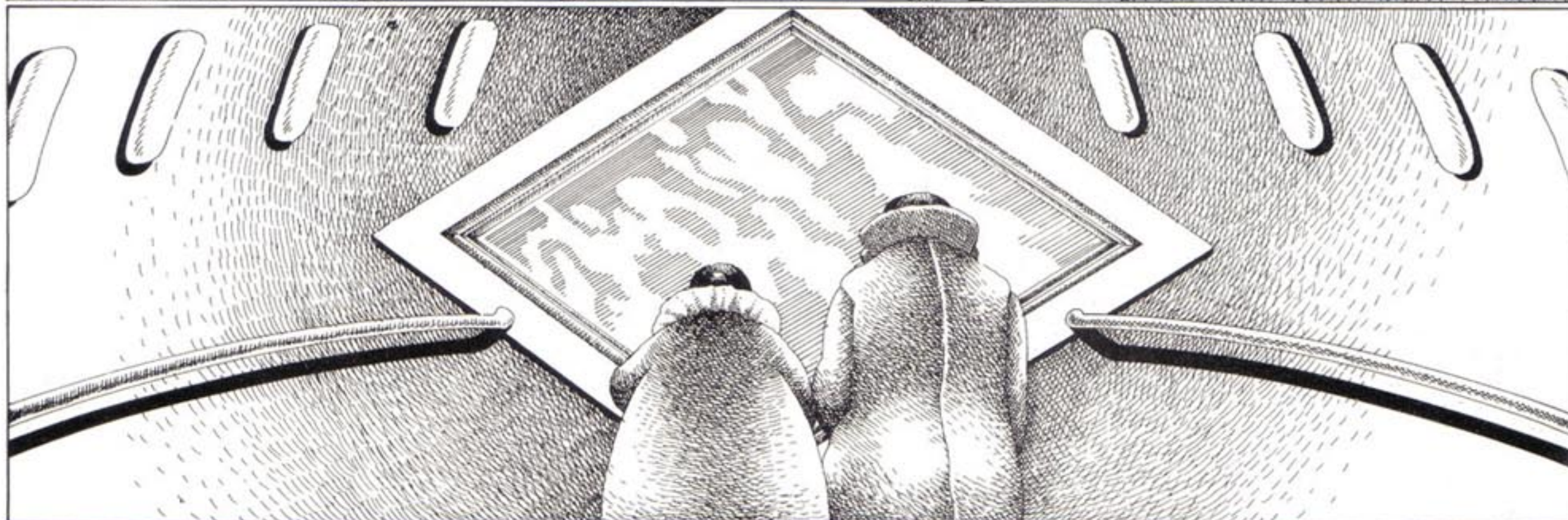
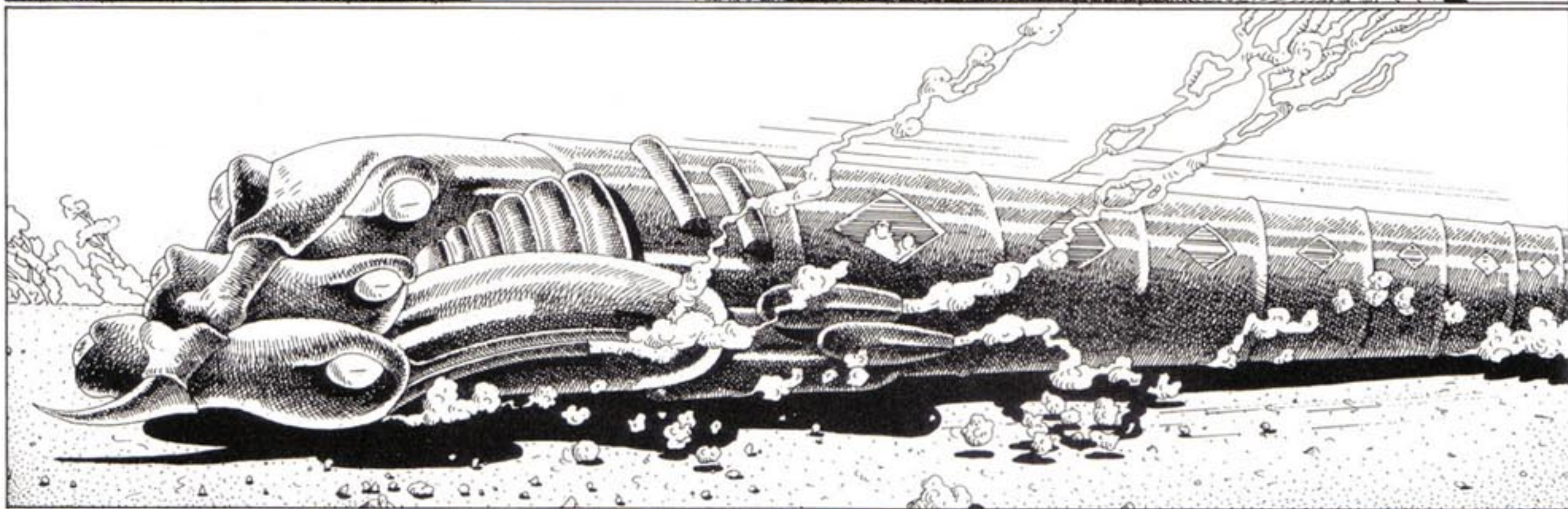
MORTE-SAISON

L'HISTOIRE NE PEUT COMMENCER QUE SI L'ON MET L'HORLOGE À L'HEURE. C'EST IMPORTANT DE SAVOIR OÙ L'ON EST, MAIS C'EST AUSSI TRÈS IMPORTANT DE SAVOIR L'HEURE QU'IL EST.

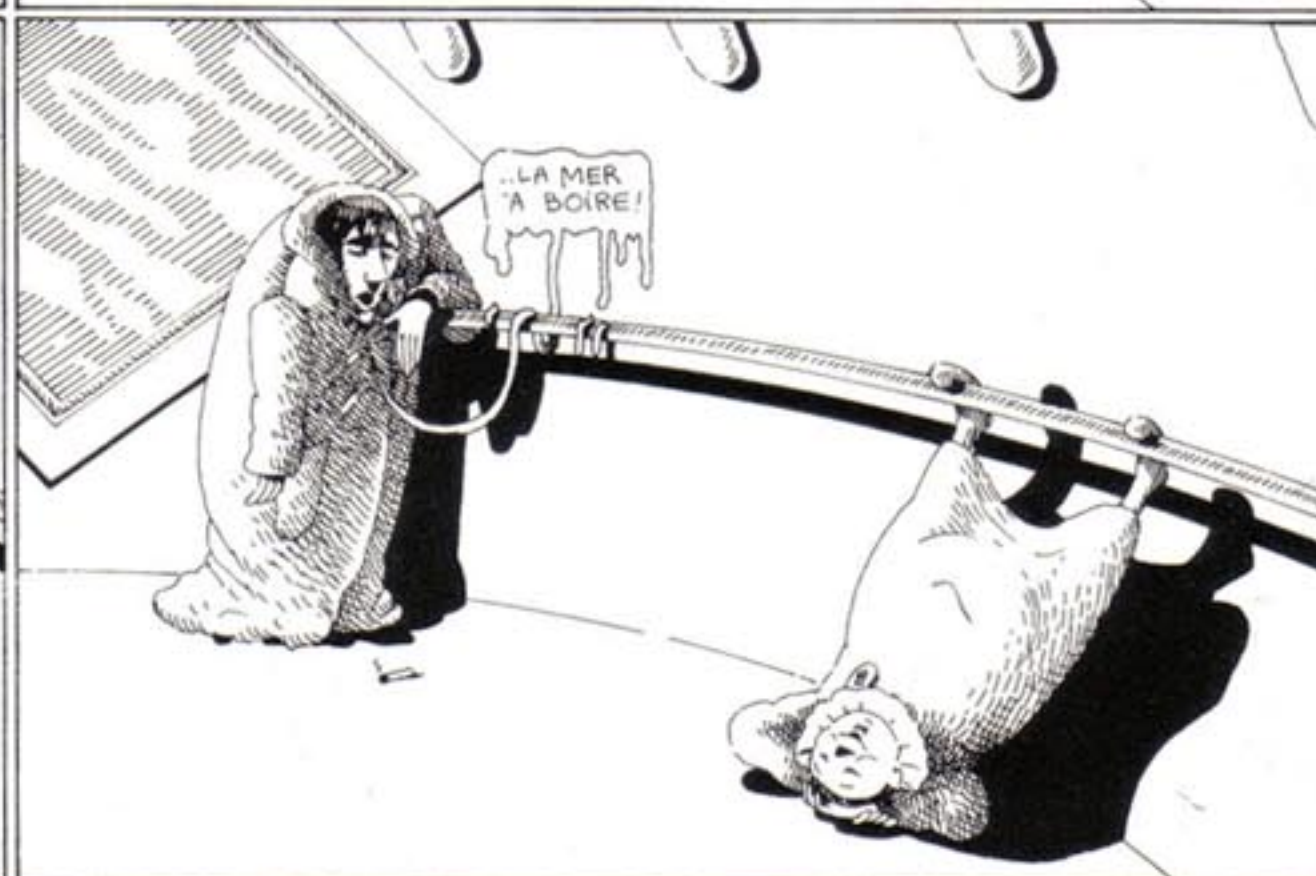
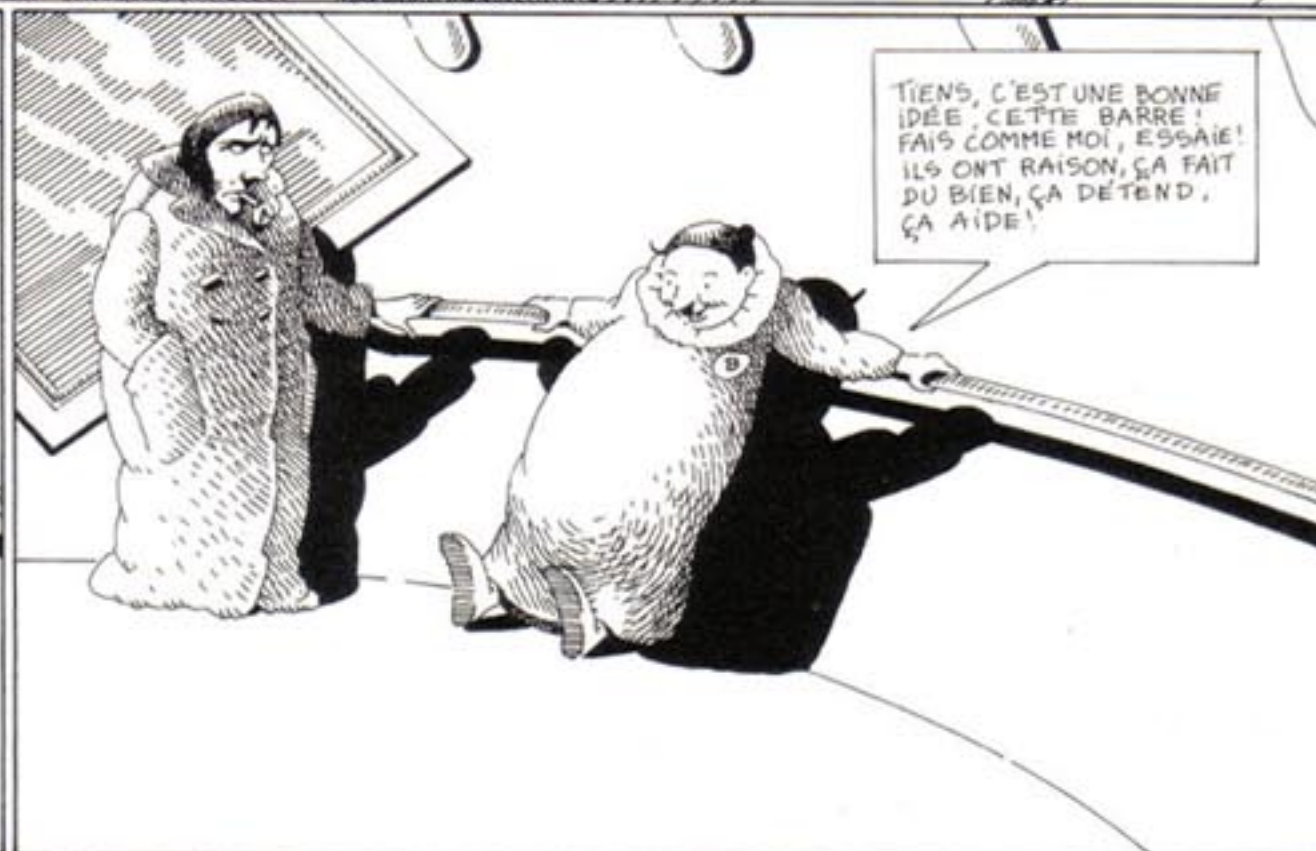
SANS CELA, ON EST PLUS OU MOINS VITE COMPLÈTEMENT DÉSORIENTÉ. SURTOUT SI ON EST INCAPABLE DE SE DIRE L'HEURE EN REGARDANT LE SOLEIL, CE QUI EST MON CAS.

ENTRE NOUS, COMMENT FONT LES AUTRES LORSQUE LE CIEL EST SOMBRE, BAS, IM-PÉNÉTRABLE TOUTE UNE JOURNÉE ? DEJA JE M'ÉGARE. DONC, IL FAUT DES REPERES, TOUJOURS, CAR, SANS REPERES, L'AN 601956 MONTE.

TOUT A COMMENCÉ UN JEUDI MATIN DE SEPTEMBRE, À 10 H 15, MAIS JE NE POURRAIS PAS DONNER L'ANNÉE.



À 10H 25, LES DEUX PERSONNAGES SE RETOURNENT ENSEMBLE D'UN SEUL COUP.



LA C.I.T.A. REMERCIE LES DEUX SEULS VOYAGEURS DE CE TRAIN, D'AVOIR ACCEPTÉ À LEURS RISQUES ET PÉRILS CET ALLER D'ESSAI SUR RAILS AUTO-PRODUCTEURS. AU NOM DE L'HUMANITÉ, MERCI ! VOUS ÊTES AU BORD DE L'Océan, COMME PROMIS.

LES VACHES. ILS AURAIENT PU PREVENIR !

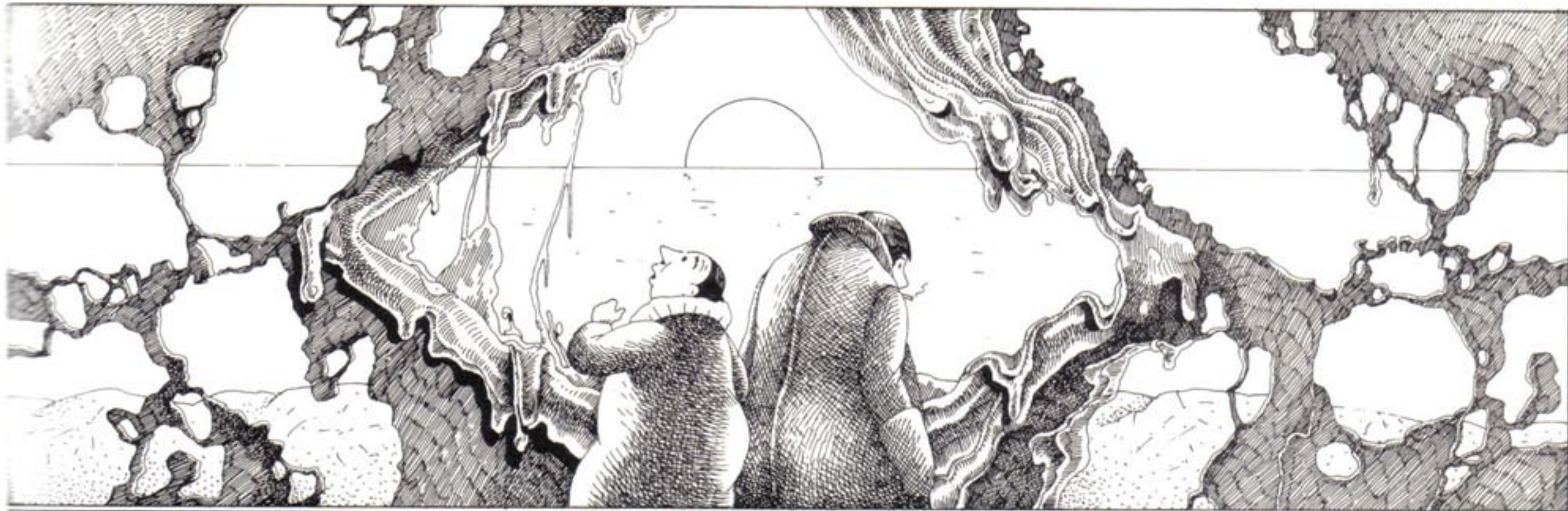
DE TOUTE FAÇON, ON N'AVAIT PAS DE QUOI SE PAYER LE TRAIN NORMAL, ALORS...

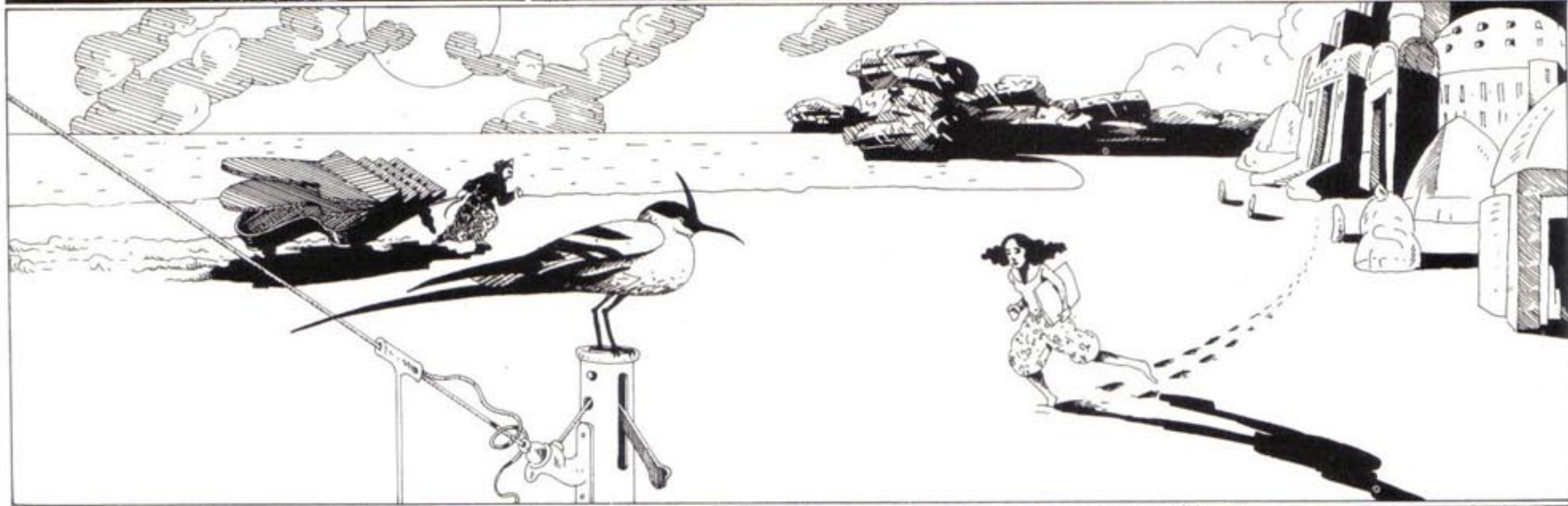
EN PLUS, ON EST COÏNCÉ !

L'AISSÉZ ! FAITES NOUS CONFIANCE !

TU DEVRAIS ESSAYER ÇA AUSSI, ÇA CALME, ÇA EM-PÊCHE DE TOUT DRAMATISER, TU SAIS, APRÈS CINQ ANS DE CHÔMAGE, CE PETIT INCIDENT DE PARCOURS ME PARAÎT SANS IMPORTANCE !

QUIN !







VOUS ÊTES AU RENDEZ-VOUS.
C'EST BIEN ! J'AI VOS CONTRATS !



MAIS D'ABORD, BONJOUR MESSIEURS-DAMES !

MESDAMES !



JE SOIS VRAIMENT TRÈS DISTRAITE !
ON VOIT QUE VOUS AVEZ VECU,
VOUS, ALORS ! VENEZ, NE RESTEZ PAS
AU VENT, ON PARLERA EN CHEMIN.



À 11H15, IL N'Y A DONC PAS
DE MYSTÈRE DANS L'AIR.

JE VOUS EXPLIQUERAI PLUS
TARD MON ENTREPRISE. C'EST
UN VIEUX RÊVE ! J'AI ACHETÉ
CETTE MAISON, IL Y A LONG-
TEMPS, LONGTEMPS... MAIS
VOUS N'AVEZ PAS TRÈS BONNE MINE ?



J'AI MAL AU CŒUR !

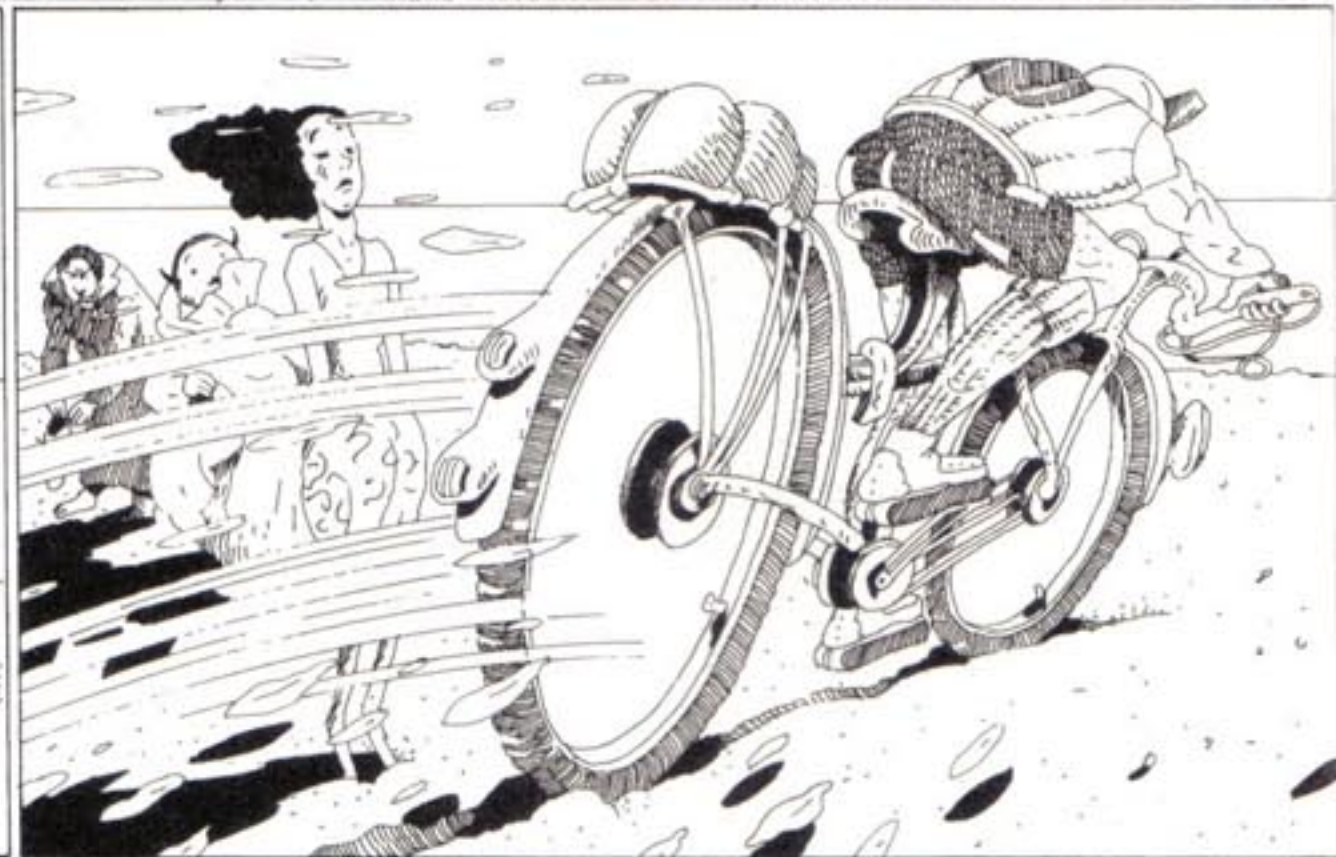
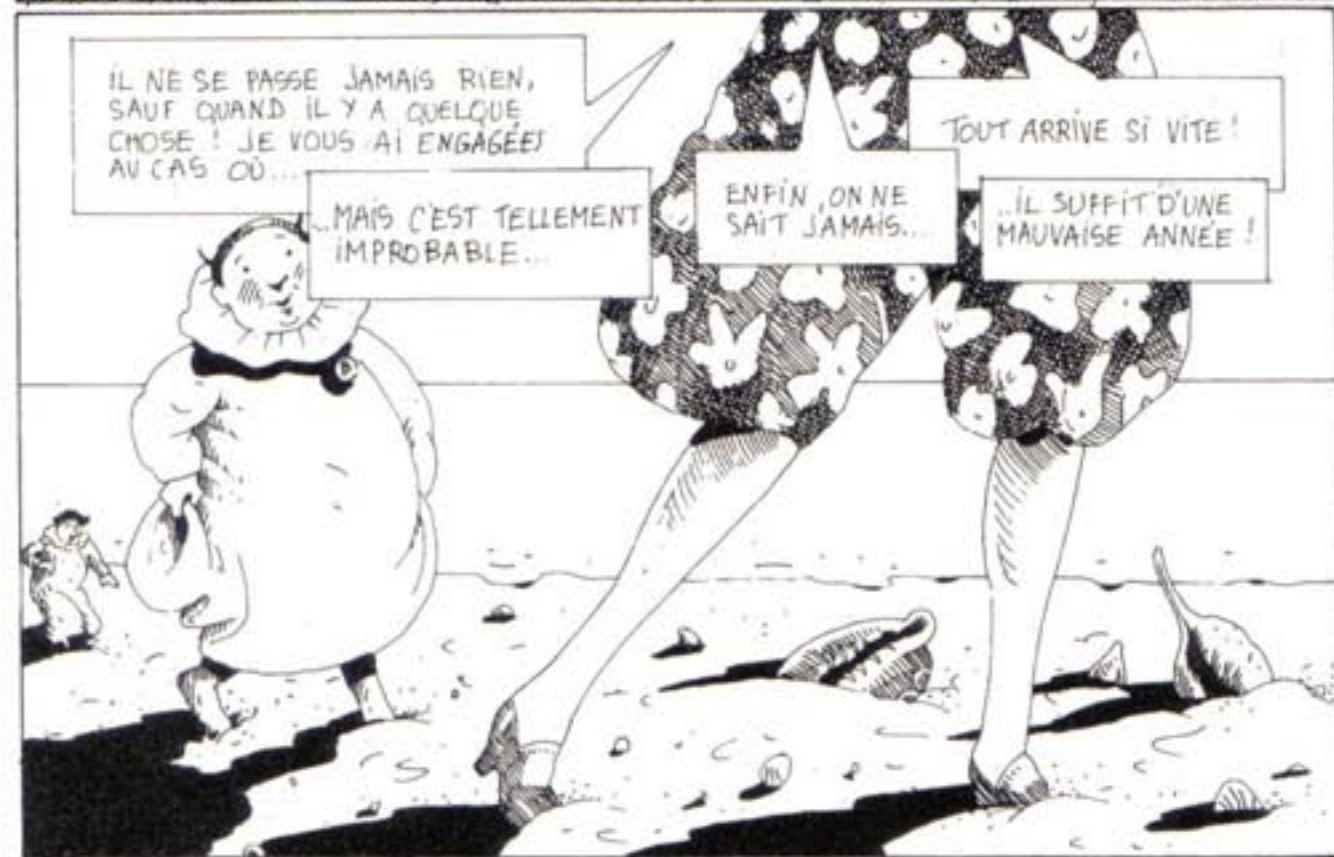


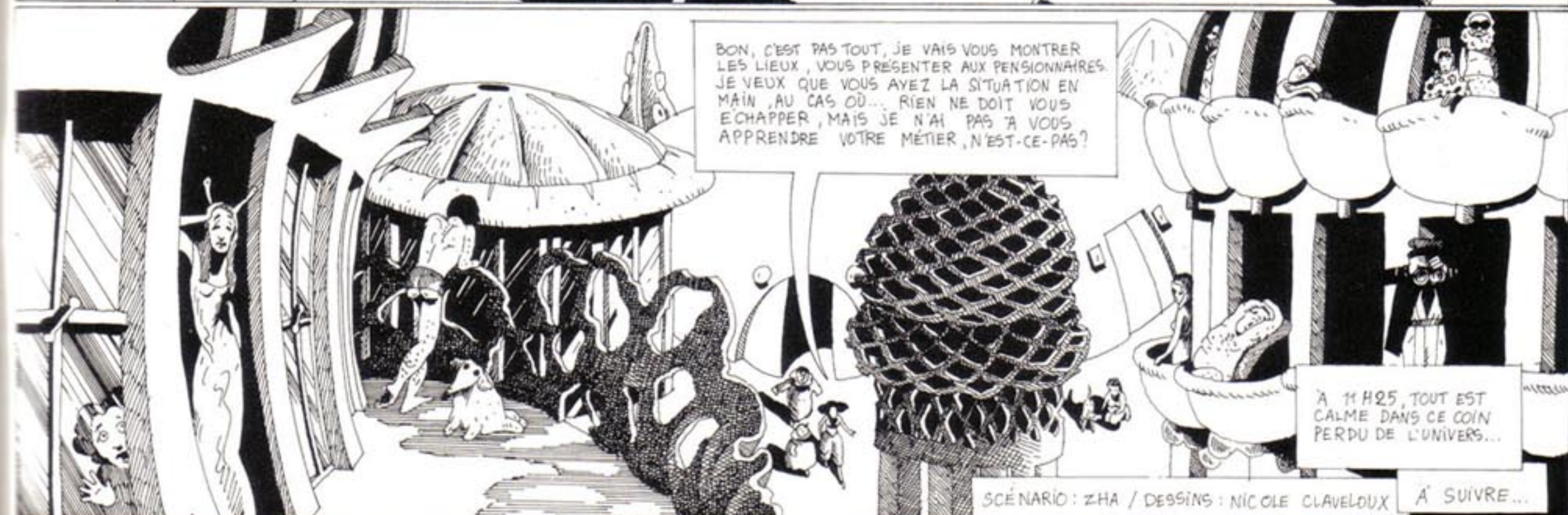
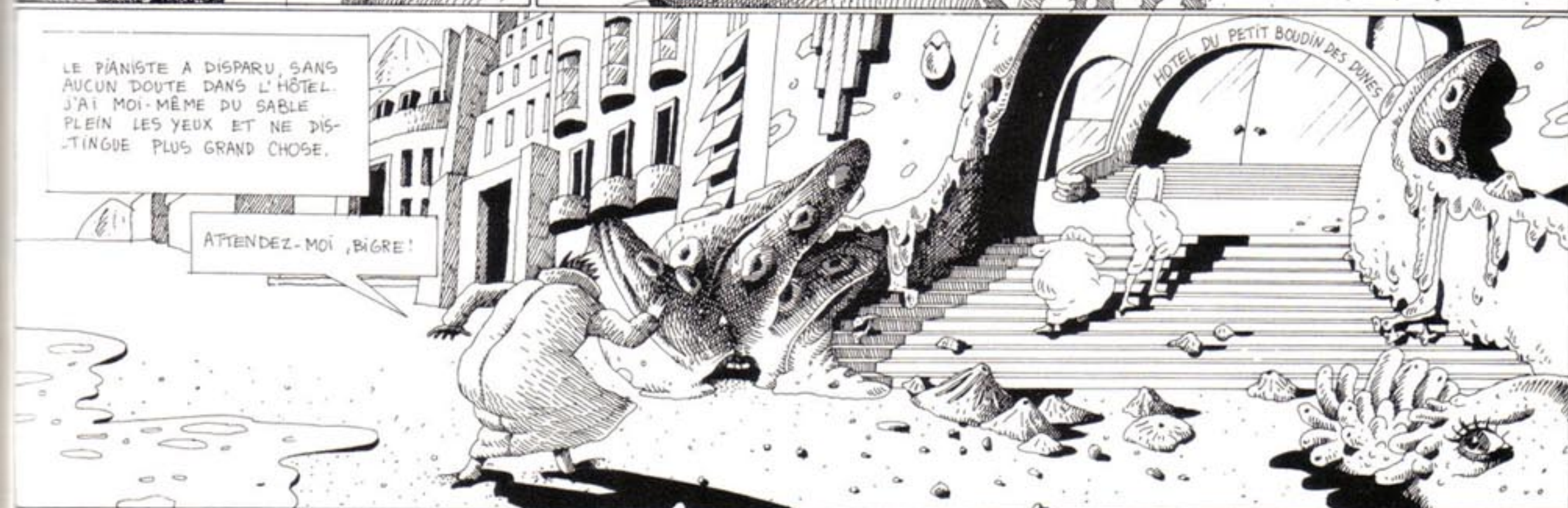
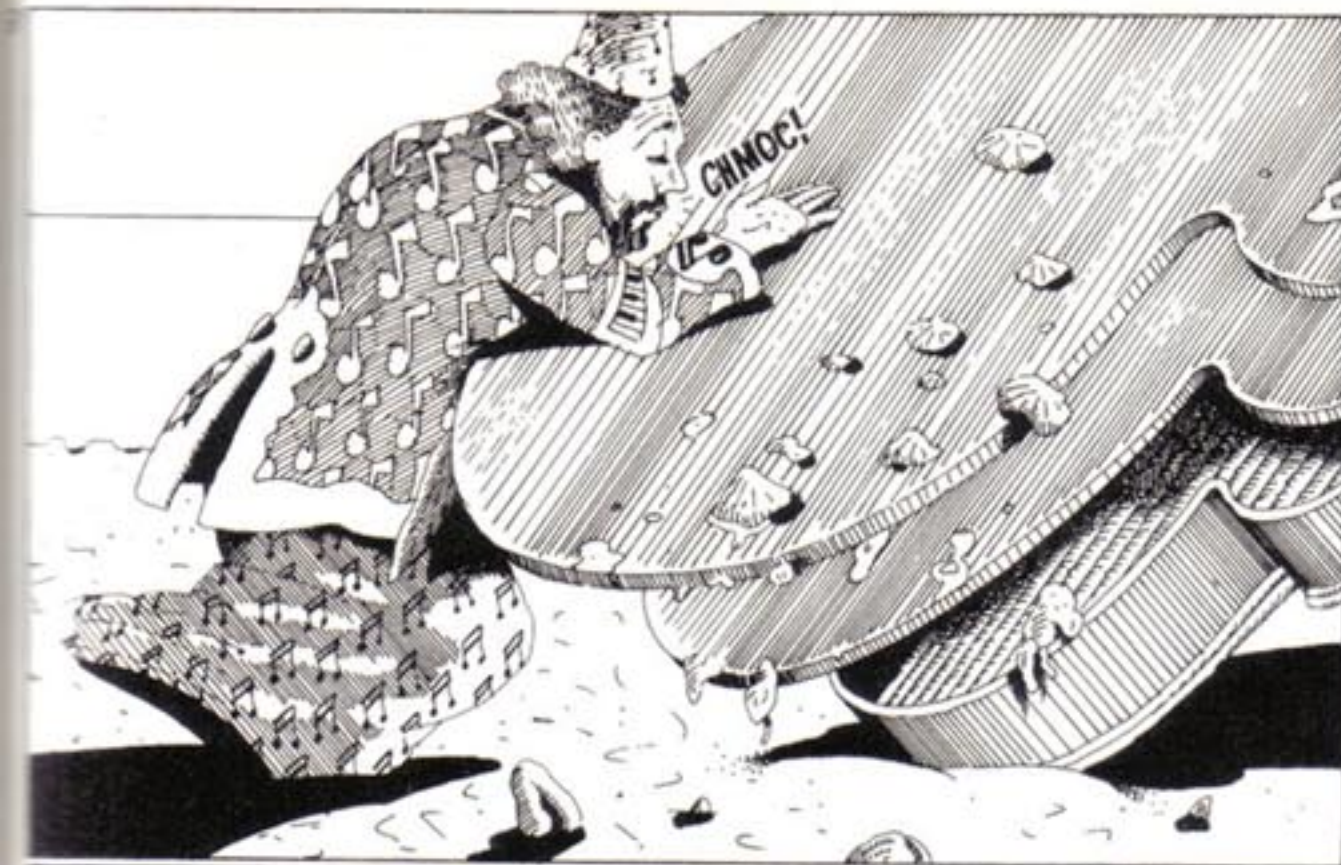
J'AI LE VERTIGE ! LE VRAI !

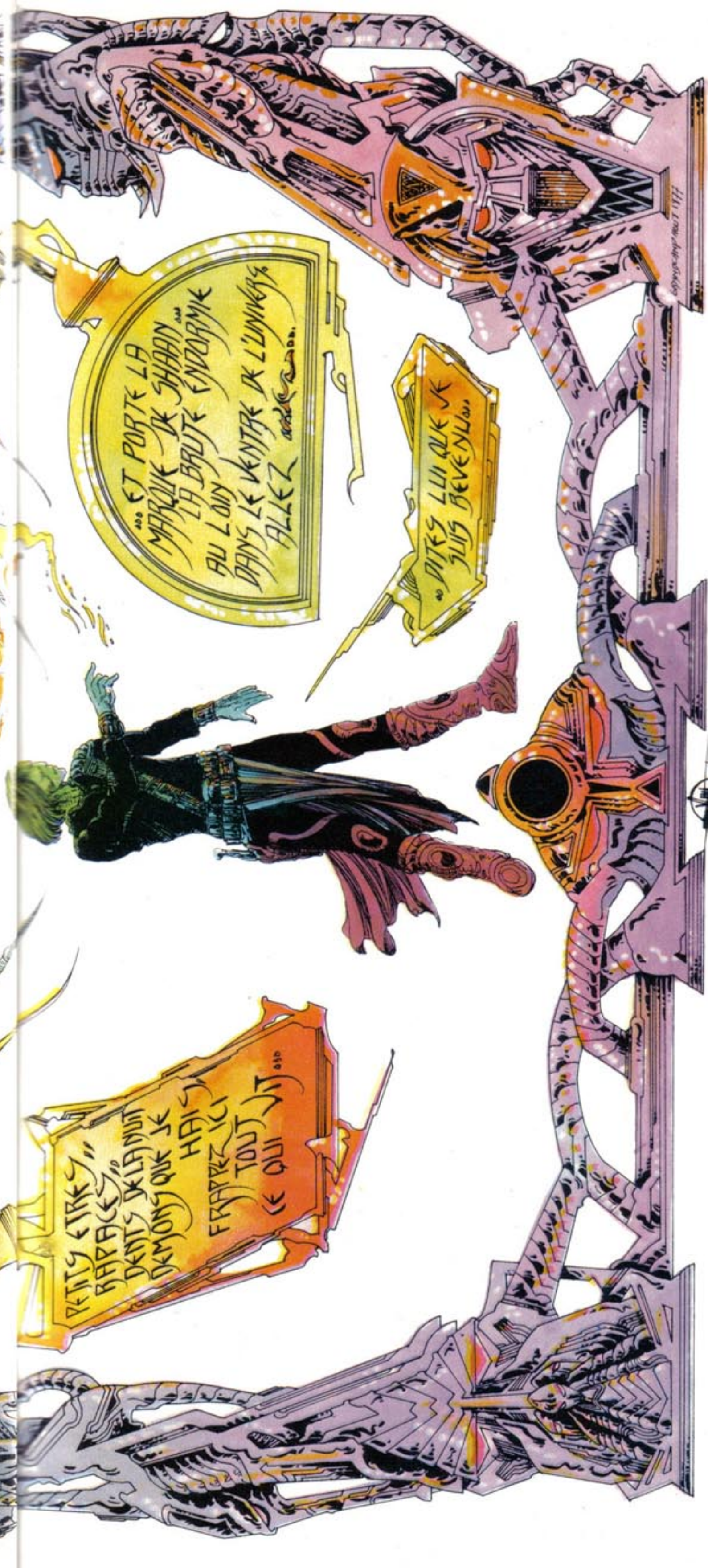


PETITES NATURES ! ALLEZ, ON Y EST PRESQUE !



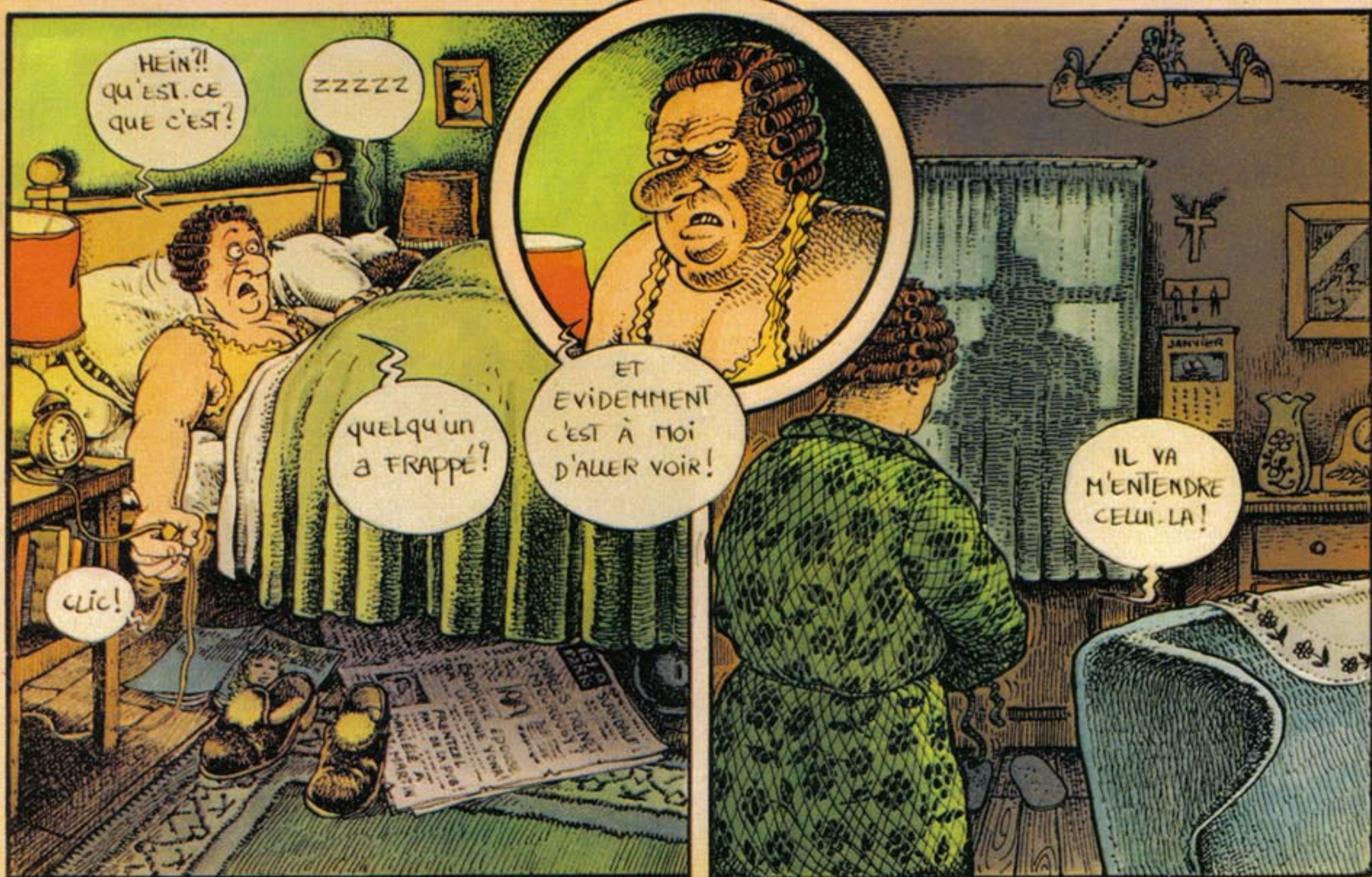
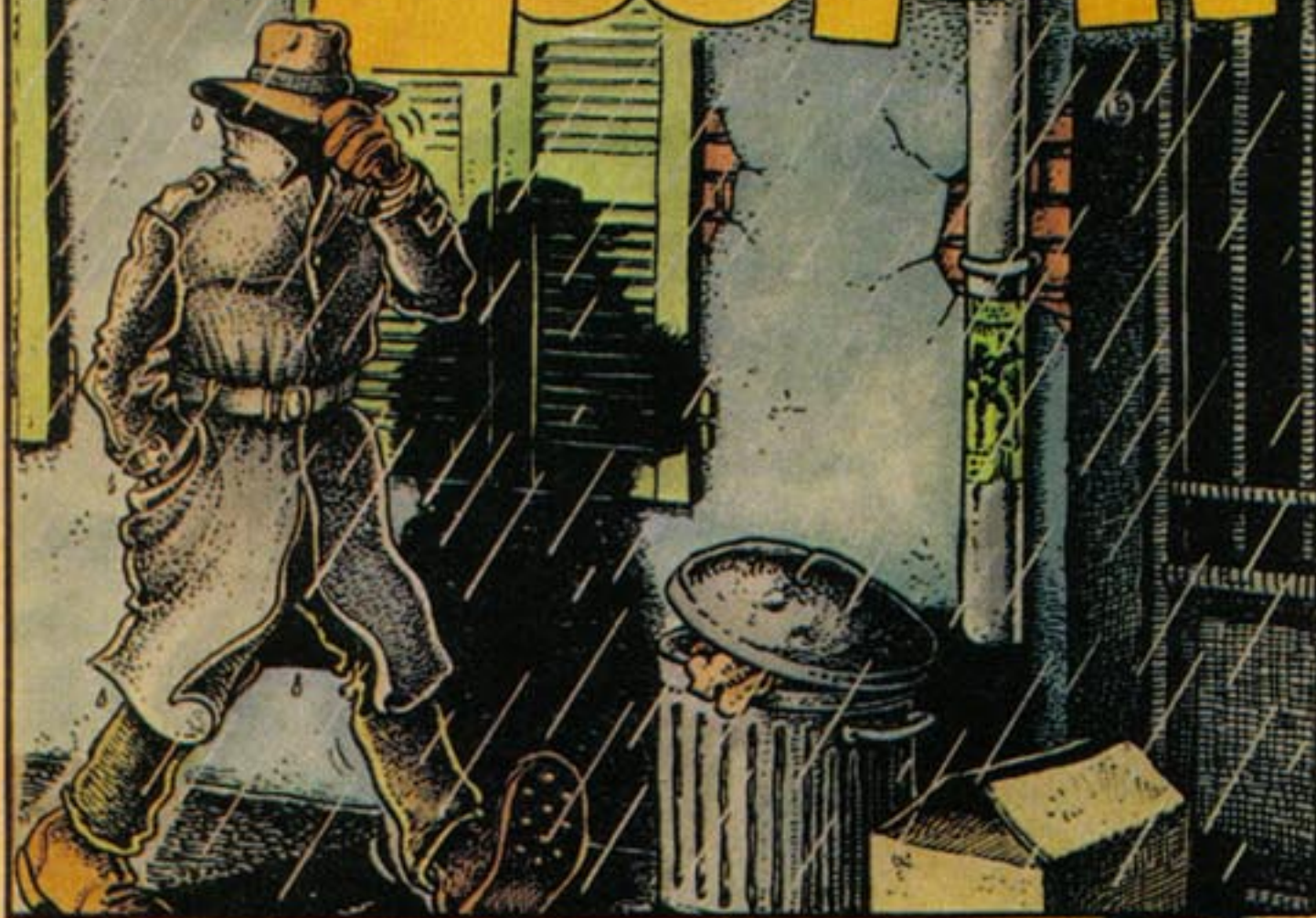








Georgette et Lucien



HEIN!!
QU'EST-CE
QUE C'EST?

ZZZZZZ

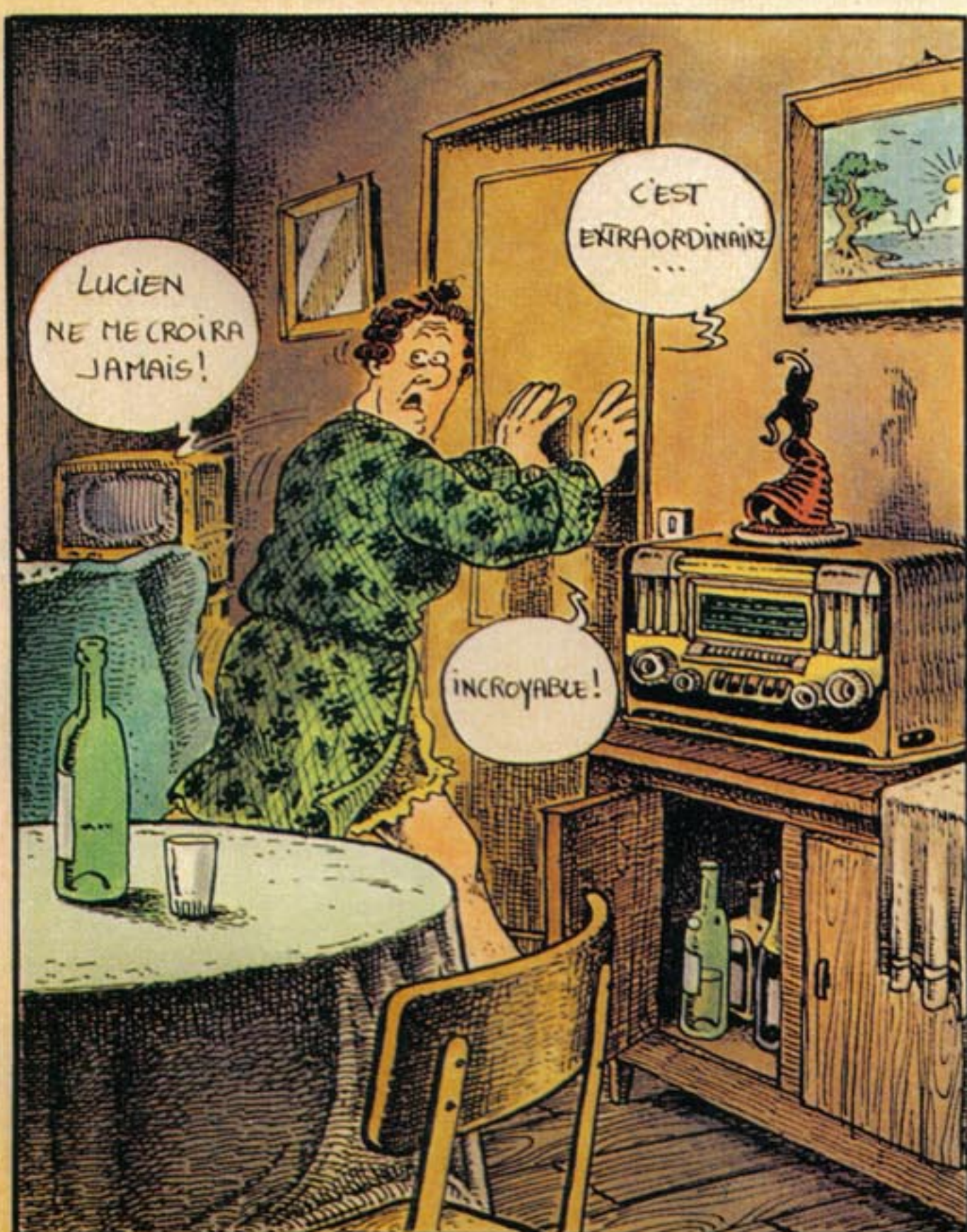
quelqu'un
a frappé?

ET
EVIDEMMENT
C'EST À MOI
D'ALLER VOIR!

IL VA
M'ENTENDRE
CELUI-LÀ!

clic!

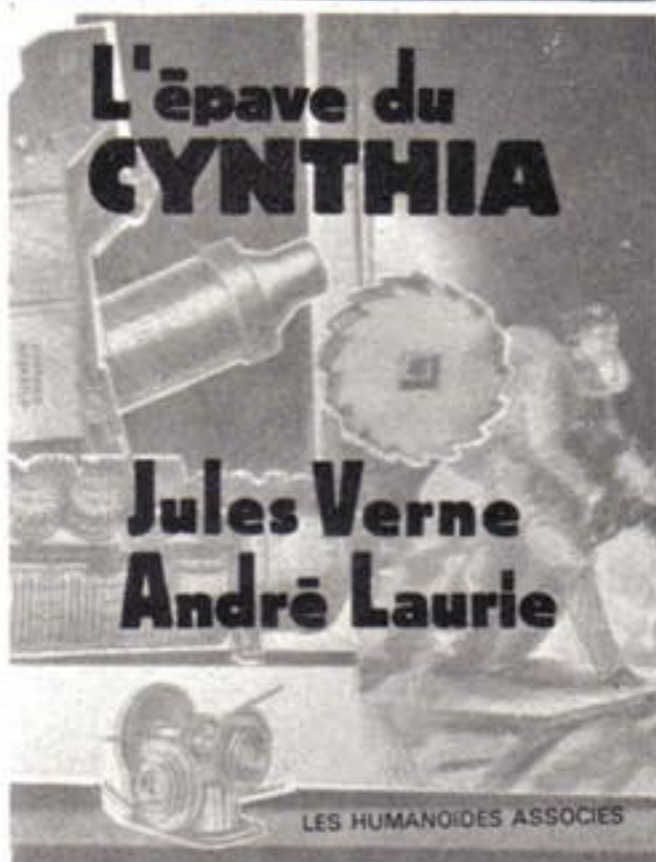




Fin

LA BIBLIOTHEQUE
AERIENNE NE
REDESCEND PLUS !

PUB



L'ÉPAVE DU CYNTHIA

Jules Verne & André Laurie
Un adolescent part en quête de son identité, affrontant les mystères du pôle. Un anglais sans pitié lui tient sournoisement tête.



LES MOHICANS DE BABEL

Gaston Leroux
Dans un Paris livré au stupre et à l'insurrection, une racaille politique et de fringants justiciers se livrent un combat sans merci.

AU SANG PAREIL

ROSNY DES AGES FAROUCHES

« Les Oulhamr fuyaient dans la nuit épouvantable. Fous de souffrance et de fatigue, tout leur semblait vain devant la calamité suprême : le feu était mort ». Serrés les uns contre les autres autour de Mademoiselle, gamins du cours privé, je nous revois, « tout ouïe, comme elle disait. Les premières pages de LA GUERRE DU FEU de Rosny Aîné avaient un accent de sublime terreur, invitation à l'aventure, au rêve, que bien peu d'autres romans lus à l'enfance savent suggérer. J'ignorais, comme la plupart de mes compagnons d'alors, que cet auteur d'un autre âge était le grand pionnier français de la SF, l'artisan d'une forme littéraire dont Jules Verne ne fut au fond pas vraiment l'inventeur. De son vrai nom Joseph-Henri Boëx, né en Belgique en 1856, Rosny peut être considéré comme un des plus curieux — et intéressants — représentants du mouvement symboliste en littérature. Passionné d'archéo-géologie tout autant que de « scientisme », comme on disait, il sut mêler les découvertes d'écriture de son époque (celle des frères Goncourt, qui n'ont laissé que des mauvais souvenirs !) une soif d'insolite, d'étrange et de mystérieux...

Il se mit donc à composer une série de romans dits « des âges farouches », au nombre desquels, outre celui plus haut cité et devenu au fil du temps une sorte de classique de la littérature enfantine, VAMIREH, ERIMAH, LE FELIN GEANT et HELGOR DU FLEUVE BLEU... Mais il convient d'ajouter à cette liste de la grande saga préhistorique de Rosny cette merveille d'anticipation qui fait charnière avec la partie proprement SF de notre auteur ; j'ai nommé : LES XIPEHUZ ! Dans ce petit livre foisonnant, l'auteur imagine un règne intermédiaire entre le végétal et le minéral, une population d'extra-terrestres jouant dans une sorte de space-opera où ils ne sont guère différents des revenants et des spectres des contes gothiques. Ainsi se conjuguent les acrobaties d'êtres gazeux aux prises avec un monde qui ressemble fort à ces contrées ténébreuses où vivent et combattent les peuplades sauvages de VAMIREH...

Ce qui paraît fasciner notre homme, plus que l'appareillage (la technologie merveilleuse, habituelle du genre, c'est la possibilité pour l'écrivain épris de symboles de métaphores grandioses, de broser de vastes toiles capables de nous subjuguier comme par la pratique d'un rituel magique. Les tribus de la préhistoire comme les monstres des forêts profondes ont l'attrait des paysages de Böcklin ou de Friedrich. L'action pleine de suspense de ces récits épiques est celle des poèmes celtiques, sur lesquels souf-

fle le vent de la féerie. Rosny est l'ancêtre direct d'Abraham Merritt, de George Allen England et du Stefan Wul de NIOURK — et peut-être bien plus que de ses plagiaires de jadis, comme Edmond Harau-couravec son pesant DAAH, LE DERNIER HOMME. Dans ces romans, ce qu'on trouve à chaque page, derrière chaque image un peu emphatique, chaque geste figé par le cliché, c'est le FEELING des maîtres à venir du space-opera, genre si difficile à maîtriser...

La manière Rosny, donc sa modernité, tient d'abord en sa capacité de suggérer des espaces de rêverie interminable (lisez VAMIREH ou LA GUERRE DU FEU avant de vous endormir et vous m'en direz des nouvelles !), de lancer son lecteur sur des pistes d'autant plus étonnantes que nul ne sait où elles mènent — vers le ciel ou l'enfer de ce projet sublime ? Bien sûr, les images et les mots portent la marque du courant littéraire à la mode au moment où Rosny — non sans malice — tentait de tirer sa révérence au roman bourgeois ; il n'empêche que son obstination à vouloir renouveler le roman d'aventures par une modification radicale du point de vue (vous et moi, soudain propulsés à l'Age de Pierre, c'est assez captivant, non ?), aura été plus que payante, plus que féconde aussi. Qu'on en juge par cette postérité plus ou moins avouée outre-Atlantique (tout récemment, P.J. Farmer, récrivait génialement L'ÉTONNANT VOYAGE DE HARETON IRONCASTLE, autre chef-d'œuvre de Rosny Aîné) comme aussi chez nous, où l'excellent Roger Blondel, alias B.R. Bruss, a tiré la leçon de ce maître-à-imaginer avec L'APPARITION DES SURHOMMES, un de ses plus beaux livres. Rosny, peintre subtil des âges farouches de la science-fiction, revient nous voir ! Ce n'est pas le moment de froncer le nez et de rater ce rendez-vous. Et si vous l'avez déjà lu sous les couvre-livres pisseux des bibliothèques de collège, refaites-vous une jeunesse.

François RIVIERE

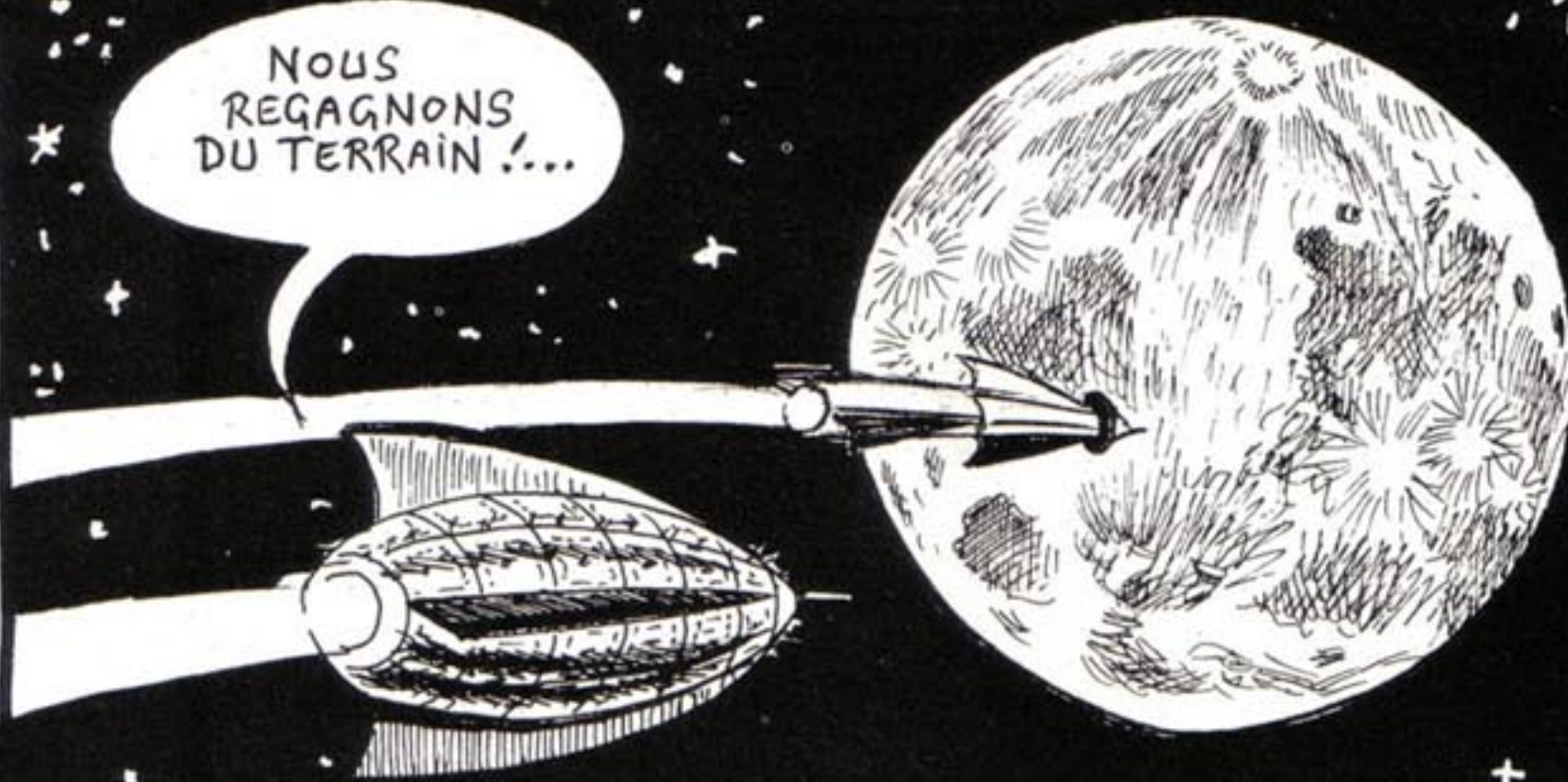
La Guerre du Feu
Erimah
Helgor du Fleuve Bleu
Vamireh
Les Xipéhuz
Le Félin Géant, de J.H. Rosny Aîné (Tallandier)

li.
vres

Les Aventures de ROGER FRINGANT

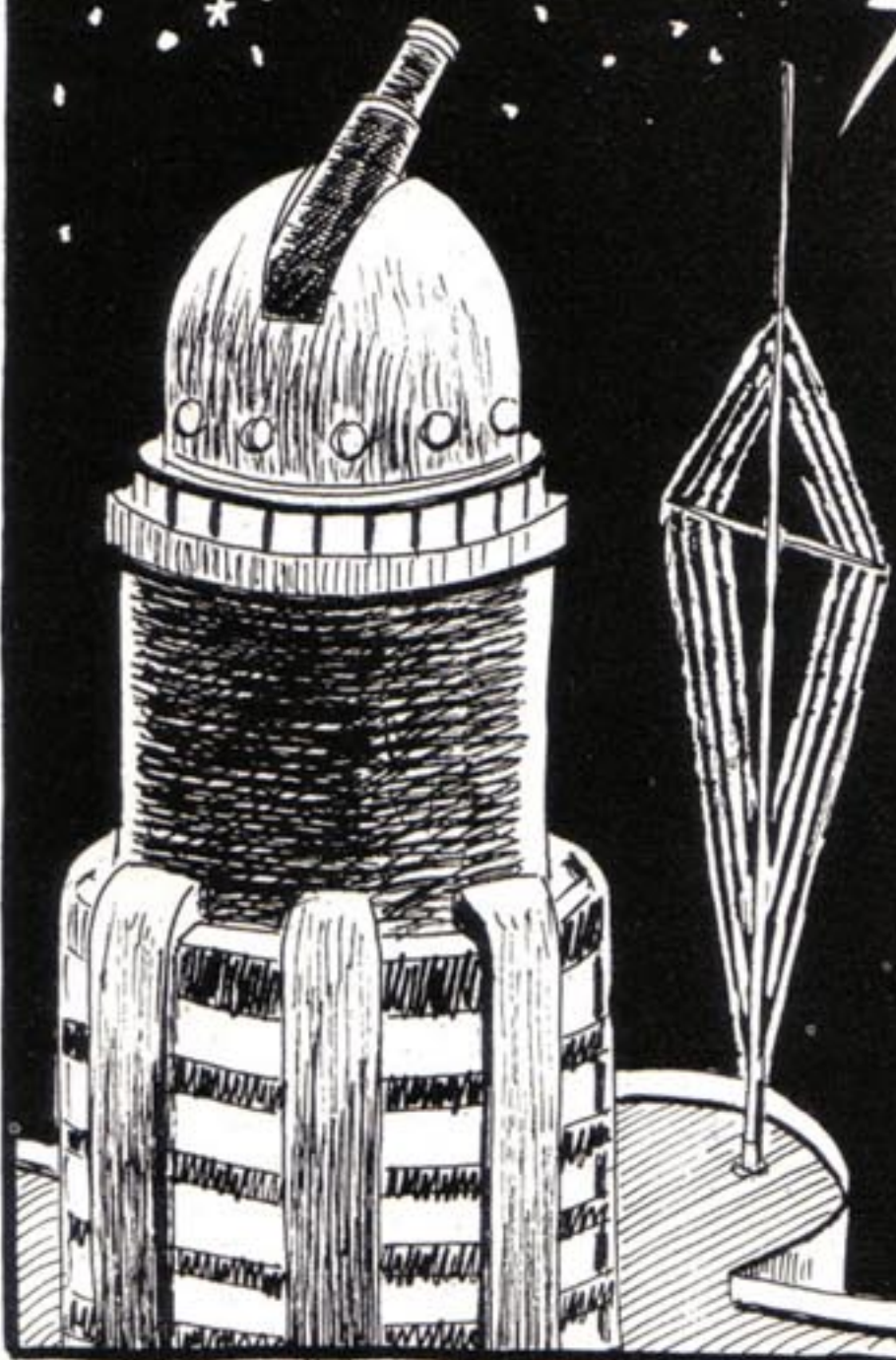
ACCIDENT OU SABOTAGE ?
TELE EST LA QUESTION QUE SE POSE LE PROFESSEUR BERNARD APRES LA PANNE INEXPLICABLE ET MOMENTANEE DES MOTEURS. QUOIQU'IL EN SOIT, CE FACHEUX CONTRETEMPS EST MIS A PROFIT PAR LA FUSEE ASIATIQUE QUI REJOINT ET DEPASSE LA FUSEE DU PROFESSEUR, ET C'EST ALORS UNE VERITABLE COURSE A LA LUNE QUI S'ENGAGE ENTRE LES DEUX ASTRONEFS RIVAUX !...

NOUS
REGAGNONS
DU TERRAIN !...



CEPENDANT, SUR LA TERRE, ON S'INQUIETE, ET LE PROFESSEUR CAPTE UN APPEL RADIO EN PROVENANCE DE ROCKET-CITY

ALLO, ALLO, ICI LA TERRE !
ROCKET-CITY A FUSEE BERNARD...
NOUS VOUS SUIVONS AU
TELESCOPE... EST-CE QUE TOUT
VA BIEN A BORD ?
QUEL EST CET APPAREIL
QUE NOUS DISTINGUONS
A VOS COTES ? REPONDEZ -



LE PROFESSEUR INFORME ALORS LA BASE TERRESTRE DES EVENEMENTS QUE NOUS CONNAISSONS DEJA...

DIABLE ! IL FAUT QUE
VOUS ARRIVIEZ LES
PREMIERS ! N'oubliez
PAS QUE L'OCCIDENT
TOUT ENTIER A
LES YEUX FIXES
SUR VOUS !

A PRESENT, JE VOUS
PASSE LE DOCTEUR
MC PUDDING
QUI VEUT
VOUS
PARLER...



DOCTEUR MC PUDDING ? QUE
VOUS EST-IL DONC ARRIVE ?

J'AI ETE VICTIME D'UN
ATTENTAT AU MOMENT
OU J'ALLAIS VOUS REJOINDRE...



UN ATTENTAT ? ET QUI DONC EST CE MONSIEUR
VON KRAKEN QUI EST VENU VOUS REMPLACER ?

VON KRAKEN ? VOUS VOULEZ
DIRE QUE STANISLAS
VON KRAKEN EST A BORD
!?

OUI. VOUS LE CONNAISSEZ ? IL SE PRETEND
VOTRE AMI...





nouveautés

falatoff

Best of Tante Leny

tante **LENY** présente

100 35Fp

POSTERS **GIGER**

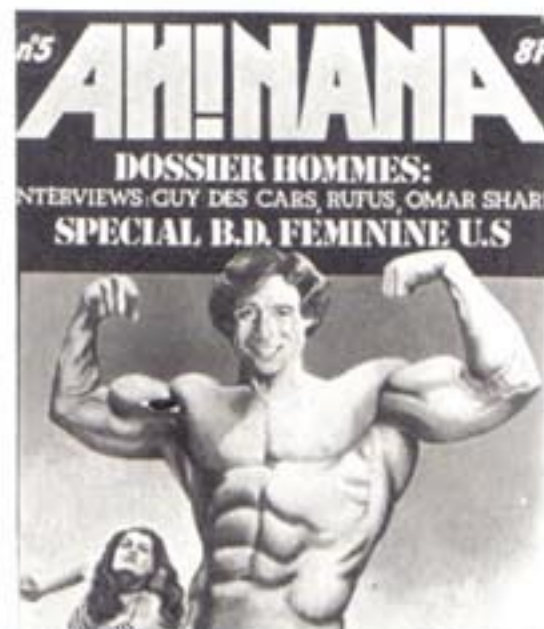
4 posters 23F l'un
les 4: 86,50 F

Catalogue Gratuit
sur demande!

3 rue du **marché**
95 engghien

Bizous
piolés!

AH ! NANA N°5
est sorti !
SPECIAL HOMMES
et DESSINATRICES
AMERICAINES !
Encore plus beau que
d'habitude !



— Réédition au LIVRE DE POCHE, de l'admirable roman d'Horreur Voilée de Machen « LE GRAND DIEU PAN », traduction sublime de Toulet, grand poète oublié que Borges adore...

— George LUCAS, metteur en scène de STAR WARS vend METAL dans sa boutique de bandes dessinées, à New York. Son dessinateur préféré est Moebius !

— Rééditions intégrales à New York des célèbres « Tijuana Bibles » B.D. pornographiques vendues sous le manteau en Amérique des années 30 aux années 50. Le premier volume « Moon Mullins » ou « Mutt et Jeff » est consacré aux héros de comic-strip.

— Une nouvelle B.D. « à la Losfeld » POP, OP et inconséquente « Altaïra » publiée sous une couverture mensongère qui annonce SUSPIRIA ! Un mensuel noir et blanc.

— Réédition (enfin !) chez Tallandier des sublimes romans préhistoriques de Rosny Aîné : « LA GUERRE DU FEU », « LE FELIN GEANT », « VAMIREH », « EYRIMUH », « HELGVOR DU FLEUVE BLEU » (voir Rivière).

— Une adaptation d'« ELRIC LE NECROMANCIEN » en B.D. par un honnête imitateur de Barry Smith, Bob Gould dans le magazine U.S. « STAR REACH ».

— Une nouvelle collection chez Veyrier, OFF, consacrée à la nouvelle littérature américaine. Premiers titres : l'intéressant « LAS VEGAS PARANO » du « nouveau journaliste » Hunter S. Thomson, et le médiocre « UN SALE TYPE » de Stanley Elkin.

— METAL bientôt traduit en Allemagne...

— « FANDOM UNLIMITED 3 » compare les chats de Lovecraft et ceux de Poë, fait un peu parler Blish (son dernier interview ?) et établit la chronologie des mythes de Cthulhu. 2 dollars plus le port chez l'éditeur Randall Larson, 774, Vista Grande, LOS ALTOS California 93022 USA.

— Réédition au Fleuve Noir d'un joli livre de Kurt Steiner « LA MARQUE DU DEMON ».

— « LOS CRADOS » préparent dans le plus grand secret une tournée en Seine et Marne qui culminera avec une nuit anti-punk, dans une kermesse paroissiale.

— Un petit roman de S.F., curieux et attachant, aux Editions de l'Athor « LES NOUVEAUX BARBARES ».

— Traduction française — mieux vaut tard que jamais — du grand classique de Ward Moore, « BRING THE JUBILEE » : si les Sudistes avaient gagné la guerre de sécession titre français : « AUTANT EN EMPORTE LE TEMPS ».

— On trouve maintenant à Paris et en français une série de comics religieux hindous : « RAMA », « SHIVA », « GENESHA ». Le dessin est médiocre et très américanisé, mais les histoires sont magnifiques.

— Dick et Zelazny : ils se sont mis à deux pour pondre une merde : « DEUS IRAE ».

— Un nouveau Ira Levin, superbe, chez Laffont « CES GARCONS QUI VIENNENT DU BRESIL », un thriller aussi étrange que « Un bébé pour Rosemary ».

— Galaxie-Bis réédite sous une nouvelle couverture de Moebius, « AGENT DE L'EMPIRE TERRIEN » de Poul Anderson.

— « INSIDE STAR TREK » un 33 tours CBS qui parle, parle du plus célèbre feuilleton TV de S.F. de tous les temps, avec commentaires de Isaac Asimov et souvenirs d'enfance du producteur, Gene Roddenberry. Verrons-nous « STAR TREK » un jour en France ?

— Retour de Stephan Wul, très en forme, avec une grande fresque publiée en deux volumes par Présence du Futur : « NOO ».

— Dans Play Boy américain, désormais, 4 à 7 pages de bandes dessinées en plus de « Little Annie Fanny » ; Skip Williamson, Jay Lynch, Ralph Reese et bientôt des français... Les deux premières livraisons sont sublimes et dénotent curieusement en regard du reste du journal...

— La collection de S.F. « AUTREPART » démarre bien avec un roman rapide et mystique de William Van Watkins (en anglais) « LE DIEU MACHINE ».

— Le Prix Jean Ray 1977 est allé au recueil de nouvelles fantastiques « CELUI QUI POURRISSAIT », par Jean Pierre Bours, publié chez Marabout.

— Sang et Pourpre : chez « J'ai Lu » enfin les aventures d'Eric John Stark, le Héros brûlant de Leigh Brackett, volume 1 : sous couverture de Caza, « LE SECRET DE SIN-HARAT ».

— Une autre réédition INDISPENSABLE : le meilleur roman de Robert Sheckley « OMEGA » aux Presses de la Cité.

— Aux Editions du Chêne « TANGRAM

Zingue!

2», de nouveaux «casses-têtes chinois» fascinants et superbes. Vous devez essayer le Tangram, le seul jeu qui crée des œuvres d'art.

— «CIRCUS» a ressuscité en super luxe papier glacé couleurs, avec surtout une jolie bande de Raymond Poivet.

— Un second Eric John Stark dans «J'ai Lu»: «LE PEUPLE DU TALISMAN».

— Sortie imminente de tous les albums de Druillet aux Etats-Unis.

— A propos de «LOS CRADOS», le groupe qui monte, oui, Denis Sire, le chanteur, est bien le dessinateur des «Aventures de Maurice Leblanc»!

Paul Gillon décline toute responsabilité en ce qui concerne la mise en couleur de la couverture du METAL N°20.

— Un beau Dick ancien, au Sagittaire, «LE DETOURNEUR» couverture sublime.

— «LES MISSIONS D'ISABELLE FANTOURI» nouveau trimestriel de B.D. réédite une agréable sœur du magazine Djinn écrite par Josselin, Pégé, dessinée par Convard et Julliard; à découvrir.

— Un dessinateur de METAL qui préfère rester anonyme est également le chanteur du meilleur groupe Punk français: «STARSHOOTER».

— Aux Presses encore, réédition d'un bon Carsac: «CE MONDE EST NOTRE».

— «SPACE HUNTER», space opera hétéro et amusant est la réponse — ratée — de D.C. au comic book «STAR WAR» de Marvel.

— Dans la collection «Les grands succès de la bande dessinée» d'autres «vintages» rares réédités: le «VIDOCQ» de Galland, le «CAPITAINE FRACASSE» de Bressy, «D'ARTAGNAN» de Liquirs, «TOM MIX» de Pascal, «DON QUICHOTTE» de Liquirs encore «GIL BLAS» de Jean Ache, «MOUSSE et BOULE» de Trubert et l'immortel «OSCAR LE PETIT CANARD» de MAT!

— Au C.L.A. encore, parution d'un très joli roman noir de S.F. de Kornbluth «LE SYNDIC». En seconde partie «LES SILLONS DU CIEL» en collaboration avec Fredrick Pohl.

— Un nouveau fanzine très beau: «LE CROBARD»: des croquis, dessins bandes dessinées de Tardi, Florence Cesnac, Wininger, Solé, Möbius, Bilal,

F'murr et Serge Clerc! 8 F l'un, édité par Renteau, 39 bis boulevard des Mûriers, 94100 SAINT MAUR.

— AILLEURS & AUTRE 6/7 est un petit zine honnête de S.F. qui parle de STAR WARS et de Dan Barry, 5 F chez l'éditeur, BP 06 33620 CAVIGNAC.

— Un Brunner honnête aux Presses de la Renaissance: «L'ENVERS DU TEMPS».

— Hardellet again: «LES CHASSEURS», «LE SEUIL DU JARDIN», «LOURDES LENTES», en Livre de Poche: à peine mort, Hardellet trouve la gloire qu'il a toujours mérité.

— Les premiers volumes de la collection «Ici et maintenant» éditée par Kesselring, dirigée par Bernard Blanc, sont parus. Deux recueils de nouvelles françaises qui se veulent politiques et immédiates — ce qui est bien — mais qui se veulent en opposition avec la S.F. folle pleine de Martiens verts — ce qui est idiot —. L'imagination libère, et les censeurs ne s'y trompent pas, qui interdisent «LE SILVER SURFER» ou «METAL»!

— A par ça, les deux ouvrages précités s'appellent «CIEL LOUD, BETON FROID» et «PLANETE SOCIALISTE».

— Le super-héros français le plus ridicule enfin réédité: «SATANAX» de Liquois, dans la collection «Les grands succès de la Bande dessinée...».

— Un CLA sublime: «LE MONDE FORTERESSE» roman suivi de «FUTUR IMPARFAIT» et «LES HOMMES DU DEHORS» deux recueils de nouvelles. Le roman est une histoire de S.F. et de religion qui égale — presque — «A l'aube des ténèbres» toutes les nouvelles sont formidables et l'auteur, James Gunn, est vraiment un grand méconnu.

— «CONTES DE GASCogne» est l'album superbe d'un nouveau dessinateur important, Pertuzé. Adaptation de quelques récits étranges aux racines folkloriques d'un écrivain étrange... C'est indiscutablement le meilleur album récent. En vente chez l'éditeur-auteur, Jean Claude Pertuzé, 27 rue de la Digue, 31300 TOULOUSE - 30 F.

— Un admirable roman de Delany «L'INTERSECTION EINSTEIN» dans la collection «Antimondes» chez Opta; un «re-make» baroque d'Orphée.

— OPTA va disparaître? Vous saurez tout en lisant Duveau.

Joë STALINE

ANDREVON C'EST TOUS LES JOURS PAREIL



26 F.

LE DERNIER
TERRAIN VAGUE

CATALOG!

Hey punk, es-tu sûr de les avoir TOUS lus?

Plus d'indécision: sur simple demande écrite, le LUXUEUX CATALOGUE 77-78 des Humanoïdes Associés vous sera envoyé!

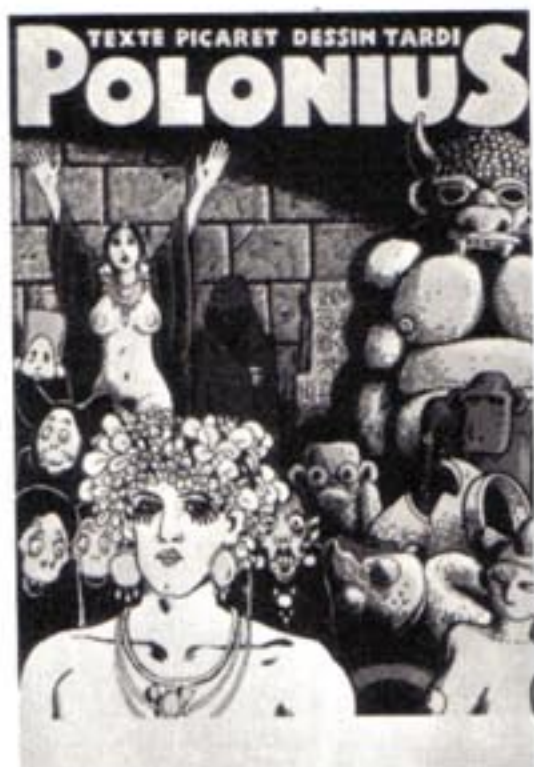
C'est un service GRATUIT!
Merci les Humanos!

Los Angeles : demande JPD à bureau écoute . Enregistrement
10/10/77 . Texte intégral :

voix homme : "Par (...ici blanc...) Est-ce que les HUMANOS
n'ont pas arrêté de publier des BEDES ?

voix femme: "Ce n'était qu'une ruse, mon Colonel . Ils sortent
encore 4 albums ce mois-ci ! "

Fin communication . L.A. 13H20 . Ref:2542



POLONIUS

Picaret et Tardi

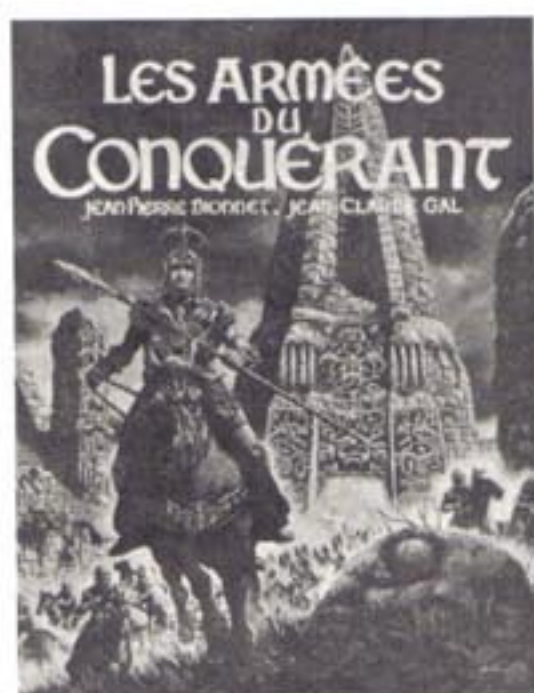
Dans un futur lointain, Gomorrhe renaît et Polonius meurt... Le premier péplum en bande dessinée !
58 pages - 18,50 F



SPIRIT :

REVES DE SATIN

Femmes fatales et blondes ingénues, aventurières et pauvres victimes: sept aventures de cœur du Spirit.
64 pages - 19,50 F



**LES ARMEES DU CONQUE-
RANT**

Dionnet - Gal

Dans un passé lointain, une armée gigantesque part à la conquête de la Terre... Un album colossal !
68 pages - 24 F



DAN DARE

de Frank Hampson

4 jours pour sauver la planète... Dan Dare le héros du cosmos parviendra-t-il à ajourner l'impossible ?
84 pages - 32 F
COULEUR !

NEW YORK, NEW YORK
S A WONDERFUL TOWN
(refrain connu)
Comden/Green

PLUS NOIR

QUE VOUS

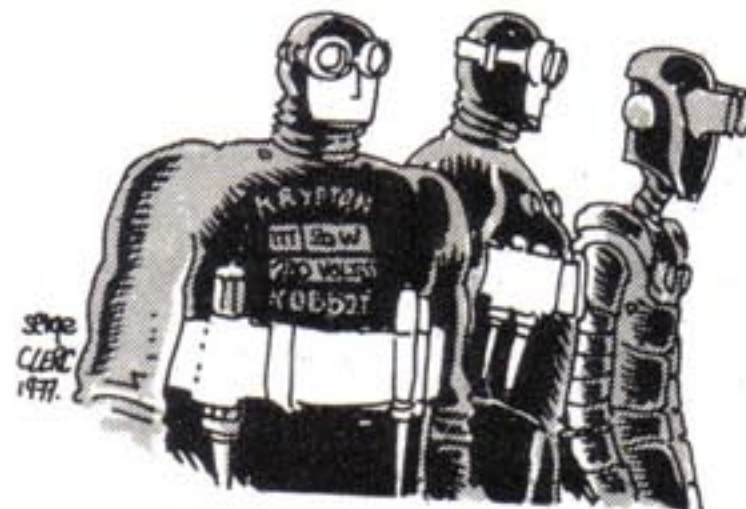
RAYON BOUCHERIE

NE PENSEZ

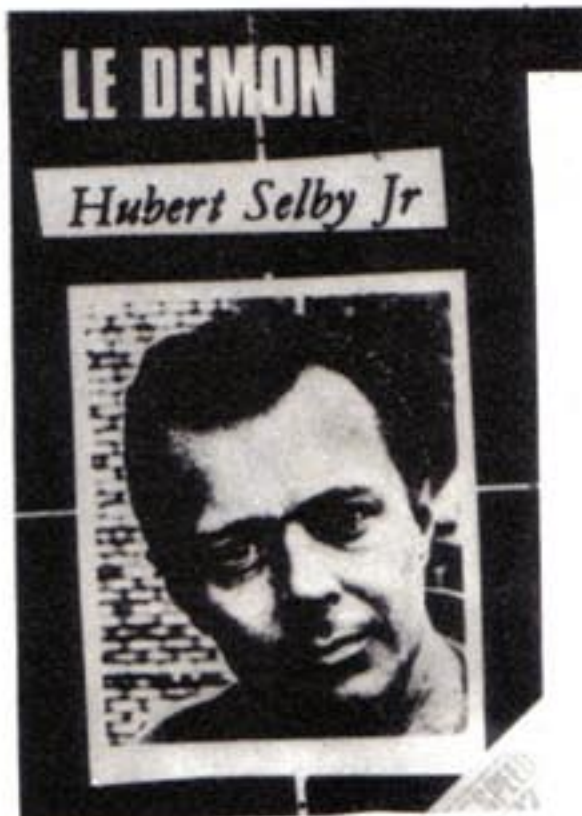
bonne partie du livre à reconstituer deux corps complets à partir de dizaines de débris dont un maniaque du découpage s'est débarrassé dans la vase de l'Hudson. C'est l'une des trois intrigues qui vont se dérouler l'espace d'une semaine ; la deuxième étant l'enlèvement de la fille de König et la troisième concernant un trafic de cadavres mené au profit de certains entrepreneurs de pompes funèbres. Mais ce qui compte dans le livre, c'est la routine quotidienne de la morgue ; la récupération des macchabées en compagnie des flics qui échangent des plaisanteries de carabin mais n'en mènent pas large ; la présence de la chair morte qu'on découpe comme on résoudrait une charade (« et mon tout est une overdose »). König apparaît comme une curieuse figure, mélange d'intransigeance et de cynisme, auquel Lieberman essaie avec un peu trop d'insistance de conférer une dimension tragique. L'identification au Roi Lear est de plus en plus apparente dans le récit (il y est même fait précisément allusion). C'est l'aspect le plus convenu, donc le plus faible, du personnage. On ne rencontre d'ailleurs dans NECROPOLIS qu'une seule silhouette vraiment sympathique : l'inspecteur Flynn, vieux flic robuste et obstiné, qu'on verrait bien au cinéma sous les traits d'un Emile Meyer ou d'un Charles Mc Graw. Flynn connaît les rues de New York comme un chien, et use ses semelles pendant tout le livre afin de résoudre l'énigme des deux cadavres en rondelles. C'est par lui que NECROPOLIS se rattache au roman policier, et, paradoxalement, les passages où il apparaît sont les seuls où on respire un peu : la déambulation de Flynn dans les quartiers populeux est presque agréable à suivre. Comme NECROPOLIS, L'ENNEMI NATUREL recourt à la technique du découpage horaire, mais ici, il s'agit d'un véritable compte à rebours et le récit n'embrasse qu'une seule journée : la dernière que va vivre le protagoniste avant de massacrer sa femme et ses enfants et de se suicider. Ce n'est pas un drame des taudis : Paul est rédacteur en chef d'une revue scientifique très cotée, un bon bourgeois libéral new-yorkais qui a opté pour l'habitat sururbain, mais sans sombrer dans la bonne conscience : il s'interroge sur son mariage, son insertion dans la société et l'état du monde en général, pour en tirer la conclusion que la meilleure chose à faire, c'est de prendre un fusil et de flinguer tout ça. Il enrage d'être père et

époux, considère que chaque foyer américain est une bombe à retardement, et ne veut pas laisser subsister d'existences qui ne feraient que « répéter la sienne ». Il ne lui suffit pas de se supprimer, il faut encore qu'il efface toutes ses traces (femme et enfants) afin que son retrait du monde soit complet. Un tel raisonnement reflète une hypertrophie du sens de la propriété qui est tout simplement répugnante. A partir de là, on n'a plus très envie de s'intéresser à la médiocre difficulté d'être du nommé Paul. Et comme Horwitz garde ses distances tout au long du récit, ne nous livrant pas les réflexions de Paul quand il se décide finalement à passer aux actes, le personnage demeure entièrement opaque, le fait divers ne nous livre rien. Moins que DE SANG-FROID ne nous livrait à propos de la frénésie des meurtres multiples. Moins que NECROPOLIS ne nous communique de l'odeur de mort qui se dégage des mégapoles. Herbert Lieberman a eu deux autres livres traduits (chez Denoël) : LA MAIN MISE et LA HUITIEME CASE. Ça vaut sans doute la peine d'y aller voir de plus près. Julius Horwitz est aussi l'auteur du JOURNAL D'UNE FILLE DE HARLEM. Ça vaut encore la peine, mais moins. Pour L'ENNEMI NATUREL, un anti-dépressif léger suffira, mais pour NECROPOLIS, il est prudent de se munir d'un sac en papier.

Robert LOUIT



li.
vres



LE DEMON
de Selby. New York... Harry White se précipite dans la débauche... Et soudain sa décision est prise : il va tuer !
350 pages - 39 F.
Traduction Marc Gibot

... c'est la première

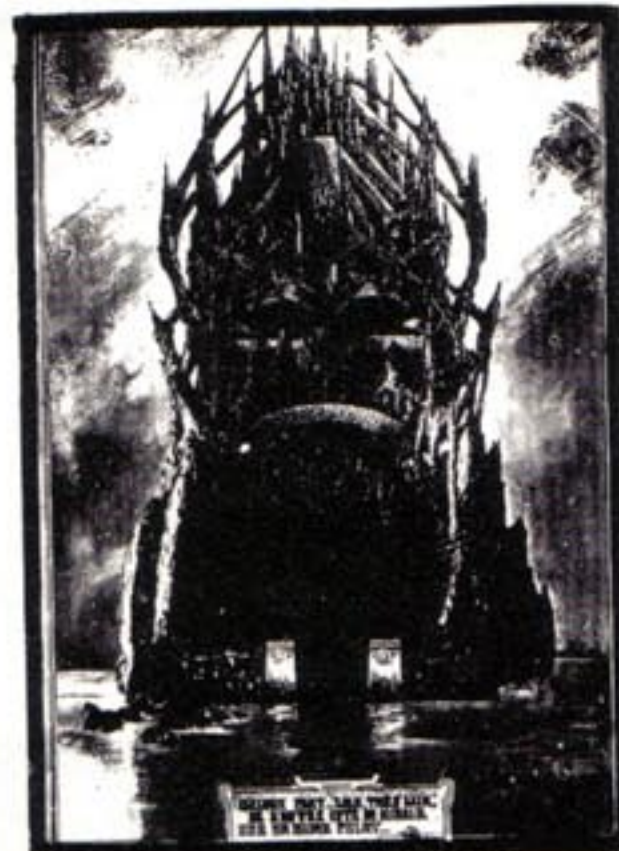
drogue en vente libre :

SPEED 17



POSTIER
de Bukowski
Le premier roman de Bukowski, dans le style inégalable des « mémoires d'un vieux dégueulasse ». Un livre à la nitroglicérine !
180 pages - 29 F.
Traduction Phil Garnier

bon de commande page 78



L'ILE DES MORTS...

... Quand
PHILIPPE DRUILLET
rend hom-
mage à
Arnold
Böcklin !
Un poster
quadrichro-
mie
format :

1 m X 0,70
30 F.

Edition nu-
méro-
tée et
signée
super luxe
65 F.

bon de commande page 78

superwest
JOURNAL
WESTERN
mensuel
3.50 F.

DES HÉROS
WESTERN
INOUBLIABLES

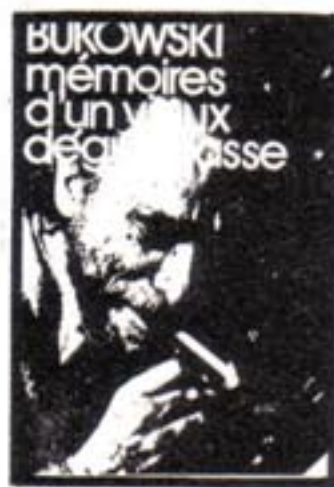
**AVENTURE
SUSPENSE**
en bandes
dessinées

CHAQUE
MOIS
chez votre marchand
de journaux

Collection Speed 17



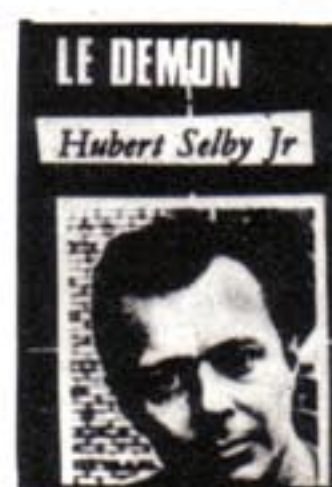
STP



Bukowski



Postier



Le Démon

Collection Bibliothèque Aérienne :



Edgar Poe



Willem Storitz



Mission Barsac



Village Aérien

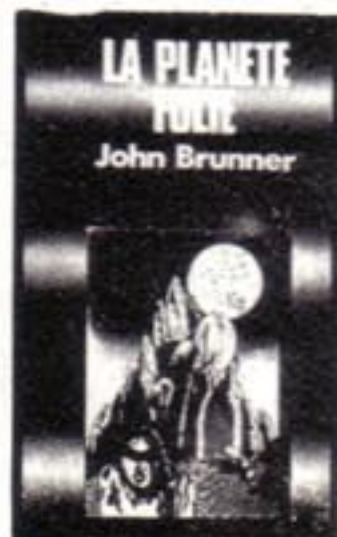


Gaston Leroux

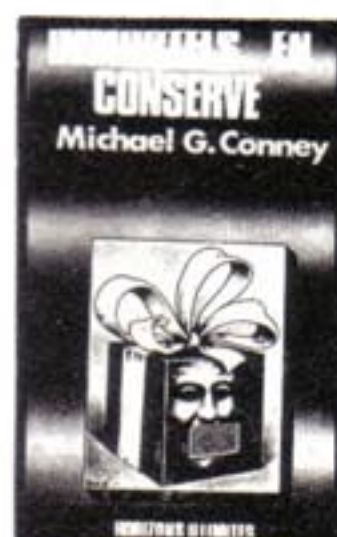


Epave Cynthia

Collection Horizons Illimités :



John Brunner

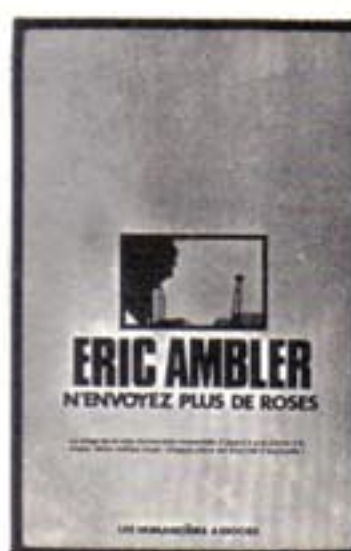


Michael Conney

Ambler :



Dimitrios



Plus de Roses

Hors série :



Docteurs Assassins



Lovecraft/Druillet

SERIE METAL HURLANT



METAL 1



METAL 3



METAL 4



METAL 6



METAL 7



METAL 8



METAL 9



METAL 17



METAL 18



METAL 19



METAL 20



METAL 21



METAL 22



RELIURE METAL
5 à 8

SERIE AH! NANA



AH! NANA 1



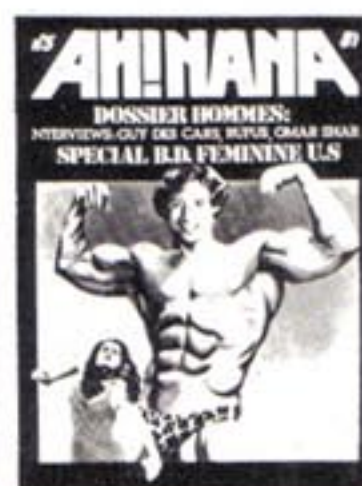
AH! NANA 2



AH! NANA 3



AH! NANA 4



AH! NANA 5



BODE INEDIT



JONES 30 x 40

SERIE FUTUROPOLIS



LE BANDARD FOU



JEAN CYRIAQUE



PSYCHOROCK



CAUCHEMAR BLANC



HE/VOYAGES



SPIRIT VOL 1



SPIRIT VOL 2



ULYSSE 1 & 2



LA CROISIERE
INFERNALE

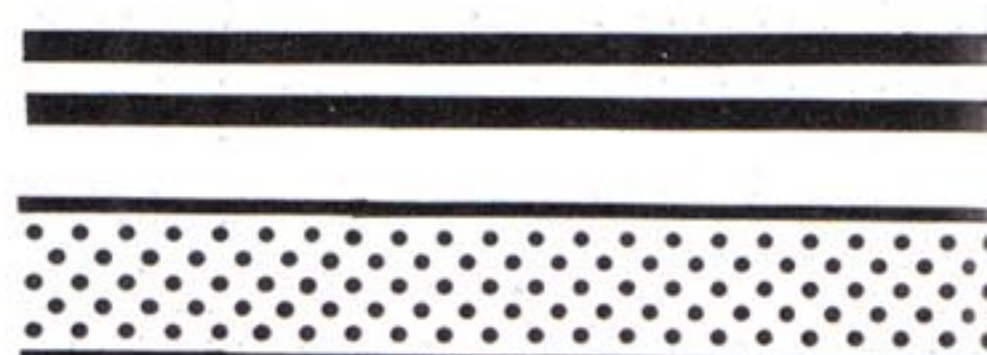


CINE FANTASTIC



RELIURE METAL 9 à 12

NOUVEAU!



VOIR BON



METAL 10



METAL 11



METAL 12



METAL 13



METAL 14



METAL 15



METAL 16

HUMANOIDES COULEUR



LONE SLOANE 66



ARZACH



HOMME BON



LA NUIT

SERIE BONDAGE



GWENDOLINE



ELAINE



BARONNE STEEL



TARDI/CHRISTIN



LA BÊTE MORTE



TARDI



BAZOOKA 30 x 40



WRIGHTSON

SERIE MIRAGE



MIRAGES



MOEBIUS HUMOUR

DIVERS



CONAN VOL 1



CONAN VOL 2



AUCLAIR/GIR



CORBEN/ROLF



RELIURE MICKEY



PETIT MICKEY N° 12



PETIT MICKEY N° 13



LE PRINCE



AGORN



DRUILLET SERIGRAPHIE



LE TEMPLE LA PIN UP DE S. CLERC



CAZA



LE CHEVALIER AUREORE



LA NEF DES ETOILES



MOEBIUS



ARMEES DU CONQUERANT



GAIL



TARDI



AFFICHE METAL 2



MOEBIUS NOUVEAU !

Bon de commande à découper ou recopier et à renvoyer à L.F. ÉDITIONS 41 rue de Lancry 75010 PARIS

SPECIAL ABONNEMENTS :

- ☐ 6 numéros à partir du N° 50 F
 ABONNEMENT SPECIAL LUXE :
☐ 12 numéros à partir du N° 99 F
 ABONNEMENT GALACTIQUE CHROME
☐ 12 numéros à partir du N°
 + CONAN « Les Faucons des Mers », pour la
 somme modique de 110 F
 ABONNEMENT COSMIQUE ETOILE :
☐ 24 numéros à partir du N°
 + CONAN « Les Clous Rouges » pour la somme
 absurde de 210 F

- O METAL HURLANT n° 1 8 F
 O METAL HURLANT n° 3 8 F
 O METAL HURLANT n° 4 8 F
 O METAL HURLANT n° 6 8,50 F
 O METAL HURLANT n° 7 8,50 F
 O METAL HURLANT n° 8 10 F
 O METAL HURLANT n° 9 8,50 F
 O METAL HURLANT n° 10 8,50 F
 O METAL HURLANT n° 11 8,50 F
 O METAL HURLANT n° 12 10 F
 O METAL HURLANT n° 13 8,50 F
 O METAL HURLANT n° 14 8,50 F
 O METAL HURLANT n° 15 10 F
 O METAL HURLANT n° 16 8,50 F
 O METAL HURLANT n° 17 8,50 F
 O METAL HURLANT n° 18 8,50 F
 O METAL HURLANT n° 19 10 F
 O METAL HURLANT n° 20 9 F
 O METAL HURLANT n° 21 10 F
 O METAL HURLANT n° 22 9 F
 O AHI NANA n° 1 7 F
 O AHI NANA n° 2 8 F
 O AHI NANA n° 3 7 F
 O AHI NANA n° 4 10 F
 O AHI NANA n° 5 8 F
 O Abonnement AHI NANA
 un an (4 numéros) 25 F
 O CINE FANTASTIC n° 1 8,50 F

ART :

- O CARTES POSTALES EROTIQUES 48 F
 O GIGER 90 F

- O QUEUE DE LA COMETE 38 F
 O LA PIN-UP 40 F

BANDE DESSINEE :

- O ROLF 18 F
 O GRIZZLI 18 F
 O JASON MULLER 18 F
 O MIRAGES 18 F
 O JOHN WATERCOLOR 18 F
 O JEAN CYRIAQUE 18 F
 O LE BANDARD FOU 18 F
 O PSYCHOROCK 19,50 F
 O CAUCHEMAR BLANC 19,50 F
 O SPIRIT : NUIT D'ENCRE 19,50 F
 O SPIRIT : LES PAUMES 19,50 F
 O Hé : VOYAGES 28 F
 O BLANCHE EPIPHANIE (tome 1) 32 F
 O BLANCHE EPIPHANIE (tome 2) 24 F
 O BLANCHE : LA CROISIERE INFERNALE 19 F
 O ULYSSE (1 et 2) 25 F
 O BEST OF PETIT MICKEY 25 F
 O LE PETIT MICKEY n° 12 4 F
 O LE PETIT MICKEY n° 13 4 F
 O LA NUIT 32 F
 O L'HOMME EST-IL BON ? 32 F
 O GWENDOLINE 45 F
 O LA PRINCESSE ELAINE 35 F
 O LA BARONNE STEEL 35 F
 O RELIURE SECONDE ANNEE METAL 30 F
 O CONAN n° 1 22 F
 O CONAN n° 2 22 F
 O LONE SLOANE 66 32 F
 O RUMEURS SUR LE ROUERGUE 12 F
 O LA BETE EST MORTE 60 F
 O BODE 35 F
 O JONES 35 F
 O TARDI 35 F
 O BAZOOKA 40 F
 O LES ARMEES DU CONQUERANT 24 F
 O POLONIUS 18,50 F
 O DAN DARE 32 F

LIVRES :

- O DEMONS ET MERVEILLES
 (DRUILLET) 300 F

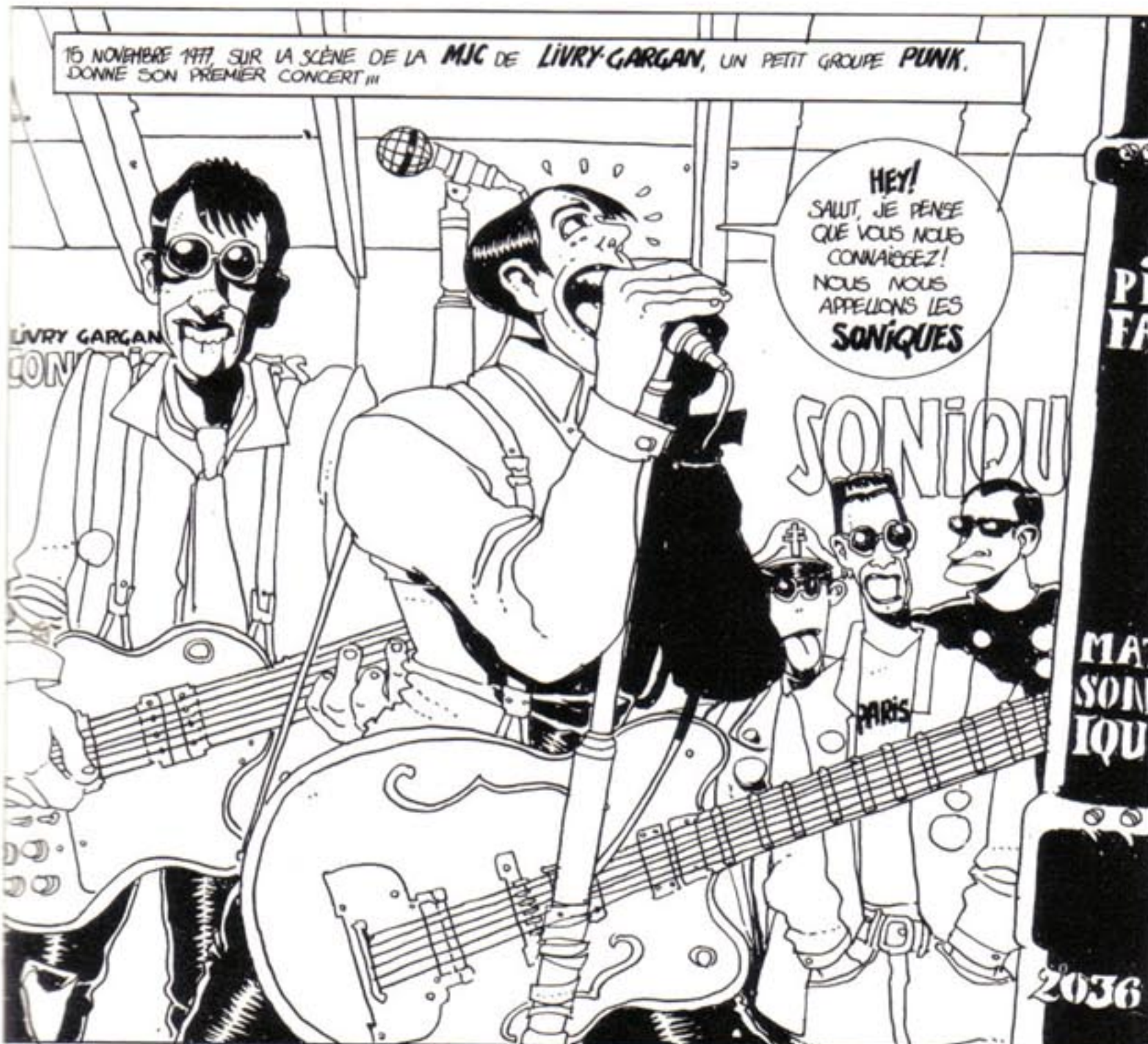
- O JULES VERNE 25 F
 O EDGAR ALLAN POE 25 F
 O DOCTEURS ASSASSINS 38 F
 O MISSION BARSAC 38 F
 O VILLAGE AERIEN 25 F
 O GASTON LEROUX 32 F
 O EPAVE CYNTHIA 32 F
 O STP 40 F
 O BUKOWSKI 32 F
 O POSTIER BUK 29 F
 O SELBY LE DEMON 40 F
 O CONEY 32 F
 O BRUNNER 28,50 F

AFFICHES :

- O AFFICHE METAL 2 12 F
 O MOEBIUS NOUVEAU 30 F
 O LE TEMPLE 350 F
 O LE PRINCE AUX MILLE FORMES 25 F
 O AGORN 25 F
 O LE CHEVALIER AUREORE 25 F
 O LA NEF DES ETOILES 25 F
 O MOEBIUS 17 F
 O TARDI 27 F
 O DRUILLET 27 F
 O GAIL 17 F
 O S. CLERC 15 F
 O LES ARMEES DU CONQUERANT 23 F
 O LES ARMEES DU CONQUERANT
 (Luxe) 35 F
 O CAZA 20 F
 O L'ILE DES MORTS 30 F
 O L'ILE DES MORTS (signé) 65 F
 NOM
 PRENOM
 ADRESSE
 CODE POSTAL - LOCALITE
 Paiement ci-joint par :
 O Chèque bancaire
 O C.C.P. (21 904 42 W PARIS)
 O Mandat

Pas de paiement contre remboursement + 20 % pour l'étranger.
 Prévoir un délai de livraison d'au moins quinze jours

LA RÉSISTIBLE ASCENSION DES SONIQUES



TEXTE : PHILIPPE MANOEUVRE DESSINS : SERGE CLERC. PAGE 1.

ET JIMMY HULLARD LE BATTEUR PREND UNE CANETTE DANS LA GUEULE!!!



POUR SAUVER SA PEAU LE GROUPE JOUE TRÈS FORT!!!



PLUS TARD DANS LES COULISSES



MAIS PHIL CRASH LE CÉLÈBRE ROCK-CRITIC ÉTAIT DANS LA SALLE!!!



SON ARTICLE FAIT DU BRUIT!!!



DU COUP LES SONIQUES TROUVENT UN ENGAGEMENT D'UNE SEMAINE AU GIBUS CLUB!!!



PAR UN VRAI COUP DE CHANCE UN PUNK SE FAIT ASSASSINER DANS LA SALLE, LE TROISIÈME SOIR!!!



CETTE FOIS, C'EST LA UNE DE FRANCE-SOIR!!!



LES BUSINESS-MAN ARRIVÈRENT PEU APRÈS!!!



NOTRE PREMIER MANAGER, **BILL FRÉJUS** SE CASSA... C'ÉTAIT PAS UN VRAI MANAGER, JUSTE UN CONAIN...



ET PUIS, ON ALLAIT FAIRE UN DISQUE...



CE SOIR-LÀ, SUR **FR3**, **MAX GOULAG**, LE VIEUX DJ TOUTJOURS BRANCHÉ, ANNONCE...

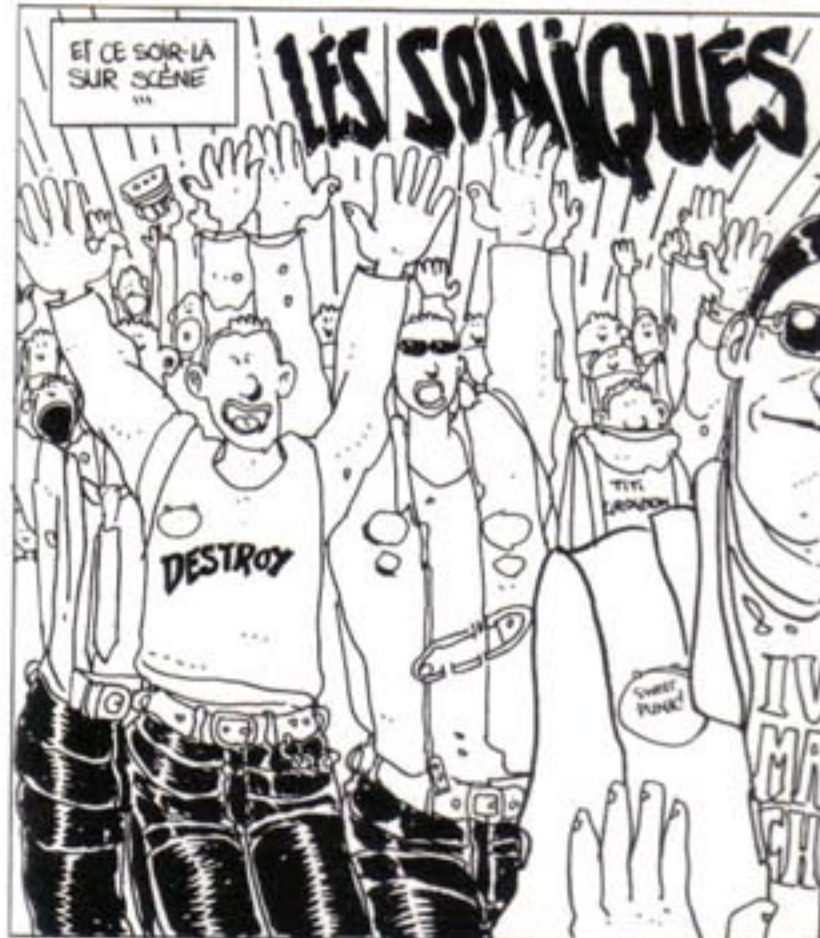


MAIS JOHNNY MIT LA GOMME PENDANT L'INTERVIEW...

LE LENDEMAIN, **JIMMY NULLARD** SE FIT DESCENDRE DANS LE MÉTRO...

NOUS N'EÛMES PAS LE TEMPS D'ALLER À SON ENTERREMENT...

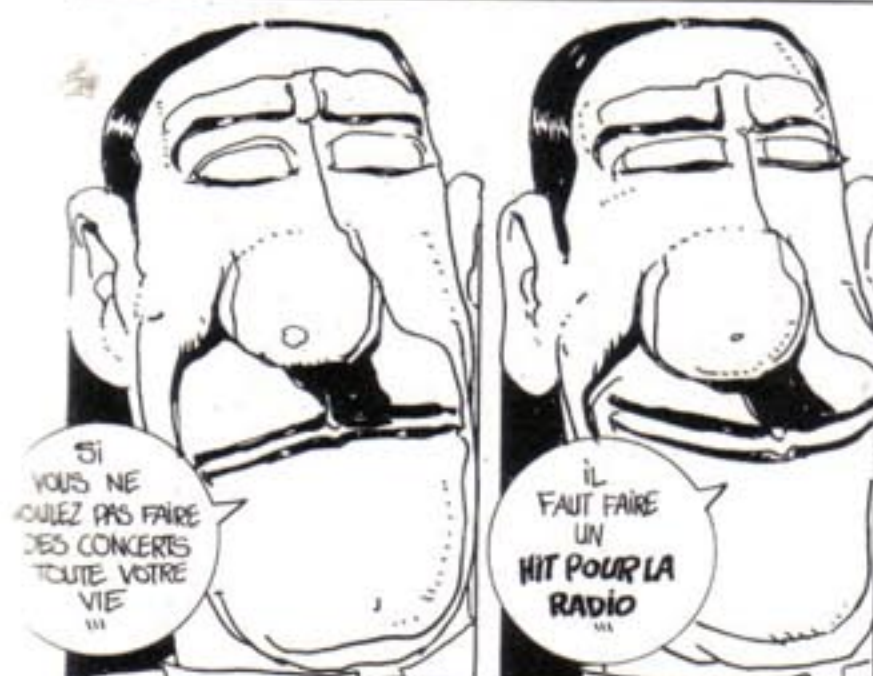
LE NOUVEAU BATTEUR FIT TOUT DE SUITE L'AFFAIRE...



MAIS AU BOUT DE DEUX ANS, IL FALLUT PRENDRE UNE DÉCISION...

CEUX-LÀ NOUS AVONS MIS DEUX MOIS À L'ENREGISTRER... TOUTES LES RADIOS LE PRÉSENT, ON COMMENÇAIT À GAGNER DU FRIC... MAIS BIZARREMENT NOTRE PUBLIC BOUGEAIT MOINS...

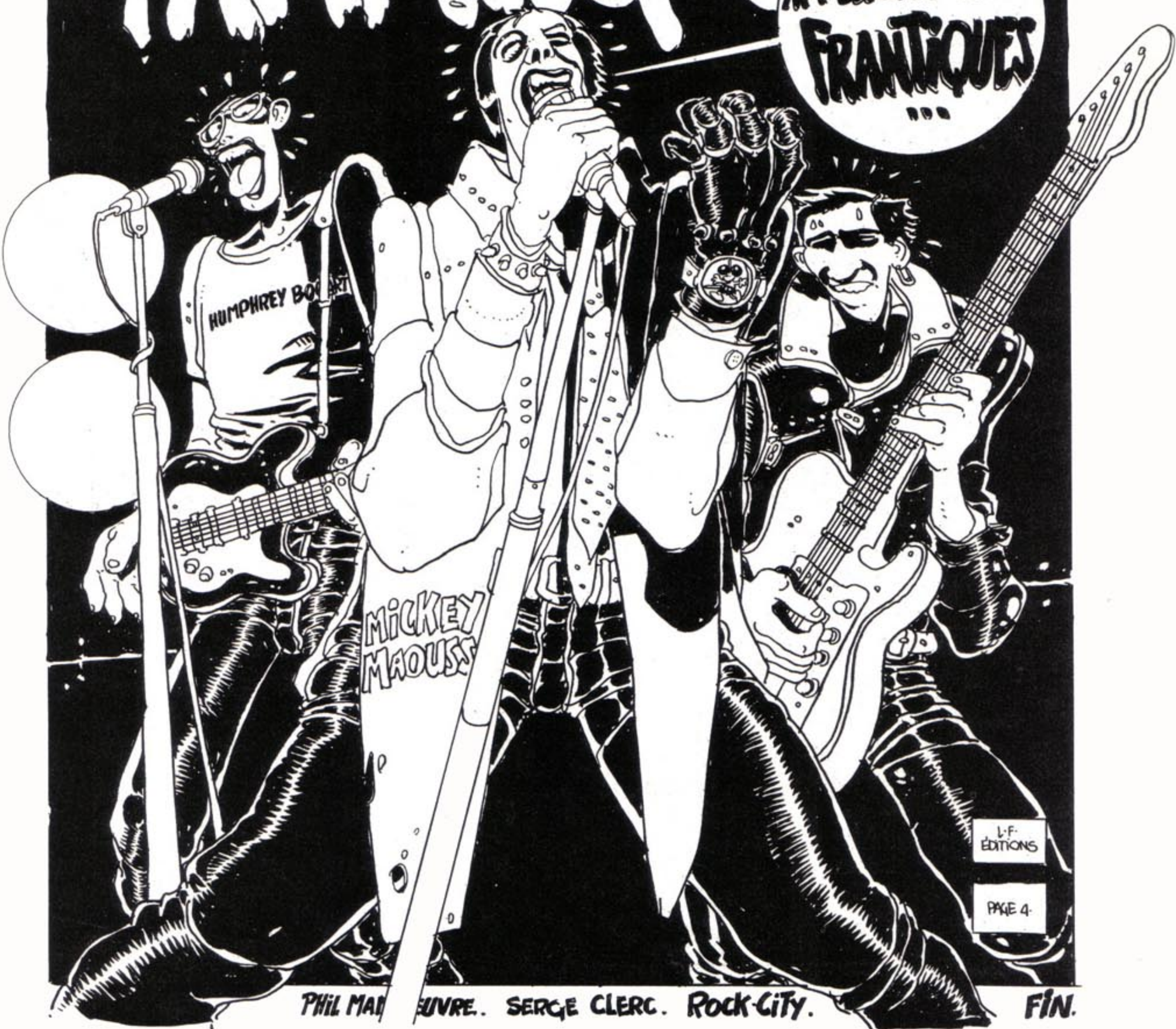
MÊME CE CONNARD DE **PHIL CRASH** N'AIMA PAS L'ALBUM...



C'EST VERS CETTE ÉPOQUE · LÀ QU'ILS SONT MONTÉS POUR LA PREMIÈRE FOIS SUR LA SCÈNE DE LA M.J.C. D'ÉPINAY...

LES FRANTIQUES

SAUT!
NOUS NOUS
APPELONS LES
FRANTIQUES
...



L.F.
ÉDITIONS

PAGE 4

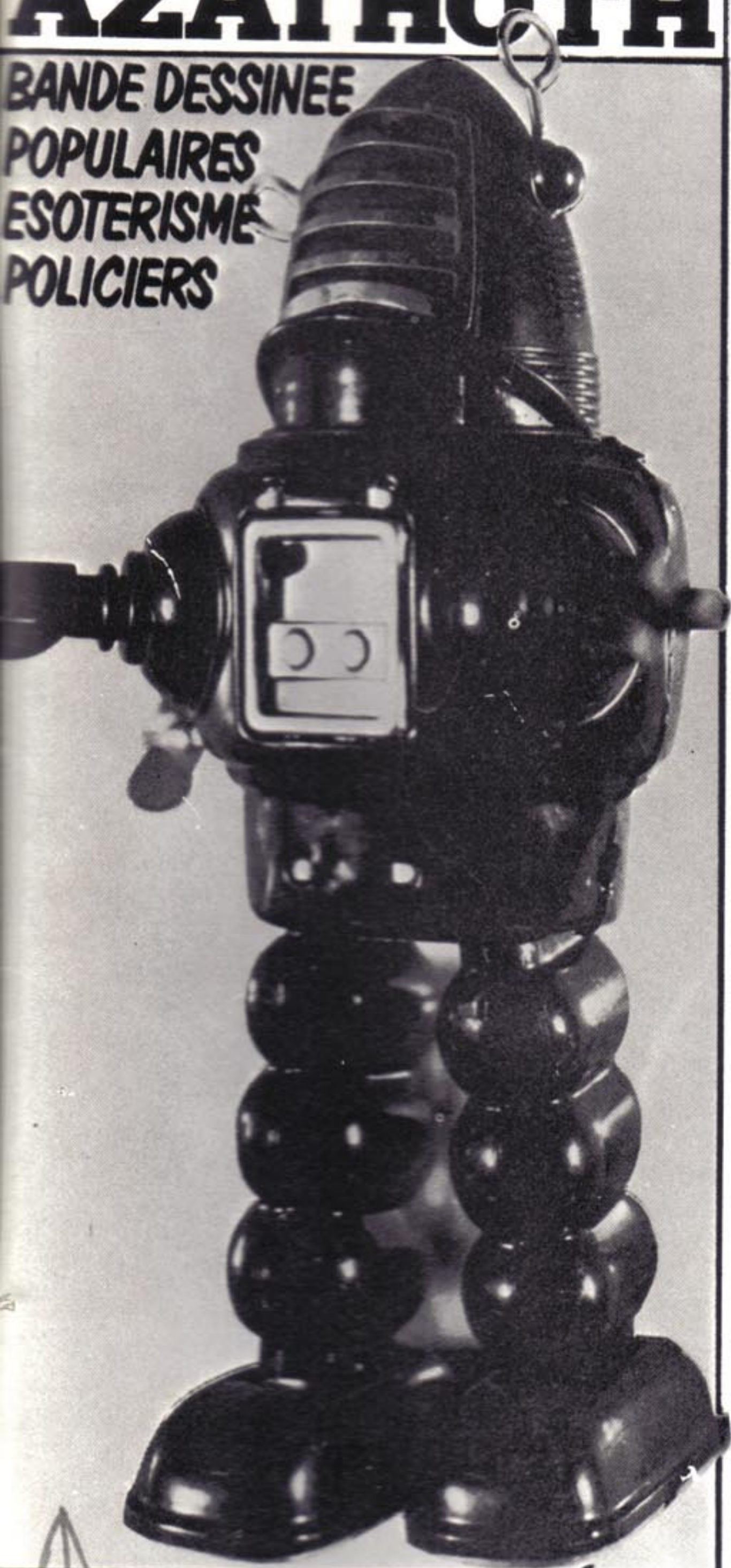
PHIL MAN... ŒUVRE.. SERGE CLERC. Rock-City.

FIN.

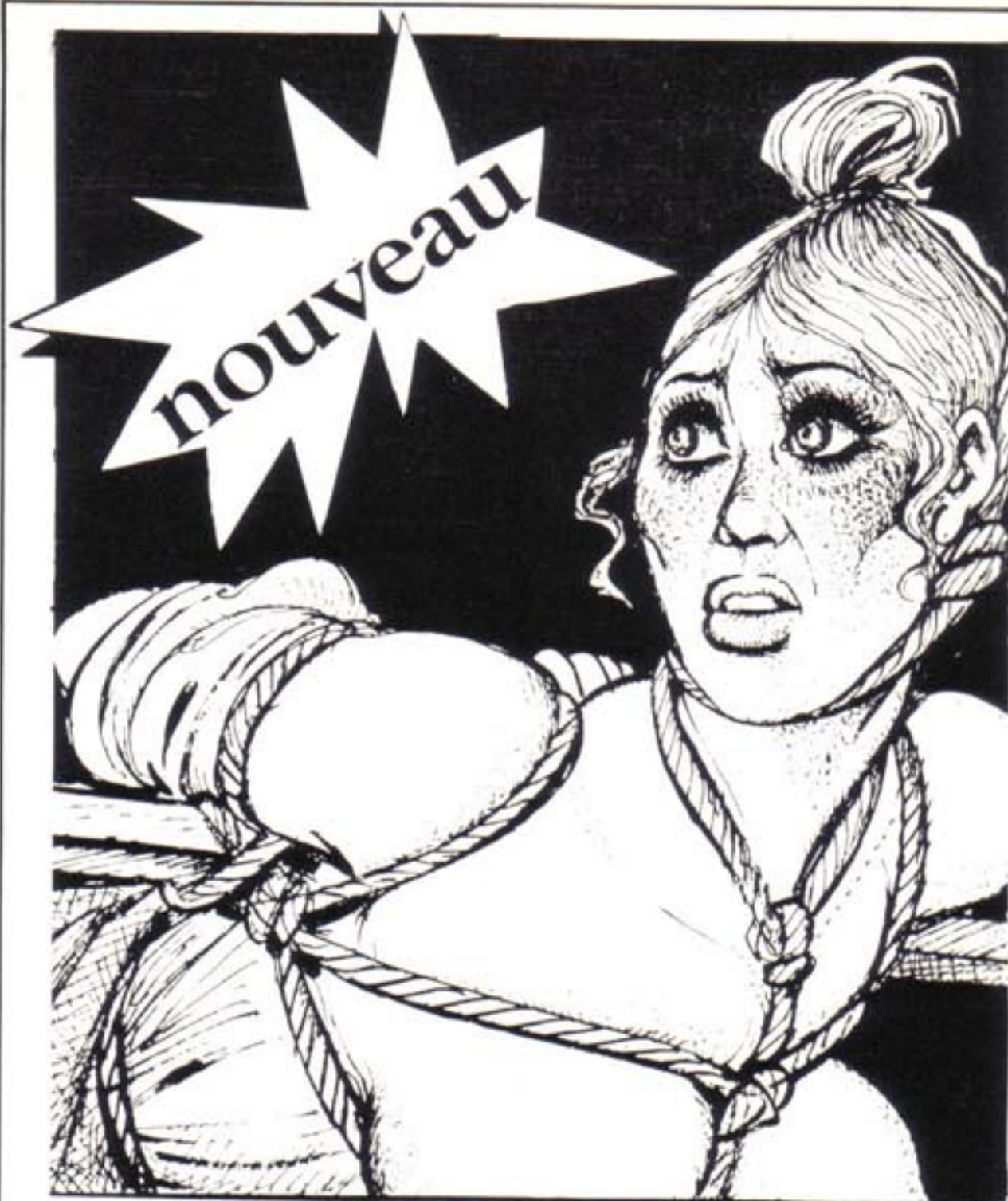
12 rue Grégoire de Tours 75006
Tel 3260680 . 14 à 20h sauf Dim & Lun

AZATHOTH

BANDE DESSINEE
POPULAIRES
ESOTERISME
POLICIERS



Le spécialiste de la Science-Fiction



«MARIE-GABRIELLE DE SAINT-EUTROPE»
DE GEORGES PICHARD

Édition "Hors Commerce", tirage limité à 1000 exemplaires, tous numérotés, accompagnée d'un livret comportant les planches supprimées.

Enfin disponible, le chef-d'œuvre auquel Pichard travaillait depuis des années. Jamais encore on n'était allé aussi loin. Une héroïne, belle comme seules peuvent l'être «les filles de papier». Un univers démentiel, plein de fouets, de carcans, de chaînes, de piloris, propre à réjouir tous les «masos» et les autres.

Un monument grand format 240 x 230, 144 pages, toutes en couleurs ! Luxueuse reliure toile, titres à l'or.

PRIX : 145 F + 11,20 F de port

BON DE COMMANDE
A RETOURNER A :

L'HÉRÉSIARQUE, 3, rue Darius-Milhaud - 94440 SANTENY

NOM PRÉNOM

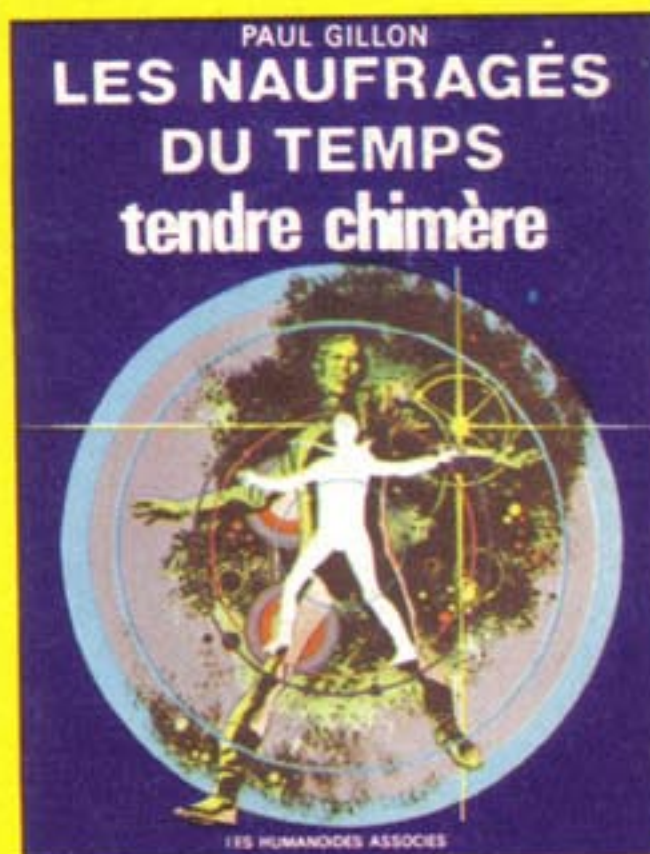
Rue N°

Localité..... Code postal ..

Désire recevoir un exemplaire «Hors Commerce» de
«Marie-Gabrielle de Saint-Eutrope»

Ci-joint mon règlement de 145 F + 11,20 F de Port = 156,20 F

**NOVEMBRE?
TENDRE
CHIMERE
REPOND
GILLON.**



**LES NAUFRAGES DU TEMPS
« TENDRE CHIMERE »
de PAUL GILLON**

Un homme du XX^e ressuscite en 2981... Un grand Space Opera rigoureux et une galerie de personnages flamboyants. La bande vedette de METAL HURLANT réunie en un splendide album tout en couleur !
60 pages — cartonné — voir bon de commande !!!